

CATALOGUE N°101

Autographes d'hommes célèbres Manuscrits & Tableaux

Histoire	page 2 à 35
Littérature et Théâtre	page 36 à 60
Musique, Opéra	page 61 à 73
Beaux Arts	page 74 à 82
Sciences	page 83 à 91
Photographie et Cinéma	page 92 à 98
Dessins et tableaux	page 99 à 103
Conditions de vente	page 105

Page de couverture : Marcel Pagnol ref n°40328

Arts et Autographes

Alizée Raux

9 rue de l'odéon- 75006 Paris

Téléphone 01 43 25 60 48

Mail : contact@autographe.com

Galerie ouverte du mardi au samedi inclus
de 11h à 12h30 et de 14h à 18h.

RCS Paris B 422 788 604



LETTRES ET DOCUMENTS HISTORIQUES

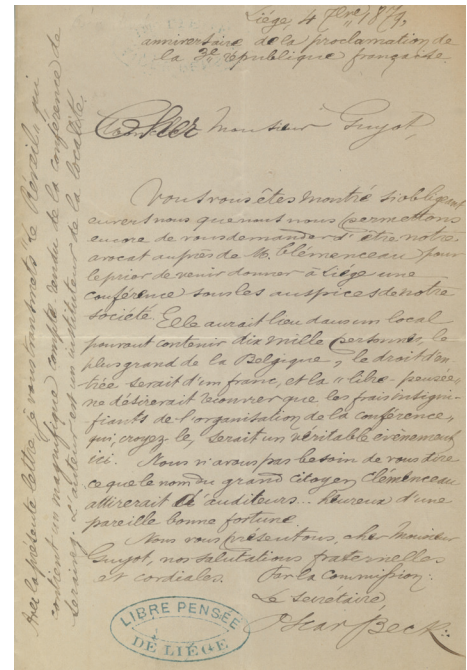


- 40201 **AFFAIRE DREYFUS — BECK** Oscar [1852 - 1894], instituteur belge, fondateur de la société "Libre Pensée" de Liège. Il fut secrétaire délégué au Congrès universel des libres penseurs à Paris en 1881.

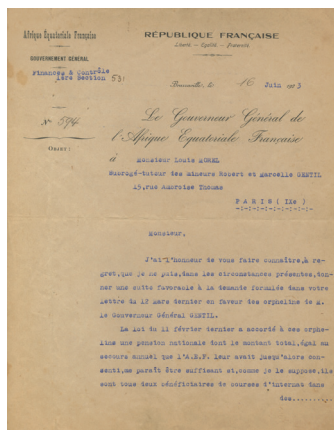
Lettre autographe signée à Yves Guyot, directeur du Siècle. Sans date ; 1 page 1/2 in-8° sur papier à en-tête du Figaro.

Sur son ouvrage Les Raisons de Basile publié en 1898 sur l'affaire Dreyfus. « Merci pour Les Raisons de Basile que je reçois à l'instant et mes compliments les plus chaleureux pour votre admirable campagne où tous vos amis vous suivent avec tant d'émotion ! Vous avez eu ce rare mérite de ne jamais opposer que des arguments et des faits aux creuses dissertations de vos adversaires et à leurs injures. On a pu, grâce à vous, adhérer à la cause de la justice, sans faire figure de révolutionnaire pour cela ! »

Au cours de l'été 1898, une vive polémique s'était développée autour d'un article de Brunetière. Le livre se compose de la collection des articles dans lesquels Brunetière devient parfois Basile, personnage simplet. 230 €



40202



AFRIQUE - Gouverneur Général de l'Afrique Equatoriale Française – Jean-Victor Augagneur.

Pièce signée par Jean-Victor Augagneur, Gouverneur général de l'Afrique Equatoriale Française adressée à Louis Morel. Brazzaville, 16 juin 1923 ; 2 pages in folio à en-tête du gouverneur.

Lettre dactylographiée au sujet des orphelins de M. le gouverneur Général Gentil.

« La loi du 11 février dernier a accordé à ces orphelins une pension nationale dont le montant total, égal au secours annuel que l'A.E.F leur avait jusqu'alors consenti, me paraît être suffisant si, comme je le suppose, ils sont tous deux bénéficiaires de bourses d'internat dans des collèges ou lycées. » 120 €

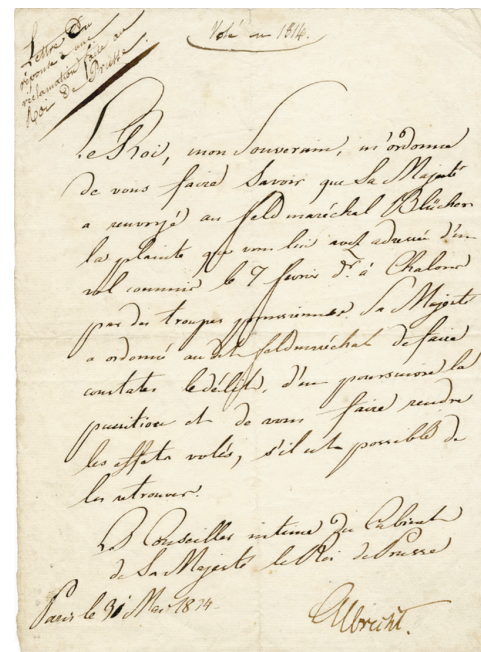
- 40203 **ALBRECHT** Alexandre Ivanovitch [Saint-Petersbourg, 1788 - Varsovie, 1828], militaire russe. Il fut un des commandants de l'Armée impériale de Russie durant les guerres napoléoniennes.

Lettre signée. Paris, 30 mai 1814 ; 1 page in-12.

Au sujet des vols commis par l'armée prussienne le 7 février 1814.

« Le Roi, mon souverain, m'ordonne de vous faire savoir que Sa Majesté a envoyé au feld maréchal Blücher les plaintes que vous lui avez adressées d'un vol commis le 7 février dernier à Chalons par les troupes prussiennes. Sa Majesté a ordonné au dit feld maréchal d'en poursuivre la punition et de vous faire rendre les effets volés, s'il est possible de les retrouver. Le Conseiller intime du Cabinet de sa Majesté le Roi de Prusse, Albrecht. »

La lettre se situe durant la Première Restauration (Avril 1814-mars 1815). 450 €

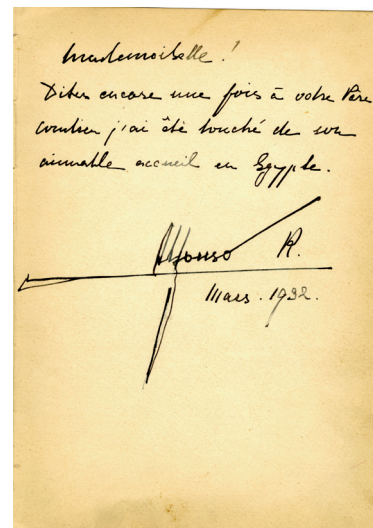


- 40204 **ALPHONSE XIII** (né Alfonso León Fernando María Jaime Isidro Pascual Antonio de Borbón) [Madrid, 1886 - Rome, 1941], roi d'Espagne, puis duc de Tolède.

Pièce autographe signée, à une demoiselle. Mars 1932 ; 1 page in-8°, en français.

« Mademoiselle ! Dites encore une fois à votre père combien j'ai été touché de son aimable accueil en Égypte. Alfonso R. »

Cette page faisait partie d'un carnet de dédicaces autographes signées de personnalités artistiques et littéraires ayant voyagé entre Marseille et Alexandrie sur les bateaux Mariette Pacha et Champollion de 1924 à 1937. 120 €



- 40205 **ARMOIRIES. GÉNÉALOGIE FAMILLE DU BOSQUIEL.**

« Généalogie de la famille du Bosquiel ». Manuscrit de la première moitié du XIXe siècle en un cahier in-4° de 16 feuillets. Environ 110 blasons peints en marge du texte. Quelques blasons se présentant sous la forme de cartons. Cette famille semble avoir son berceau en Artois ou dans le Boulonnais. Beau manuscrit. 450 €

- 40206 **AUTOGRAPHES DIVERS.**

3 lettres signées de Gustave Larroumet (las, 1900), Edouard Champion (las, 1932) et Louis de Bourbon (ls, 1926). 30€

- 40207 **AVRIL** Jean-Jacques, baron [Loudun, 1752 - Le Bouscat, 1839], général français de la Révolution et de l'Empire.

Lettre signée (sans doute autographe). Paris, 11 mars 1816 ; 1 page 1/2 in-4°.

Copie d'une lettre d'un commis des Finances sur sa solde de retraite qui lui a été accordée par décision royale du 15 novembre 1815. 80 €

40208 **BARRÈS** Maurice [Charmes-sur-Moselle, 1862 - Neuilly-sur-Seine, 1923], écrivain et homme politique français.

Ensemble de 2 lettres autographe signées et d'un billet autographe, adressés à Lucien Mulhfeld.

— Sienné, 10 avril 1894 ; 4 pages in-8°. « *Je ne prétends pas qui que ce soit me doive intellectuellement quelque chose ; chacun de nous doit à ses premières lectures ferventes, et ce m'est un honneur et un hasard heureux [...] si des camarades se sont trouvés qui sentaient comme moi et arrivaient à leur majorité quelques années après moi. Mais quoi qu'il soit de ce point, il m'est insupportable qu'on quitte la maison intellectuelle dont nous sommes, pour aller sans loyauté de pensée se joindre aux mercenaires et aux frivoles de la fausse littérature. Voilà pourquoi j'avais protesté* ». Il reproche à son cadet de le « *juger sur des anecdotes : Rien n'est plus faux et dégradant que l'interprétation d'un homme à l'aide d'anecdotes [...]* on l'a fait pour Hugo, pour Barbey d'Aurevilly, pour Baudelaire : je ne l'ai pas fait pour Renan. » Il se défend de vouloir prolonger cet incident ; au reste, il éprouve le besoin de se retirer de la querelle littéraire.

— Sans date ; 3 pages in-12. Il remercie M. Mulhfeld d'un article de la Revue Blanche où celui-ci a pris sa défense contre Anatole France : « *ce merveilleux écrivain de France ne m'a jamais lu. Soyez-en sûr. C'est d'ailleurs fort spirituel de la part d'un aîné, et cela excuse les contradictions où vous le prenez. [...] L'étude du moi est close* » Il va faire « *des petits livres socialistes* ».

— « *Maurice Barrès est à Paris et serait heureux de serrer la main de M. Mulhfeld.* »

200 €



40209 **BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE** Jules [Paris, 1805 - id., 1895], homme politique français, ministre des Affaires étrangères, professeur au Collège de France, rédacteur du Globe, il participa avec F. de Lesseps au canal de Suez.

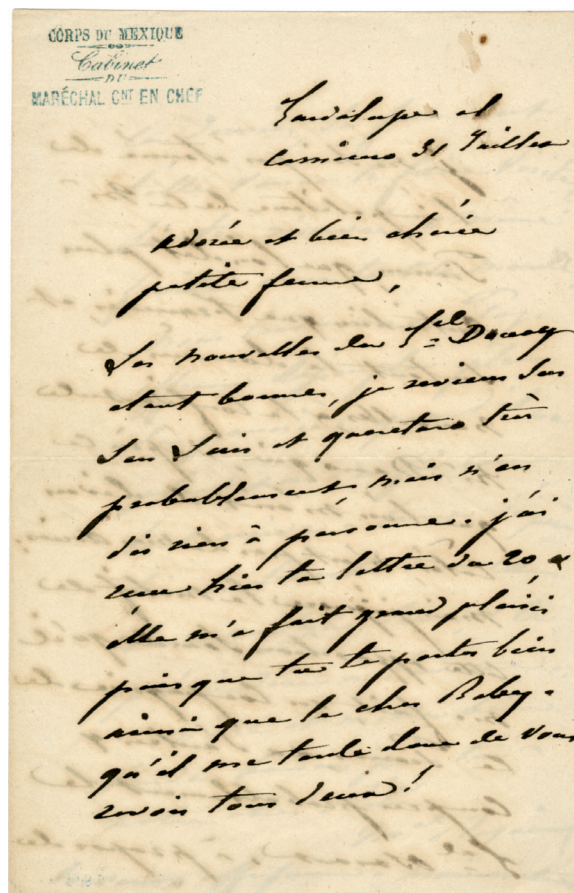
Pensée autographe signée. 15 mars 1849 ; 1/2 page in-8°. « *Je hais comme l'enfer celui dont l'éloquence sait lâchement parler autrement qu'il ne pense. By St Hilaire* » 200 €

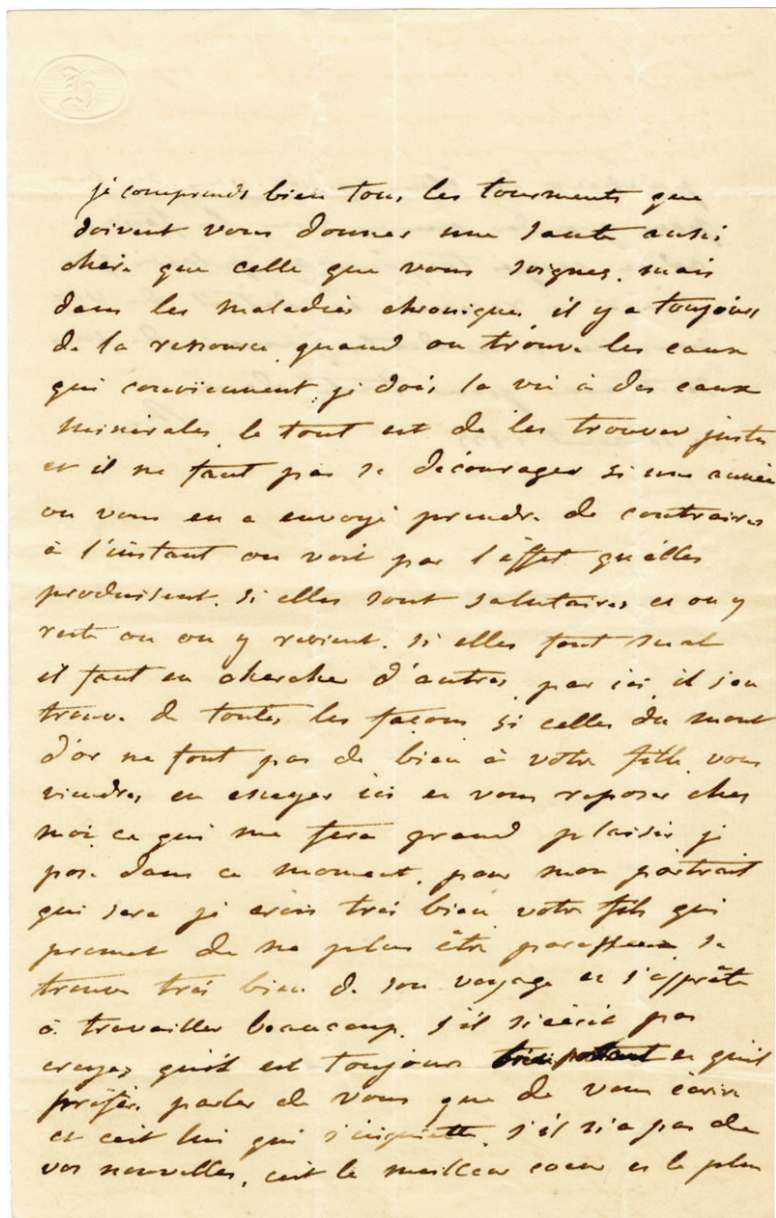
40210 **BAZAINE** François Achille [Versailles, 1811 - Madrid, 1888], maréchal de France.

Lettre autographe signée, adressée à sa femme. Guadalupe al cassino, 31 juillet ; 3 pages in-8°. En-tête « *Corps du Mexique — Cabinet — Maréchal Cnt en chef.* »

Rare lettre durant l'expédition du Mexique : « *Adorée et bien chérie petite femme, [...] J'ai reçu hier ta lettre du 20, elle m'a fait grand plaisir puisque tu te portes bien ainsi que le cher Baby. Qu'il me tarde donc de vous revoir tous deux ! Je ne suis pas étonné de l'impolitesse de ce M. Pienon, que l'on dit plus autrichien que français, et surtout le donneur de nouvelles et la confident de M. Dano qui, d'après ce que l'on m'a écrit de divers côtés, n'est pas de mes amis, mais j'ignore le motif de cette opposition sourde qu'il me fait, en compagnie de ce Pienon, et d'autres y compris probablement le Gal Os(...?), à propos de ce dernier, sa femme est elle venue te faire visite ? Sois très réservée et même froide avec tout ce monde. Nous traversons un pays affreux, dépeuplé, plein de poussières quand il ne pleut pas, enfin comme tout arrive à terme, j'espère bien te serrer sur mon cœur dans quelque tems, et te préviendrais à l'avance. Mille et mille bien tendres baisers pour toi et notre cher bébé. Mal Bazaine.* »

600€





Je comprends bien tous les tourments que
 doivent vous donner une santé aussi
 chère que celle que vous voulez, mais
 dans les maladies chroniques, il y a toujours
 de la ressource quand on trouve les causes
 qui conviennent. Je dois la vie à des eaux
 minérales, le tout est de les trouver justes
 et il ne faut pas se décourager si une année
 on vous en a envoyé prendre de contraires
 à l'instant on voit par l'effet qu'elles
 produisent, si elles sont salutaires, et on y
 reste ou on y revient. Si elles font mal
 et faut en chercher d'autres, par ici, il s'en
 trouve de toutes les façons si celles du Mont
 d'Or ne font pas de bien à votre fille, vous
 viendrez en essayer ici et vous reposer chez
 moi ce qui me fera grand plaisir. Je
 pose dans ce moment pour mon portrait
 qui sera je crois très bien votre fils qui
 promet de ne plus être paresseux. Je
 trouve très bien de son voyage et s'apprête
 à travailler beaucoup. S'il n'écrit pas,
 croyez qu'il est toujours bien portant et qu'il
 préfère parler de vous que de vous écrire
 et c'est lui qui s'inquiète. S'il n'a pas de
 vos nouvelles, c'est le meilleur cœur et le plus

40211 **BEAUHARNAIS** Hortense de [Paris, 1783 - Arenenberg, Suisse, 1837], fille de Joséphine de Beauharnais, femme de Louis Bonaparte, reine de Hollande et mère de Napoléon III.

Lettre autographe, signée « H », adressée à Mme Cottrau. 10 août 1833 ; 1 page 1/2 in-8°, adresse avec marques postales. Elle prend des nouvelles de sa santé et lui conseille de choisir les bonnes eaux pour se guérir et l'invite à venir se reposer chez elle.

« Je comprends bien tous les tourments que doivent vous donner une santé aussi chère que celle que nous voulons soigner, mais dans les maladies chroniques, il y a toujours de la ressource quand on trouve les causes qui conviennent. Je dois la vie à des eaux minérales, le tout est de les trouver justes et il ne faut pas se décourager si une année on vous a envoyé prendre de contraires, à l'instant on voit par l'effet qu'elles produisent, si elles sont salutaires et on y reste ou on y revient. Si elles font mal il faut en chercher d'autres. Par ici, il s'en trouve de toutes les façons si celles du Mont d'Or ne font pas de bien à votre fille, vous viendrez en essayer ici et vous reposer chez moi, ce qui me fera grand plaisir. Je pose dans ce moment pour mon portrait qui sera je crois très bien. Votre fils qui promet de ne plus être paresseux se trouve très bien de son voyage et s'apprête à travailler beaucoup. S'il n'écrit pas, croyez qu'il est toujours bien portant et qu'il préfère parler de vous que de vous écrire et c'est lui qui s'inquiète. S'il n'a pas de vos nouvelles, c'est le meilleur cœur et le plus paresseux des êtres ».

Félix Cottrau [Paris, 1799 - id., 1852], peintre français. Il doit s'agir du très beau portrait d'Hortense qui est au Musée d'Arenberg. 1200 €

- 40212 **BEECHER** Henry Ward [Litchfield, Connecticut, 1813 - Brooklyn, 1887], pasteur abolitionniste américain, frère de l'écrivain Harriet Beecher Stowe connu pour son roman La Case de l'Oncle Tom.

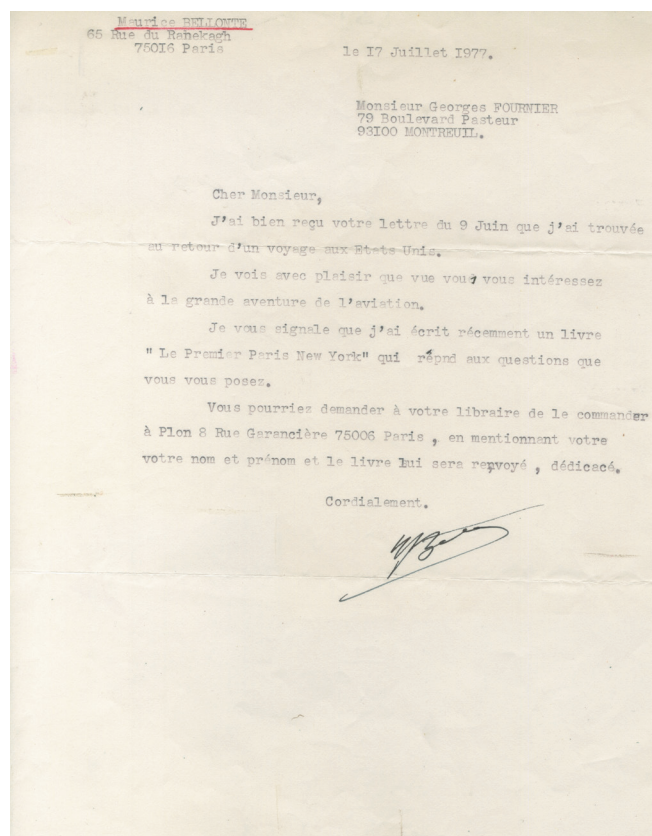
Photographie signée format cabinet (16,2 x 10,7 cm), du photographe Sarony. Légères taches brunes, sinon très bel état. 500 €



- 40213 **BELLONTE** Maurice [Méru, 1896 - Paris, 1984], aviateur français.

Lettre signée, adressée à G. Fournier. 17 juillet 1977 ; 1 page in-4°.

« Je vois avec plaisir que vous vous intéressez à la grande aventure de l'aviation. Je vous signale que j'ai écrit récemment un livre "Le Premier Paris New York" qui répond aux questions que vous vous posez ». 100 €



40214 **BERNARD** Martin [Montbrison, 1808 - Paris, 1883], ouvrier typographe et homme politique français, un des fondateurs de l'organisation républicaine secrète dite Société des familles et des saisons (1837) avec Blanqui et Barbès.

8 lettres autographes signées. 7 sont adressées à Charles Ribeyrolles et 1 à son ami Fulbert Martin. Londres, février à juillet 1854 ; 16 pages in-8° et in-12. Charles Ribeyrolles [1812-1860] fut un écrivain et journaliste républicain français, compagnon d'exil de Victor Hugo. Très intéressante correspondance de ce grand révolutionnaire exilé à Londres où il a repris son travail d'ouvrier typographe :

—Londres, 23 février : « *Vous m'avez déjà maudit là-bas pour ma paresse. N'allez pas maintenant me condamner à mort. Vrai, depuis la réception de votre bonne dernière, je n'ai pas eu une minute, et moins ce soir encore que les jours précédents. Je t'écris ces deux mots de l'imprimerie où je lève des petits clous depuis six semaines.* » Il évoque Pianciani et Fulbert.

—Londres, 15 mai 1854 : il lui envoie une petite commission de la part de Mme Morel : « *Il s'agit d'une annonce dans l'Homme pour son restaurant* ». Il raconte très longuement ensuite comment il s'y est pris pour faire la commission de son ami qui lui avait été demandée. « *Autre chose. Giuseppe [Giuseppe Garibaldi] est retourné là où il était, il y a quinze mois. Quelle que soit la légitimité du doute émis par le poète sur la foi qui n'agit pas, je persiste à penser qu'il n'est pas sage de chercher à se conformer maintenant, par le temps qui court, à l'aspiration du poète. Et j'ai grand peur de quelque nouvelle échauffourée. Mais non. De même qu'il n'est pas toujours facile de se faire tuer, il est moins facile encore de refaire à volonté des 12 mai. D'où je conclus que la sagesse, dans ce cas particulier, parviendra, non pas de la volonté, mais de l'impuissance de la force des choses. Seulement, ce qui est certain, je te le répète, c'est qu'on est bien là-bas. Mes dernières nouvelles d'Alexandrie étaient mauvaises. Pour me peindre par métaphore, l'anxiété que lui causait l'état de la température qui est exceptionnelle dans cet admirable climat, le médecin, qui est de nos bons amis, comme tu l'as vu par une lettre que je t'ai montrée, le médecin, dis-je, pour me résumer, [...], me disait, dans sa dernière du 18 avril : comme Wellington à Waterloo, attendait la nuit où les Prussiens, de même j'attends la venue du beau temps. Et il ajoutait que, sans cette dernière circonstance, il ne répondait plus de lui. Triste situation comme tu vois. [...] J'ai transmis tes bonjours à tous nos amis, qui me chargent de ne pas les oublier* ».

— 22 mai 1854 : il lui envoie un rectificatif : « *Lorsque la bonne mère Morel me parla de son assurance, elle ne voulut pas que son nom fût mis. Je lui ajoutai que, sans son nom, l'assurance de son établissement perdrait tout à fait son identité. Elle reconnaît aujourd'hui que j'avais raison et me prie de faire faire cette adjonction nécessaire : Reçu par Mme Morel. De mon côté, j'ai eu tort de t'indiquer, pour cette assurance, la justification et la partie bibliographique* ».

— 8 juillet 1854 : « *Pas une minute pour te dire un mot à propos de ta bonne dernière, si je ne veux pas manquer le départ de Clivet (?). [...] Tu serais bien gentil, si d'autres préoccupations ne t'absorbaient pas trop de me lire le plus vite possible mon livre et de me faire à cet égard un petit compte rendu ou réclame quelconque. La pensée qui doit dominer cet article, c'est que le grand but de mon livre est de montrer aux jeunes gens, comment, quand on a la foi, on peut facilement avaler dix ans de prison* ».

—Londres, 26 mai 1854 : il évoque la mort de son frère Henry Bernard. « *Il est mort ! Mort à Alexandrie le mardi 9 mai, à dix heures du matin. La nouvelle de la catastrophe m'est arrivée avant-hier. Cette épée de Damoclès suspendue depuis deux ans sur ma tête est enfin entrée dans mes chairs vives. Le mot douleur ne saurait peindre mon état. Privé désormais de cette naïve, intelligente, dévouée et moyenne affection, je ne vois la vie à venir comme un désert marqué seulement par des ruines. Je disais cela à Barbès hier, je te le dis à toi aujourd'hui. [...] Je sens que cet événement est une phase décisive de ma vie, une sorte de solution de continuité.* » Il termine sa lettre : « *Aie pitié de ton inconsolable ami.* »

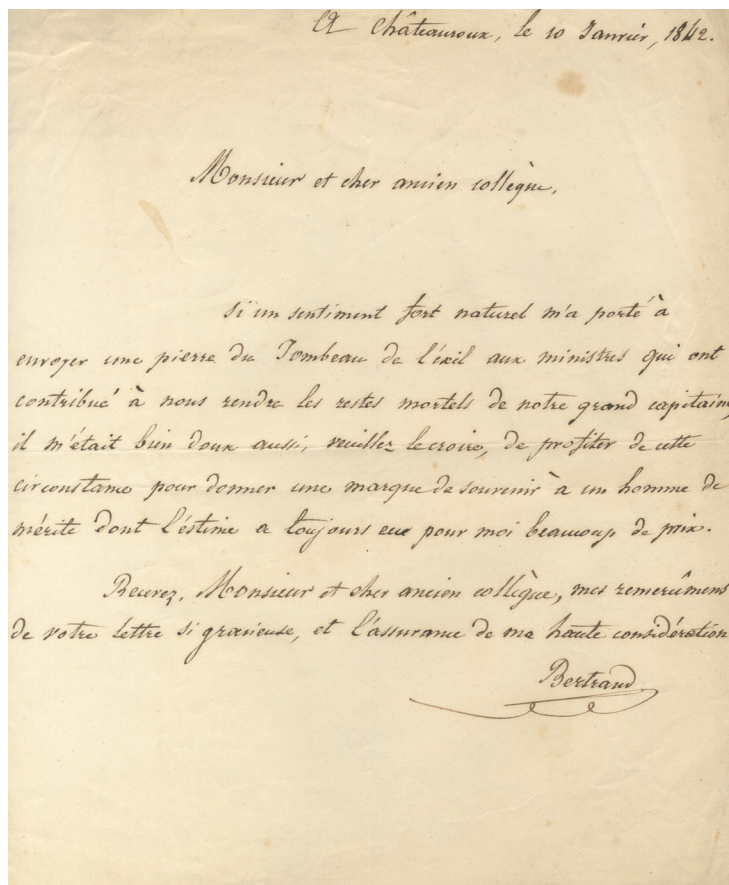
— Londres, 14 juillet 1854 : « *Je t'ai embêté, mon pauvre vieux Ribeyrolles, avec mes reproches à l'endroit de ton silence. Mais je te l'ai dit et je te le répète, je n'ai jamais douté de la part que tu avais prise à ma catastrophe. Et si j'ai pu penser que toi aussi, [...] tu aies eu les regrets à donner à tes morts, je me serais parfaitement abstenu de venir troubler tes propres tristesses. Quant à la mort de mon pauvre bien aimé pleuré, ce n'est pas, crois-le bien une catastrophe ordinaire. C'était la conscience, le dévouement, l'intelligence et le courage personnifiés. Sa mort, je te le jure, est plus qu'une simple affaire d'amitié privée et de famille. C'est une perte, une vraie perte [...]. Je ne me consolerais jamais de cette mort. [...] La mort du pauvre Couvet est une grande perte aussi. [...] Je ne puis m'empêcher d'adresser un reproche à son ombre. Il était riche, richissime [...]. Il ne devait pas non plus oublier cette pauvre fille d'un prolétaire qui lui avait donné la jeunesse telle quelle, ce dernier oubli est coupable au premier chef. [...] On t'a dit que je voulais passer en Amérique, c'est bien ce que j'aimerais, ce que nous aurions tous de mieux à faire. Cependant*

[illegible][illegible][illegible][illegible]

cette pensée, cette velléité n'est pas encore arrivée chez moi à l'état de résolution absolue. En tout cas, avant cela, j'ai une autre utopie à réaliser, mon fameux voyage en Suisse. [...] Merci de ton insertion de l'extrait de mon livre précédée de tes quelques habiles lignes dans lesquelles tu promets un compte-rendu du livre. La Nation doit pareillement faire quelque chose sur ce sujet ces jours-ci ».

– Sans date : « *Front vient de me faire recopier à côté de lui, mon autographe sur lequel, en ma qualité de regretté, j'avais fait des ratures. Du même coup je t'écris un petit bonjour. [...] Quant à ton journal, j'admire toujours ton admirable style. Mais mon vieux, il faut absolument que tu me permettes une petite réserve, ou plutôt une petite observation. J'aurais préféré un autre titre que ton titre : l'Homme. A mon avis, c'est trop philosophique, trop abstrait. La période philosophique a été close en 93. Depuis lors tout cela a passé sous le cylindre de la Révolution. Il ne faut pas s'y remettre à nouveau. Ce qu'il nous faut, aujourd'hui, c'est la quintessence de la seule vraie formule : Liberté Égalité, Fraternité. [...] A ce point de vue pour titre, j'aurai préféré : la Révolution, [...] que sais-je encore ?* »

— Lettre adressée à Fulbert Martin, avoué à La Châtre et ami de G. Sand. Londres 8 juillet 1854. « Je profite de la bonne occasion du départ de Clivet (?) pour vous envoyer dans votre île, deux douzaine d'exemplaires de mon livre. Sur le nombre, tu en déposeras six chez Henri pour la montre et pour servir au besoin les rares acheteurs disposés à aller porter à domicile [...]. Les dix-huit autres, tu essaieras, avec le concours fraternel de Barbier et de nos autres amis, de me les placer de suite. Clivet est très obligeant et très actif, je crois. » 1300 €



- 40215 **BERTRAND** Henri-Gatien, comte [Châteauroux, 1773 - id., 1844], général français, compagnon de Napoléon à Sainte-Hélène.

Lettre autographe signée, adressée à « un ancien collègue ». Châteauroux, 10 janvier 1842 ; 1 page in-4°.

« Si un sentiment fort naturel m'a porté à envoyer une pierre du tombeau de l'exil aux ministres qui ont contribué à nous rendre les restes mortels de notre grand capitaine, il m'était bien doux aussi, veuillez le croire, de profiter de cette circonstance pour donner une marque de souvenir à un homme de mérite dont l'estime a toujours eu pour moi beaucoup de prix. » 600 €

- 40216 **BIELOVUCIC** Juan [Lima, 1889 - Neuilly, 1949], aviateur péruvien dans l'armée française et résistant durant la seconde Guerre Mondiale.

Intéressant dossier :

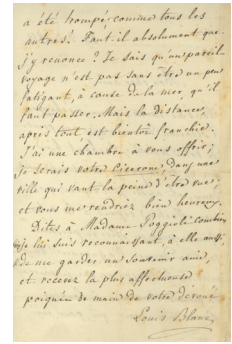
- 1 très belle photographie signée. 22 x 17,2 cm. Magistrale signature.
 - 2 photographies signées le représentant dans son biplan à Bordeaux.
 - 1 carte postale signée (raid Paris-Bordeaux sur son aéroplane Voisin)
 - 1 photographie le représentant dans son avion,
 - 7 cartes postales le représentant sur biplan Voisin, sur monoplane Deperdussin, sur monoplane Harriot,
 - Photographie de ses obsèques en l'église St Pierre à Neuilly.
- 600 €



40217 **BLANC** Louis [Madrid, 1811 - Cannes, 1882], historien et homme politique français.

Lettre autographe signée à un ami. 29 décembre 1858 ; 2 pages in-8°. Lettre amicale et de remerciements des preuves de l'amitié de son ami. Mais Louis Blanc est déçu de ne pas l'avoir vu à Londres !

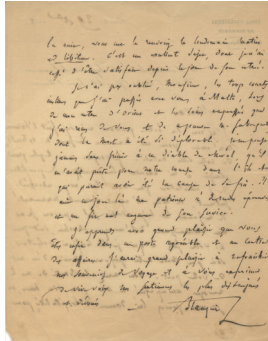
« Vous m'aviez fait espérer que je pourrais du moins vous voir à Londres. Encore un espoir qui, pour moi, a été trompé comme tous les autres ! Faut-il absolument que j'y renonce ? Je sais qu'un pareil voyage n'est pas sans être un peu fatigant, à cause de la mer qu'il faut passer. » 50 €



40218

BLANQUI Adolphe [Nice, 1798 - Paris, 1854], économiste français.

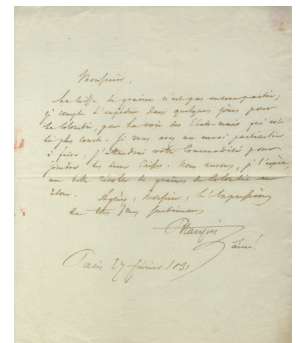
Lettre autographe signée, adressée à M. Deffy. Paris, 29 décembre 1852 ; 2 pages in-4°, avec adresse. Lettre concernant la sortie seul d'un enfant « sa mère m'ayant vivement recommandé de ne jamais le laisser sortir seul, je vous serais bien reconnaissant de l'envoyer chercher, soit par votre fils à qui je le confierai volontiers, soit par toute autre personne munie d'un mot de votre part [...]. Je n'ai pas oublié, Monsieur, les trop courts instants que j'ai passé avec vous à Malte, lors de mon retour d'Orient et les soins empressés que j'ai reçu de vous et de ce pauvre Fabregettes dont la mort a été si déplorable ». 70 €



40219 **BLANQUI** Jérôme Adolphe [Nice, 1798 - Paris, 1854], économiste français.

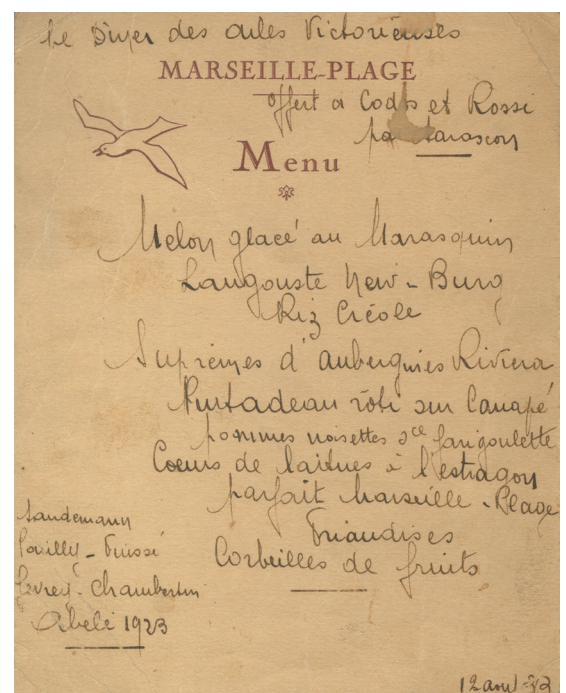
Lettre autographe, signée « Blanqui aîné », adressée à Messieurs Jacquin frères, grainetier à Paris. Paris, le 29 février 1831 ; 1 page in-4°.

À propos d'une commande de graines. « La caisse de graines n'est pas encore partie. Je compte l'expédier dans quelques jours pour la Colombie, par la voie des États-Unis, qui est la plus courte. Si vous avez un envoi particulier à faire, j'attendrai votre commodité pour joindre les deux caisses. Nous aurons, je l'espère, une belle récolte de graines de Colombie en retour. » 80 €



40220 **BLÉRIOT** Louis [Cambrai, 1872 - Paris, 1936], ingénieur, industriel et aviateur français.

Menu du dîner du 12 août 1933 « Dîner des Ailes Victorieuses », en-tête Marseille-Plage, signé au dos par Blériot, Rossi et Codos. 300 €

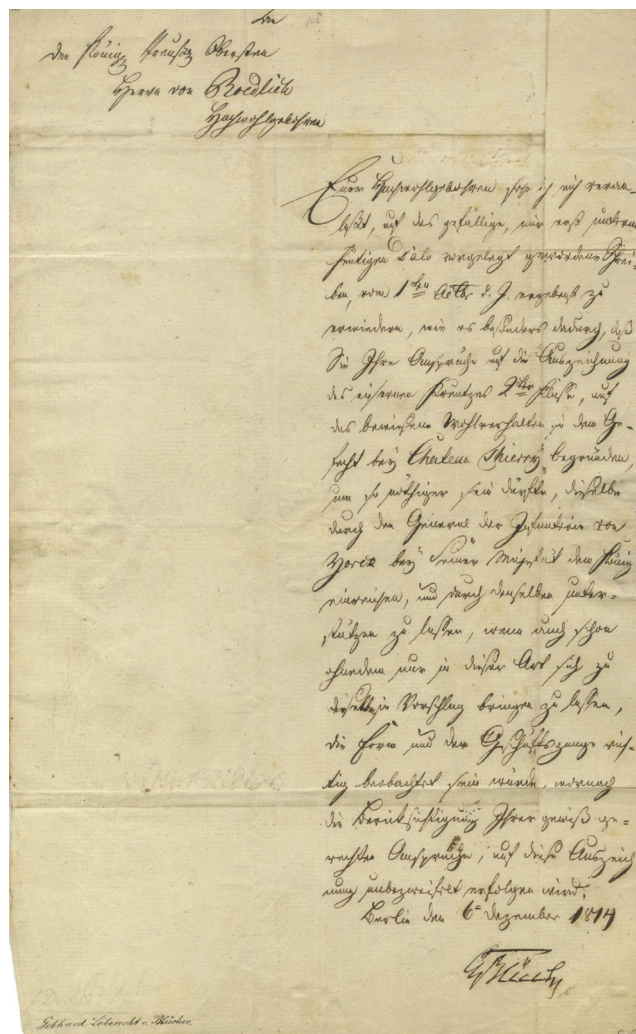


- 40221 **BLÜCHER** Gebhard Leberecht, prince Blücher von Wahlstatt [Rostock, 1742 - Krieblowitz, Silésie, 1819], maréchal prussien.

Lettre signée adressée à M. Von Rodlich. Berlin, le 6 décembre 1814 ; 1 page in-folio, adresse au dos, avec cachet de cire rouge brisé. En prussien.

Au sujet de sa demande de la décoration de la Croix de Fer 2ème classe motivée par sa bonne conduite prouvée dans la bataille de Château-Thierry. Il semble nécessaire de faire appuyer la demande par le général Von Yorck auprès de S.M. le Roi, et de le faire proposer ainsi suivant la forme et les règlements.

1000 €



- 40222 **BOULANGER** Georges [Rennes, 1837 - Ixelles, 1891], général et homme politique français.

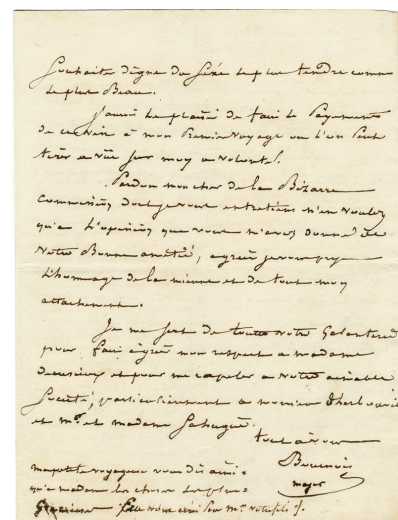
Lettre autographe signée adressée à Mr Chevalet. 1 mai ; 1 page et demie in-8° sur un papier à en-tête ministère de la guerre, cabinet du général directeur .

Lettre d'excuse pour ne pas être disponible pour un dîner. 100 €

- 40223 **BOULNOIS** Louis Jacques François [Sarcus, 1773 - Paris, 1833], général français.

Pièce autographe signée adressée à M. Decusieux. Corregio, le 24 janvier 1809 ; 3 pages in-4°.

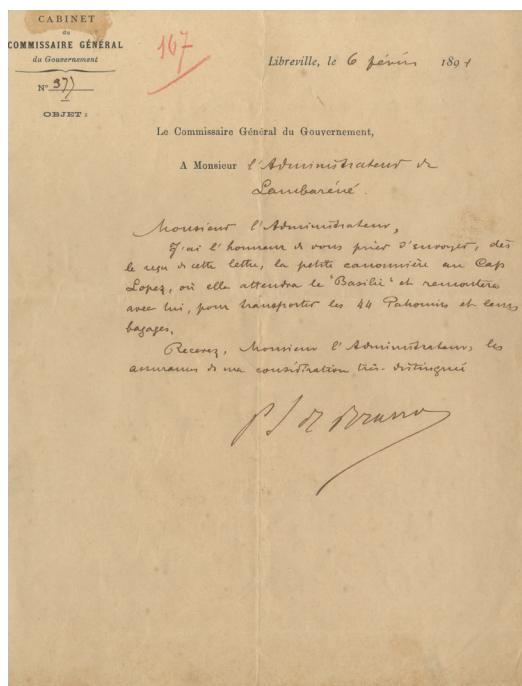
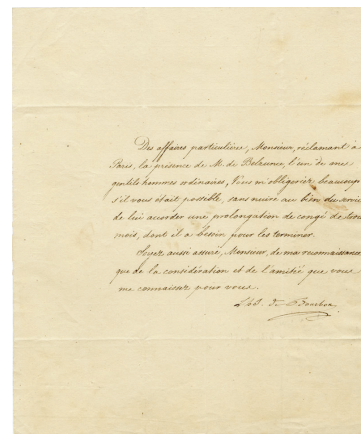
« Je vous connais si bien, si obligeant, mon cher Monsieur Decusieux, que je vais hasarder de vous demander un service à la condition expresse que vous ne vous en occupiez [...] ce serait de me faire expédier 300 ou 400 bouteilles de vin rouge par panier de 50 à 100 bouteilles. J'ai préféré un vin un peu chargé en couleur, qui ait de la force, un vin à peu près du grand ordinaire seulement et du prix de 20 ou 25 f. Je préfère cette qualité aux vins fins et capiteux ainsi que chers. Nos vigneronns pourront peut-être m'approvisionner [...]. Pardon mon Cher, de la bizarre commission dont je vous ai entretenue. N'en voulez qu'à l'expression que vous m'avez donnée de notre bonne amitié. Agréer [...] l'hommage de la mienne et de tout mon attachement. » 100 €



- 40224 **BOURBON** Louis-Henri-Joseph, duc de [Paris, 1756 - château de Saint-Leu, 1830], prince de sang royal français. 9e duc d'Enghien (1756-1772), puis duc de Bourbon (1772-1818) et enfin, à la mort de son père en 1818, 9e prince de Condé.

Lettre signée « L H J. de Bourbon ». Sans date ; 1 page in-4°.

« Des affaires particulières, Monsieur, réclamant à Paris, la présence de M. de Belzunce, l'un de mes gentilshommes ordinaires, vous m'obligeriez beaucoup s'il vous était possible, sans nuire au bien du service, de lui accorder une prolongation de congé de trois mois, dont il a besoin pour les terminer » 150 €



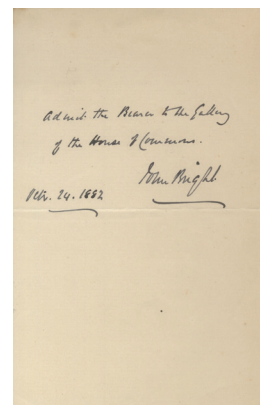
- 40225 **BRAZZA** Pierre Savorgnan de [Castel Gandolfo, 1852 - Dakar, 1905], explorateur et colonisateur français, d'origine italienne.

Lettre signée. Libreville, le 6 juin 1891 ; 1 page in-4°, petite fente à droite, en-tête « Cabinet du Commissaire Général du Gouvernement ».

« J'ai l'honneur de vous prier d'envoyer, dès le reçu de cette lettre, la petite canonnière au cap Lopez, où elle attendra le Basilic et remontera avec lui, pour transporter les 44 Pahouins et leurs bagages. » 350 €

- 40226 **BRIGHT** John [Rochdale, 1811 - id., 1889], homme politique britannique.

Billet autographe signé. 1882 ; 1/2 page in-12, en anglais. Autorisation d'admission à la galerie de la Maison des Communes. 60 €



40227 **BROUGHAM** Henry Peter, baron [Édimbourg, 1778 - Cannes, 1868], homme politique britannique.

Lettre autographe signée, adressée à un confrère. Ce jeudi ; 2 pages in-12° en français.

« Je crains que vous ne m'avez oublié. [...] J'ai été obligé de sortir. J'espère que le plan de vous voir ici n'est que différé et non pas perdu. » 130 €

vous voir ici n'est
que différé et non
pas perdu - Remerc
/ (benedict) / Je ne
don't pas s'en aller
mich - mille amiti
H. Brougham
Je dois partir après
demain.

BYRD ANTARCTIC EXPEDITION
9 Beacon Street
Boston, Mass.

December 22, 1927.

Mr. Henry J. Cox,
The Geographic Society of Chicago,
Field Museum, Chicago, Ill.

My dear Skipper:

I am also booked up for Feb. and part of March.

It would indeed be an honor and a privilege to present the gold medal of the Geographic Society to Lindbergh.

I also feel much flattered that you want me to lecture again for the Society.

Since my return from the Trans-Atlantic flight I have only had one day off - that was for the Army-Navy Game, and for the month of January I am speaking almost every night, which I should not do as I am considerably better than physically now. It is for this reason that I have had to decline practically all invitations outside of my lectures, which I have to do on account of the big expense in connection with our expeditions.

The details of preparation for the Antarctic expedition have already become onerous. I am explaining all this to you so that you will understand what I am up against. I have had a great many invitations for March, April and May and have had to decline them.

Of course, there is no invitation I could receive that would be more appealing than this one from you. You well know how kindly I feel about the Chicago Geographic Society. As you know from last year, I feel that the honor of appearing before you is such that I would not wish any honorarium. Then, too, I have a very pleasant relationship with Lindbergh.

I am afraid, however, that, in view of my duty to the Antarctic expedition and my family, of which I have seen very little, I will have to forego the great pleasure of coming to you.

Again I send to you the most sincere

Most cordially yours,
Byrd

40228 **BYRD** Richard E. [Winchester, Virginie, 1888 - Boston, 1957], marin, aviateur et explorateur polaire américain.

Lettre signée « Byrd » à Henry J.Cox de la Géographic Society of Chicago. Boston, 22 décembre 1927 ; 1 page 1/2 in-4°. En-tête imprimé « Byrd Antarctic Expédition », avec des corrections autographes en marge et une correction au texte.

« It would indeed be an honor and a privilege to present the gold medal of the Geographic Society to Lindbergh. I also feel much flattered that you want me to lecture again for the society. Since my return from the Trans-Atlantic flight i have only had one day off - that was for the Army-Navy Game and for the month of January i am speaking almost every night...I am also booked up for Feb. and part of March. It is this reason that I have had to decline practically all invitations outside of my lectures...Of course, there is no invitation I could receive that would be more appealing than this one from you. You well know how kindly I feel about the Chicago Geographic Society. As you know from last year, I feel that the honor of appearing before you is such that I Would not wish any honorarium. Then, too, I have a very pleasant relationship with Lindbergh. I am afraid, however that, in view of my duty to the Antarctic expedition and my family, of which i have seen very little, I will have to forego the great pleasure of coming to you ».

Il exprime toute sa sympathie pour la Société Géographique de Chicago, et que cela serait un honneur pour lui de remettre la médaille d'or de la Société à Lindberg. Cependant il explique être débordé car il est prit par des conférences et des invitations tous les soirs. A tel point qu'il n'a pas prit de repos depuis plusieurs mois. 380 €



40229 **CAMERMAN** Félix [Paris, 1884 - id. ,1963], aviateur français, premier pilote militaire breveté (brevet n° 33).

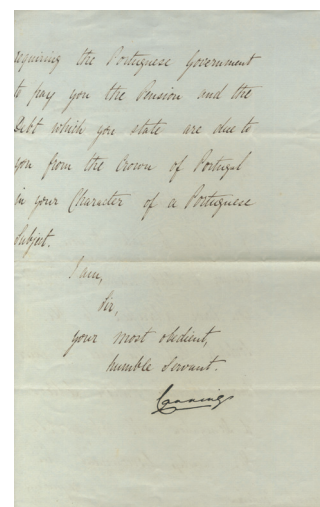
13 cartes postales (dont 8 revêtues de sa signature) et 2 lettres autographes signées.

Les cartes postales le représentent lors du Circuit de l'Est d'Aviation en août 1910 dans son biplan Farman, 2 belles images le représentent avec le lieutenant Vuillemin, et une autre avec le général Picquart. La lettre autographe signée est adressée à Émile Lassalle, le grand collectionneur, dans laquelle il évoque un incident de son début de carrière d'aviateur. Rare ensemble de ce pilote. 600 €

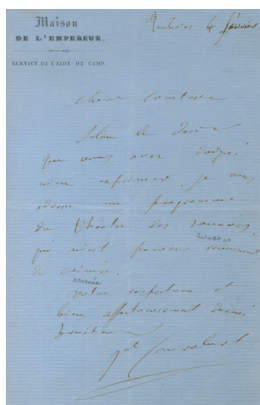
40230 **CANNING** Charles-John, Earl [Bromton, Grande-Bretagne, 1812 - Londres, 1862], homme d'État britannique et vice-roi des Indes.

Lettre signée, adressée au vicomte Condeixa. 23 août 1844 ; 2 pages in-folio, en anglais ; on joint la traduction en français de 3 pages in-8°. En-tête manuscrit « Foreign Office ».

« Je suis chargé par le comte d'Aberdeen de vous faire savoir en réponse au mémoire que vous avez adressé à sa signature, que, quoique vous ayez obtenu des lettres anglaises de naturalisation, cela ne donne pas le droit au gouvernement de Sa Majesté de requérir du gouvernement portugais de vous payer la pension et la dette que vous assurez vous être due par la couronne de Portugal en vertu de votre caractère de sujet portugais. » 150 €



40231



CANROBERT François-Certain de [Saint-Céré, 1809 - Paris, 1895], maréchal de France.

Lettre autographe signée, adressée à une comtesse. Tuileries, 4 février ; 1 page in-8°. En-tête de la « Maison de l'Empereur », Service de l'Aide de camp. « Je vous adresse un programme du théâtre des Zouaves qui m'est parvenu récemment de Crimée. » 130 €

40232 **CANROBERT** François-Certain de [Saint-Céré, 1809 - Paris, 1895], maréchal de France.

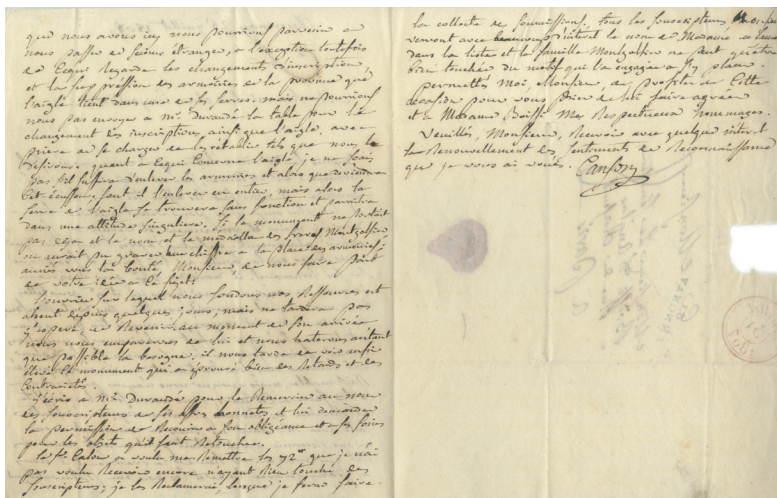
Lettre autographe signée, adressée à une comtesse. Paris, 2 février 1858 ; 2 pages in-8°.

Il n'a pu lui répondre plus tôt, ignorant son adresse : « *Je serais, certes, très heureux, Madame, d'avoir eu l'occasion de mériter votre gratitude en ayant pu faire quelque chose qui vous fut agréable ; mais dans la circonstance à laquelle vous voulez bien faire allusion, je ne crois pas avoir eu cet avantage ; et je regrette qu'une conversation à laquelle je n'attache qu'une importance secondaire, en ait acquis, à vos yeux, par la manière dont elle vous a, sans doute, été rapportée.* » 50 €

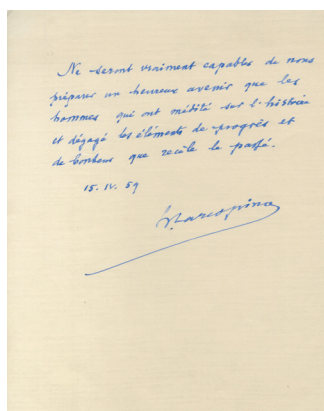
40233 **CANSON** Anne-Jacques-Barthélémy Barou de La Lombardière de [Annonay, 1774 - château de la Lombardière, 1859], homme politique et industriel français, célèbre fabricant de papier et gendre d'Étienne de Montgolfier. L'industrie de la papeterie lui doit la méthode de collage du papier encore en usage et la création du papier pour le dessin à l'encre et l'aquarelle.

Lettre autographe signée, adressée au sénateur Boissy d'Anglas. Annonay, 26 juillet 1807 ; 2 pages 1/2 in-4°, adresse avec marques postales.

Très intéressante lettre sur le monument dédié aux frères Montgolfier. Il a cherché des moyens plus économiques auprès de M. Duvet « *Nous avons reconnu qu'il n'était point en aussi mauvais état que nous avions lieu de le craindre et il nous a paru qu'avec l'aide et les avis d'un plâtrier intelligent que nous avons icy, nous pourrions parvenir à nous passer de secours étrangers, à l'exception toutefois de ce qui regarde les changements d'inscriptions et la suppression des armoiries de la province que l'aigle tient dans une des serres.* » Il propose d'envoyer la table à M. Durandé pour changer les inscriptions et l'aigle. « *Si le monument ne portait pas déjà et le nom et le médaillon des frères Montgolfier, on aurait pu graver leur chiffre à la place des armoiries. [...] L'ouvrier sur lequel nous fondons nos ressources est absent depuis quelques jours, mais ne tardera pas j'espère de revenir. Au moment de son arrivée nous nous emparerons de lui et nous haterons autant que possible la besogne. Il nous tarde de voir enfin élevé le monument qui a éprouvé bien des retards et des contrariétés.* » 500 €



40234



CARCOPINO Jérôme [Verneuil-sur-Avre, 1881 - Paris, 1970], historien et homme politique français.

Pensée autographe signée. 15 avril 1959 ; 1 page in-4°.

« *Ne seront vraiment capables de nous préparer un heureux avenir que les hommes qui ont médité sur l'histoire et dégagé les éléments de progrès et de bonheur que recèle le passé.* » 200 €

40235 **CAROL** Henri [Grenoble, 1895 - Nice, 1975], aviateur français. Du 10 au 12 août 1925, avec le capitaine Ludovic Arrachart, ingénieur chez Lorraine-Dietrich, ils bouclent un tour d'Europe de 7 420 kilomètres en trois jours.

Photographie signée. 18,5 x 29,5 cm. Photographie commémorant le tour d'Europe en 61 heures par Arrachart représentant une carte avec les portraits d'Arrachart et Carol avec les photographies de l'avion. (Ancienne collection docteur Fossier.) 60 €

- 40236 **CARPENTER** Malcolm Scott [Boulder, Colorado, 1925 - Denver, 2013], pilote d'essai, astronaute et aquanaute américain.

Photographie signée. 25,3 x 20,3 cm. Photographie le représentant en habit spatial. 200 €



- 40237



- CASALE** (Jean Pie Hyacinthe Paul Jérôme Casale dit Marquis de Montferratto) [Olmata-di-Tuda, 1893 - Daméraucourt, 1923], pilote pionnier de l'aviation français et as de la Première Guerre mondiale au cours de laquelle il remporte treize victoires aériennes homologuées.

Photographie dédiée sur carte postale. Sans date ; 140 x 90 mm. Photographie le représentant en vol. Rare. 300 €

- 40238 **CAUDRON** René [Favières, 1882 - Vron, 1959], ingénieur et avionneur français.

Photographie signée par l'équipe Caudron au complet : MM. Lacombe, Delmotte et les frères Caudron. 13 x 18 cm. Photographie Meurisse. Rare document. 350 €



- 40239

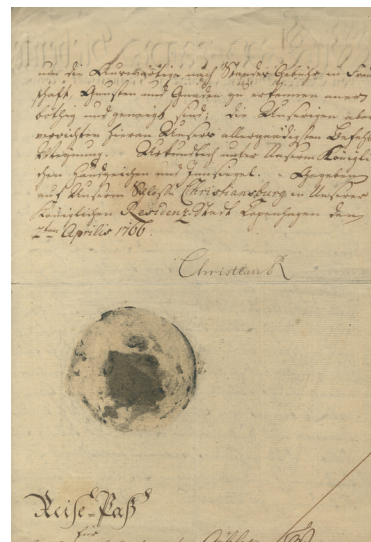


- CHANTELOUP** Pierre [Bauné, 1890 - Melun, 1976], aviateur français.

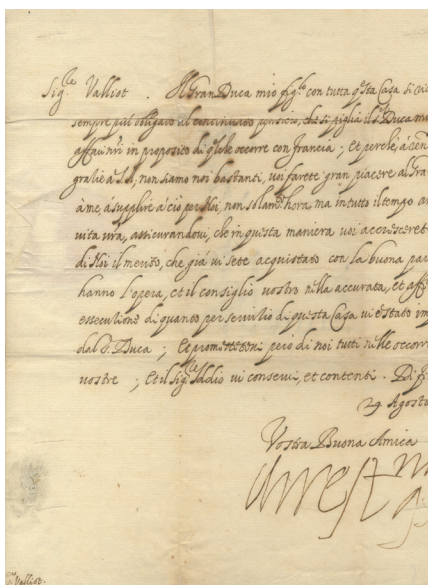
Carte postale autographe autographe signée. Paris, 19 décembre 1918 ; sur carte postale le représentant et légendée « Le célèbre aviateur Pierre Chanteloup dans ses démonstrations scientifiques de vol dans toutes les positions sur biplan Caudron frères », l'aviateur écrit « Souvenir de la mauvaise guerre ». 150 €

- 40240 **CHRISTIAN VII** [Copenhague, 1749 - Rendsburg, 1808], roi du Danemark.

Pièce signée, adressée au lieutenant général von Gähler. Christiansburg, 7 avril 1766 ; 2 pages in-folio (trace de cachet sous papier). Nomination de Peter Elias von Gähler au grade de général lieutenant. Le document est contresigné par Rosenkrantz, sous la signature royale. 270 €



- 40241



CHRISTINE (ou CHRÉTIENNE) DE FRANCE Anne [Paris, 1606 - Turin, 1663], fille d'Henri IV et de Marie de Médicis, Duchesse de Savoie par son mariage avec Victor Amédée Ier (1619), elle exerça le pouvoir en Savoie de 1637 à sa mort.

Lettre signée à Valliot, secrétaire et conseiller d'Etat du Duc de Lorraine. 29 août 1619 ; 1 page in-folio. Au verso, adresse et sceau à sec. 350€

- 40242 **CLEMENT DE RIS** Atanase-Louis [Paris, 1820 - Versailles, 1882], conservateur du château de Versailles.

Lettre autographe signée. Versailles, 11 mars 1881 ; 1 page in-8°. En-tête imprimé « *Exposition rétrospective au Palais de Versailles. Juin-Juillet 1881* ».

« Les cartons de silex seront classés dans des vitrines fermées. Nous aurons des vitrines de toute forme et de toute dimension ; mais nous ne les choisirons qu'au fur et à mesure du vu des objets qui y seront contenus. » 50 €

- 40243 **COSTES** Dieudonné [Sept-Fonds , 1892 - Paris, 1973], aviateur français et **BELLONTE** Maurice [Méru, 1896 - Paris, 1984], aviateur français.

Très grande photographie signée par les deux pilotes. 18 x 23 cm, petits plis d'angles. Photographie du NewYork Times montrant la foule autour des deux pilotes sur une place française. 450 €



40244 **COSTES** Dieudonné.

Photographie signée. 18 x 12,8 cm. Photographie le représentant avec Maurice Bellonte devant l'avion, le Point d'Interrogation. (Cliché Studio Intran). 200 €

40245 **COTONS.**

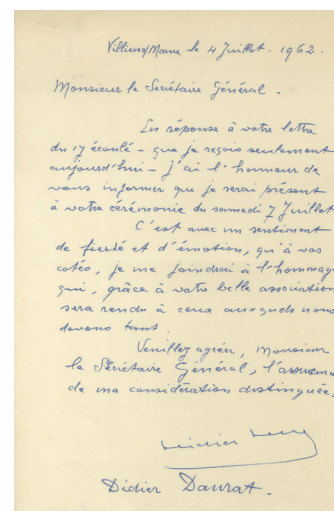
Affiche. État des existences en cotons et laine, en France et en Angleterre au 1er janvier 1821. 67 x 50 cm. 30 €

40246 **DAMBRAY** Charles-Henri, vicomte [Rouen, 1760 - Paris, 1829], avocat du parlement de Paris.

Lettre autographe signée, adressée à l'éditeur Furcy. Paris, 10 mars 1823 ; 1/2 page in-4°. En-tête imprimé « *Chancelier de France* ». « *Je me suis conformé à vos désirs, Monsieur, en faisant hommage à la chambre des pairs de l'Écho du Parnasse dont vous êtes l'éditeur.* » 55 €

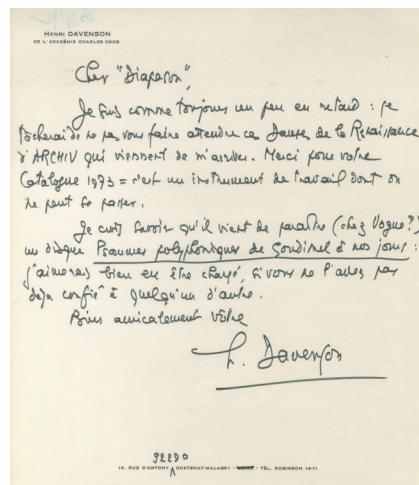
40247 **DAURAT** Didier [Montreuil-sous-Bois, 1891 - Toulouse, 1969], aviateur français, figure marquante des grandes heures de l'Aéropostale.

Lettre autographe signée, adressée à un secrétaire général. Villiers-sur-Marne, 4 juillet 1962 ; 1 page in-8°. Sur une cérémonie à la gloire de l'aviation: « *J'ai l'honneur de vous informer que je serai présent à votre cérémonie du samedi 7 juillet. C'est avec un sentiment de fierté et d'émotion, qu'à vos côtés, je me joindrai à l'hommage qui, grâce à votre belle association sera rendu à ceux auxquels nous devons tous.* » 400 €

40248 **DAVENSON** Henri (Henri-Irénée Marrou, dit) [Marseille, 1904 - Bourg-la-Reine, 1977], historien français.

Ensemble de 4 lettres dactylographiées signées et de 3 lettres autographes signées. De 1972 à 1973 ; formats in-4° et 1 in-8° oblongue.

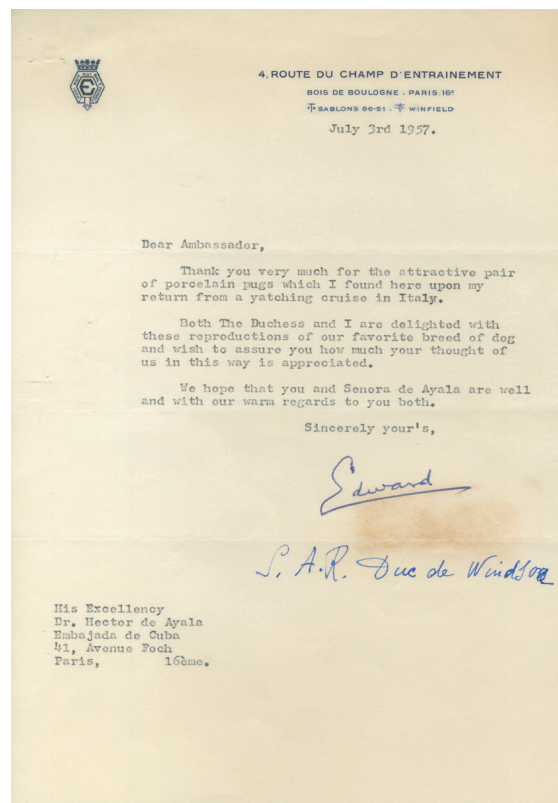
Il s'agit principalement de lettres où il exprime ses excuses de n'avoir pu répondre à temps aux courriers de ses correspondants. « *Je suis comme toujours un peu de retard ? Je tâcherai de ne pas vous faire attendre ces Danses de la renaissance d'Archiv qui viennent de m'arriver. [...] Je crois savoir qu'il vient de paraître (chez Vogue ?) un disque Psalms polyphoniques de Goudinel à nos jours. J'aimerais bien être chargé, si vous ne l'avez pas déjà confié à quelqu'un d'autre.* » 120 €



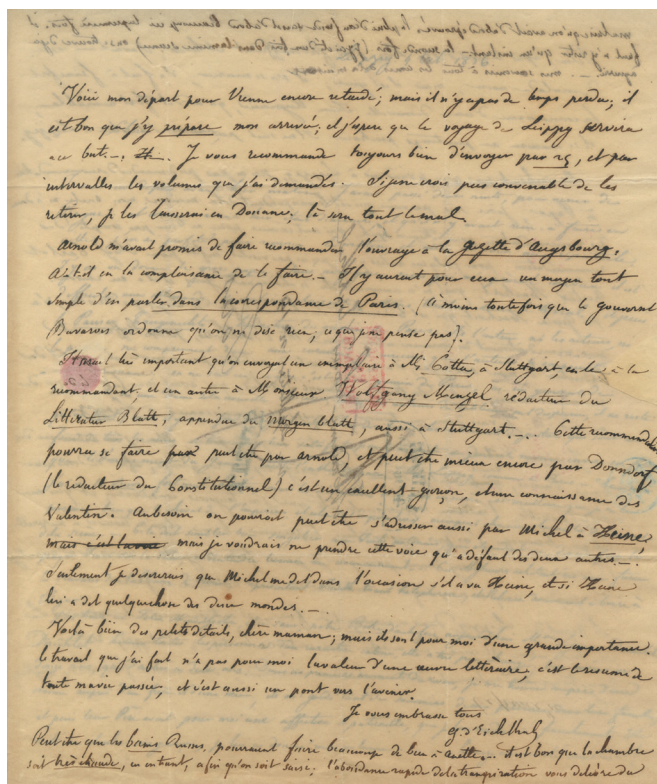
40249 **EDWARD VIII (ÉDOUARD VIII)** [Richmond, 1894 - Paris, 1972], roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des autres dominions du Commonwealth et empereur des Indes du 20 janvier 1936 jusqu'à son abdication le 11 décembre 1936, et ensuite duc de Windsor.

Lettre signée adressée l'Ambassadeur de Cuba, Mr Hector de Ayala. Paris, 3 Juillet 1957. 1 page in-4°. Papier à en-tête avec adresse de Paris 16° et l'emblème Royal.

Il remercie son excellence pour son cadeau représentant des chiens Carlin en porcelaine qu'il a reçu à son retour de croisière en Italie. 400 €



40250



EICHTHAL Gustave d' [Nancy, 1804 - Paris, 1886], écrivain, helléniste, ethnologue et théoricien politique français.

Ensemble de 2 lettres autographes signées :

— Lettre autographe signée, adressée à son père, Louis d'Eichthal, fondateur de la banque Louis d'Eichthal à Paris. Londres, 2 novembre 1828 ; 4 pages in-4°, adresse avec marques postales.

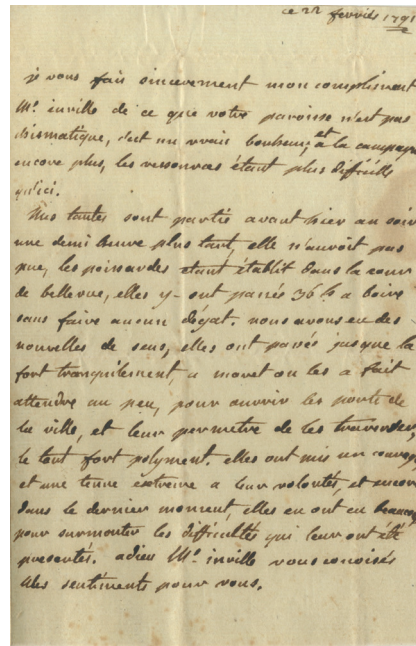
Lettre très dense, (écrite en travers sur le texte) « J'ai écrit en double sur cette lettre parce que je serai peut-être forcé de vous l'expédier par la poste. Vous en aurez, j'en ai peur, trop de peine à la lire. »

— Lettre autographe signée, adressée à sa mère, épouse de Louis d'Eichthal. Francfort, 31 août 1836 ; 2 pages 1/4 in-4°, adresse avec marques postales. Il raconte son voyage de 12 heures, passant par Schwalbach, Wiesbaden, moins pittoresques qu'Ems. Il a composé et fait imprimer son livre tout entier en six semaines du 16 juin au 29 août 1936. « J'ai été visité hier le vieil hôtel de ville où l'on élisait autrefois les Empereurs, et que nous n'avions pas eu le temps de voir. Il y a une grande salle, où sont les portraits de tous les empereurs, et par une singulière concordance,

le portrait du dernier Empereur, de François II, a occupé la dernière place. J'ai aussi visité la vieille église, ou la Cathédrale, où avait lieu le couronnement. »

On joint un télégramme adressé en 1868 à la maison d'Eichthal annonçant le retour à Paris d'Eugène.

400 €



- 40251 **ÉLISABETH DE FRANCE** (dite Madame Élisabeth) [Versailles, 1764 - Paris, 1794], huitième et dernier enfant du dauphin Louis et de Marie-Josèphe de Saxe. Sœur du roi Louis XVI, elle lui apporta un soutien indéfectible durant la Révolution française.

Lettre autographe, adressée à la vicomtesse de Merinville. « Ce 22 février 1791 » ; 1 page in-8°.

Cette lettre se situe 4 mois avant la fuite de Varennes.

« Je vous fais sincèrement mon compliment Me Inville de ce que votre paroisse n'est pas chismatique, c'est un vrai bonheur ; et à la campagne encore plus, les ressources étant plus difficiles qu'ici. **Mes tantes sont parties avant hier au soir, une demi-heure plus tard elle n'aurait pas pue, les poissardes étant établit dans la cour de Bellevue, elles y-sont passées 36h à boire sans faire aucun dégat. Nous avons eu des nouvelles de Sens, elles ont passés jusque la fort tranquillement à Moret [?] on les a fait attendre. un peu, pour ouvrir les portes de la ville, et leur permettre de les traverser le fort polyment. Elles ont mis un courage et une tenue extrême à leurs volontés, et encore dans le dernier moment, elles en ont eu beaucoup pour surmonter les difficultés qui leur on été présentés. Adieu M° Inville, vous conoisés mes sentiments pour vous. »**

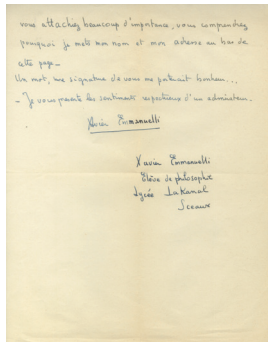
Lettre très rare. 3200 €

- 40252 **EMMANUELLI** Xavier (François-Xavier, dit) [Paris, 1938], médecin et homme politique français.

Lettre autographe signée, adressée à Marcel Schneider. Lettre de jeunesse. Sceaux, le 18 janvier 1957 ; 3 pages in-4°.

« Escaliers gémissants sous trop de chaussures d'hiver de longs dortoirs retenant rêves et illusions. Voilà le cadre d'où je vous écris, d'où je vous envoie, enthousiaste, le témoignage de mon admiration. Vos livres sont mes compagnons, mondes subtils de l'enfance tissés de légendes obscures et de féeries. À vous qui avez su recréer ces mondes où la réalité est le prolongement du rêve, je voudrais dire combien il est apaisant de retourner en arrière dans "le monde d'à côté" "aux couleurs de la nuit". Même si la mort y règne, on ne s'en rend pas compte, car c'est un personnage presque réel.

L'enfance est déjà loin derrière moi — élève en philosophie — Le tremplin de la vie ... Et pourtant, lorsque vos livres se sont présentés, je m'y suis laissé prendre, et, comme le nageur qui était tout à l'heure dans l'eau transparente, se retrouve sur la berge avec le poids de son corps, avec ses obligations, et toutes les lois... — au sortir de vos livres qui me rejettent dans la féerie, je me retrouve trop matériel, trop humain, trop grande personne... et j'éprouve une grande nostalgie. Mais je me laisse prendre par mes mots, prendre par ma littérature. J'ai peur que vous ne voyiez dans cette lettre qu'un petit prétentieux inconscient. [...] Il fallait que je vous dise que je vous admire beaucoup, et que vous me donniez les moyens les plus sains, les plus purs d'évasion. Le problème était de savoir si l'on peut écrire à ses rêves, je suis heureux d'avoir écrit à un grand magicien. » 100 €

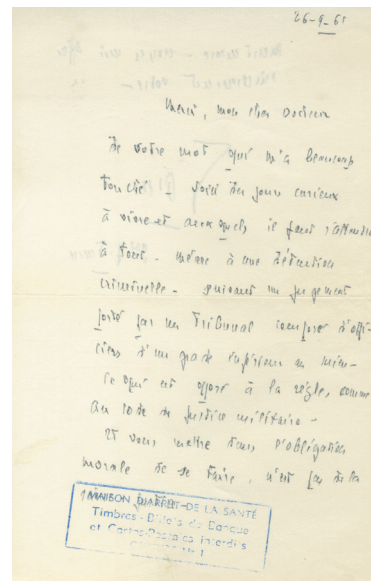


- 40253 **FAURE Jacques** [Bordeaux, 1904 - Paris, 1988], général et sportif français. Grande figure des chasseurs alpins avec lesquels il a commencé son parcours, il est également considéré comme un pionnier des troupes aéroportées. Parallèlement à sa carrière militaire, il s'illustre également sur le plan sportif en participant notamment aux Jeux olympiques de 1936.

Lettre autographe signée adressée au Dr Henri Diriart. 26 septembre 1961 ; 1 page 1/2 in-8°. Cachet de censure de la Maison d'arrêt de la Santé.

Envoyé en Algérie en septembre 1956, il est général adjoint au commandant de la division d'Alger. À cette époque, il projette une action contre le gouverneur général en Algérie Robert Lacoste qui devait être enlevé et remplacé par le général Salan. Ce projet est éventé et le général Faure, transféré à Paris, est sanctionné au début 1957 de trente jours d'arrêt, avant de rejoindre les Forces françaises en Allemagne comme adjoint au commandant en chef. Promu général de division, il retourne en Algérie en 1958 pour commander la 27e Division d'Infanterie Alpine à Tizi Ouzou en Kabylie jusqu'en 1960. Solidaire de la rébellion pour l'Algérie française en 1961, il est arrêté et condamné à dix ans de détention à Paris puis à Tulle mais est libéré le 1er avril 1966. Réintégré dans son grade de général de division en 1974, il intègre la 2e section des officiers généraux en 1982.

« Merci, mon cher Docteur de votre mot qui m'a beaucoup touché. Voici des jours curieux à vivre et auxquels il faut s'attendre à tout. Même à une déduction universelle suivant un jugement porté par un tribunal composé d'officiers d'un grade inférieur au mien. Ce qui est opposé à la règle comme au code de justice militaire. Et vous mettre dans l'obligation morale de se taire, n'est pas de la meilleure ». 200 €



40254



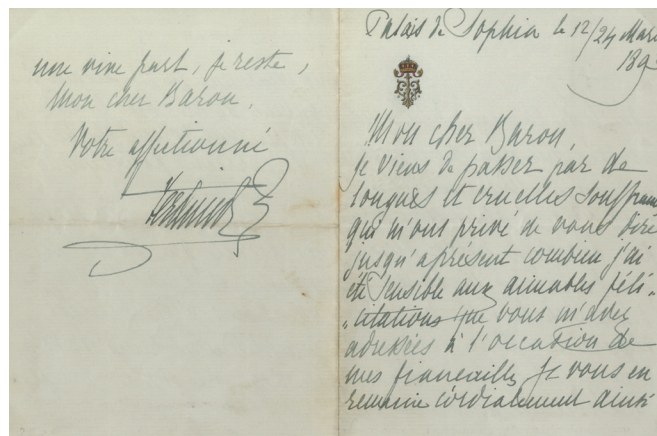
- FAVRE Jules** [Lyon, 1809 - Versailles, 1880], avocat, homme politique français.

Photographie avec envoi autographe signée adressée à Mlle Marie Souvestre. 12,7 x 8 cm.

Photographie de A. Caccia (Le Havre). 100 €

- 40255 **FERDINAND Ier**, prince de Saxe-Cobourg-Gotha [Vienne, 1861 - Cobourg, 1948], roi de Bulgarie.

Lettre autographe signée, adressée au baron de Hirsch. Palais de Sofia, 12 mars 1893 ; 3 pages 1/2 in-8, sur papier avec couronne royale gravée. « Je viens de passer par de longues et cruelles souffrances qui m'ont privé de vous dire jusqu'à présent combien j'ai été sensible aux aimables félicitations que vous m'avez adressées à l'occasion de mes fiançailles. » Il se réjouit des sympathies de ses vrais amis pour « un événement qui, en faisant le bonheur de ma vie, marquera, j'espère une bonne étape de ma carrière politique ». 300 €



- 40256 **FERNÁNDEZ-GUERRA Y ORBE** Aureliano [Granada, 1816 - Madrid, 1894], historien, épographe et antiquaire espagnol, également connu comme un poète et un dramaturge.

Carte de visite autographe, adressée à un poète. 2 pages in-32, recto verso, en espagnol.

« *Queridísimo poeta : cus ultimas quintinas de V. son de la mayor valra ; et poema, interesante y bello ; et plan, de encantadora sencillez ; et cuadro, Ueno de verdad, ofreu un pensamiento noble y profundo. No esta aqui la fuente de agnas vivas ni la compasion, ni la justicia : hay que esperantas del cielo. Mit placemes : V es ya et maestro, el modelo exidente. I qué diera por imitaste en vigio y apasionado amigo. »*

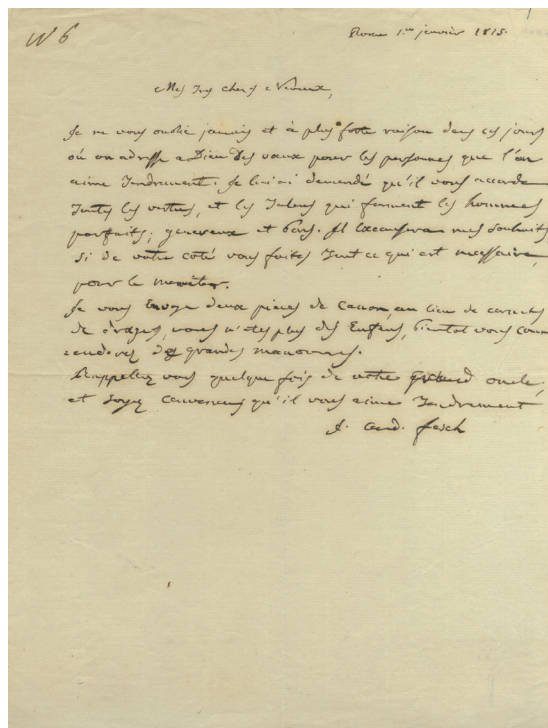
Il exprime son admiration pour les nouveau poème de son correspondant. 80 €

- 40257 **FESCH** Joseph [Ajaccio, 1763 - Rome, 1839], prélat, oncle maternel de Napoléon Ier.

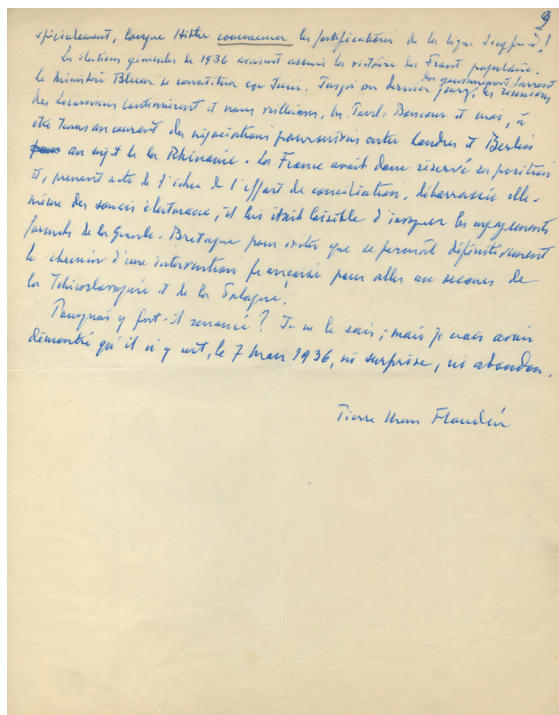
Lettre autographe signée adressée à ses neveux. Rome, 1er janvier 1815 ; 3/4 page in-4°.

« *Je ne vous oublie pas, et à plus forte raison dans ces jours où on adresse à Dieu des vœux pour les personnes que l'on aime tendrement. Je lui ai demandé qu'il vous accorde toutes les vertus et les talents qui forment les hommes parfaits, généreux et bons. Il exaucera mes souhaits, si de votre côté vous faites tout ce qui est nécessaire pour le mériter. Je vous envoie deux pièces de canons au lieu de carnets de dragées, vous n'êtes plus des enfants, bientôt vous commanderez de grandes manoeuvres. Rappelez vous quelques fois de votre grand oncle, et soyez convenus qu'il vous aime tendrement. »*

500 €



40258



- FLANDIN** Pierre Étienne [Paris, 1889 - Saint-Jean-Cap-Ferrat, 1958], avocat et homme politique français.

Manuscrit autographe signé « Le 7 mars 1936 ». 9 pages in-4°.

Le 7 mars 1936, prenant prétexte d'un accord franco-soviétique, Hitler occupe la Rhénanie en violation du pacte de Locarno d'octobre 1925. Des détachements de son armée traversent le Rhin et entrent dans Cologne, Mayence et Trèves sans que les Français ne s'interposent. Ce manuscrit retrace cette douloureuse journée qui a été le prélude à la Seconde Guerre Mondiale.

« **À midi, devant le Reichstag, Hitler annonça aux acclamations de l'auditoire, que les troupes allemandes étaient en marche pour réoccuper les zones démilitarisées de la Rhénanie. Réoccupation purement symbolique, disait-il** »

On joint une note de M. Bonnet sur la réaction de Paul-Boncour en 1936. 480 €

40259 **GALLIFFET** Gaston Alexandre Auguste, marquis de [Paris, 1830 - id., 1909], général français.

Carte autographe signée. Paris, 18 décembre 1908 ; 1 page in-32 oblongue. « *Merci mille fois !! Un général, l'un des rares clairvoyants d'avant 1870, voulut bien m'admettre à son école. J'ai peu profité de ses enseignements ! Il me disait souvent : "La solitude est à l'esprit ce que la sobriété est au corps". J'ai toujours été sobre et je suis devenu solitaire. Personne ne s'en plaint !* » 60 €

40260 **GARÇON** Maurice [Lille, 1889 - Paris, 1967], avocat, essayiste, parolier, romancier, polygraphe et historien français.

Lettre dactylographiée signée, adressée à M^o Francheschi Jean, Avocat au Barreau, Ajaccio (Corse). Paris, 15 décembre 1949, sur papier à en-tête avec adresse ; 1 page in-4°.

Il rassure son collègue avocat sur son inquiétude suite à la procédure que celui-ci a engagée suite à une erreur lors d'un procès.

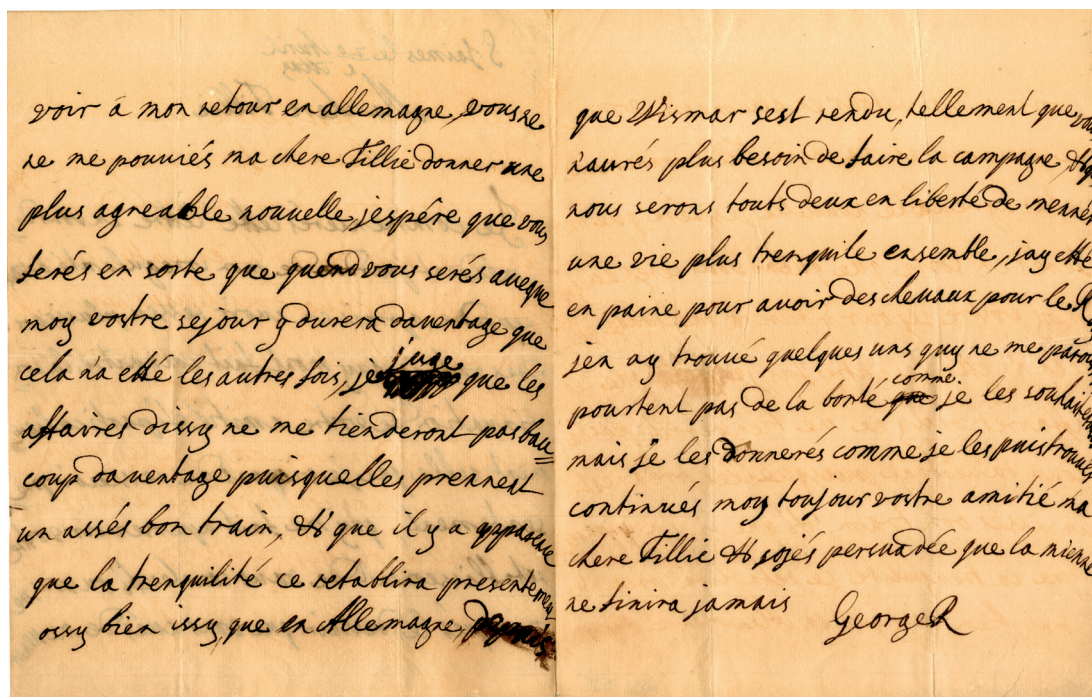
« *Si je comprends bien, au cours d'un procès qui s'est déroulé devant le Tribunal des enfants complété par le jury, l'arrêt, au lieu d'être rendu en séance publique, a été rendu toutes portes fermées, ce qui constitue une nullité. Vous avez négligé de vous en faire donner acte et le greffier a inscrit sur le procès verbal que les portes étaient ouvertes, ce qui est inexact. Votre client s'est pourvu en cassation et voudrait tirer argument de la nullité qui n'a pas, malheureusement, été constatée. Pour arriver à la faire constater, vous avez écrit à quelques jurés pour leur demander s'ils avaient conservé souvenir de l'incident. Vous pensez avec leurs réponses, pouvoir vous inscrire en faux contre le procès verbal du greffier, et vous me dites que le Parquet général, ému, a ouvert une enquête contre vous. Il m'apparaît que vous n'avez pas lieu d'être inquiet. **Le rôle de l'avocat est de défendre son client, et de découvrir et de faire valoir tous les moyens qui peuvent être utiles à la défense.** Si vos lettres aux jurés sont parfaitement objectives, et si vous ne faites que leur demander s'ils ont un souvenir de l'incident, j'estime que vous avez fait ce que vous deviez faire, et je ne comprends pas que l'on vous inquiète.* » 90€

40261 **GAULLE** Charles de [Lille, 1890 - Colombey-les-Deux-Églises, 1970], homme d'État et général français.

Lettre autographe signée. 7 avril 1966 ; 1 page in-8°. En-tête gravé « Le Général de Gaulle ».

Il répond à un récit sur son rôle durant la première Guerre mondiale. « *Ce récit est une blague ! évidemment ! C'est le 3 mars et non le 10 mars que j'ai été blessé et fait prisonnier à Douaumont. Les allemands qui attaquaient ce jour là ma compagnie (10e du 33e) étaient des Brandebourgeois. Il n'y avait pas alors de "Reichswehr" etc. C. de Gaulle* ».

Lettre exceptionnelle. 4800 €



- 40262 **GEORGE Ier** [Osnabrück, Hanovre, 1660 - id., 1727], roi d'Angleterre et d'Irlande de 1714 à 1727, électeur de Hanovre, il est le premier souverain anglais de la dynastie des Hanovre.

Lettre autographe, signée « George R », adressée à sa fille Sophie Charlotte de Hanovre, deuxième femme de Frédéric Ier, roi de Prusse. Saint-James, « 20 avril » ; 3 pages in-4°, en français. Il lui exprime la satisfaction « Les affaires prennent un assés bon train et que il y a apparence que la tranquillité se rétablira présentement assez bien issy que en Allemagne depuis que Wismar s'est rendu, tellement que vous n'aurez plus besoin de faire la campagne et que nous serons tous deux en liberté de menner une vie plus tranquille ensemble, j'ay été en paine pour avoir des chevaux pour le Roy, j'en ay trouvé quelques-uns qu'y me paroissent pourtent pas de la bonté comme je les souhaiterais. » Très rare. 2500€

- 40263 **GERMAIN** José (Jean-Germain Drouilly, dit) [Paris, 1884 - Neuilly-sur-Seine, 1964], romancier, essayiste et historien français.

Lettre autographe signée, adressée à M. Rebstock. Neuilly, le 23 juin 1933 ; 1 page in-4°.

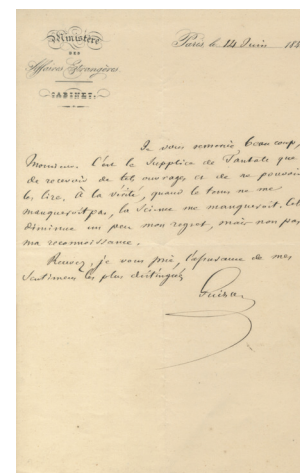
« Réaliserons nous enfin, cette année un vieux projet d'une conférence à Strasbourg, la seule ville de France où je n'ai pas pris la parole depuis dix ans. À cet effet, je vous joins mon programme de conférences pour la saison prochaine (avec une bibliographie). »

On joint une pièce autographe signée « Pour Georges Bergner, En vive sympathie, grande estime et parfait souvenir de José Germain ». 30 €

- 40264 **GUIZOT** François-Pierre-Guillaume [Nîmes, 1787 - Val-Richer, 1874], homme politique et historien français.

Lettre autographe signée, [adressée à Ivan Tourgueniev]. Paris, le 14 juin 1841 ; 1 page in-8°.

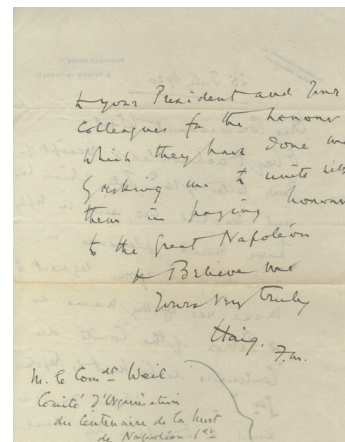
« Je vous remercie beaucoup, Monsieur. C'est le supplice de Tantale que de recevoir de tels ouvrages et de ne pouvoir les lire. À la vérité, quand le tems ne me manquerait pas, la science me manquerait. Cela diminue un peu mon regret, mais non pas ma reconnaissance. » 400 €



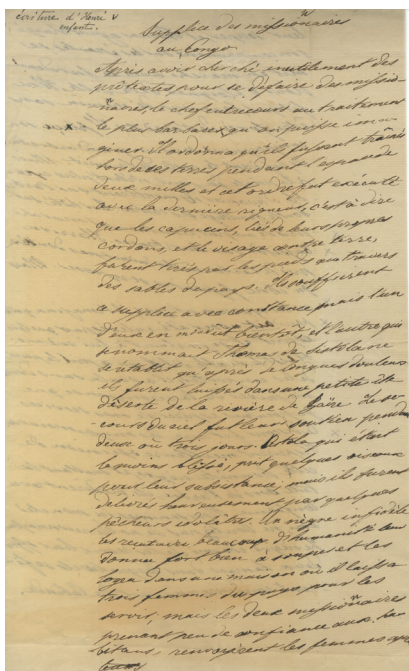
40265 **HAIG** Douglas [Édimbourg, 1861 - Londres, 1928], maréchal britannique.

Lettre autographe signée, adressée au commandant Weil. St Peter's-in-Thamet, le 25 juillet 1920 ; 2 pages in-8° en anglais, enveloppe jointe.

Il donne son accord pour utiliser son nom dans le cadre du patronage du comité d'organisation du centenaire de la mort de Napoléon Ier. 200 €



40266



HENRI V Henri d'Artois, duc de Bordeaux, comte de Chambord [Paris, 1820 - Frohsdorf, Autriche, 1883], prétendant légitime au trône de France, dernier descendant de la branche aînée des Bourbon.

Manuscrit autographe. [1832-1835] ; 2 pages in-folio.

Devoir manuscrit, entièrement de la main de l'« enfant du miracle », rédigé sous la dictée de son précepteur qui y a apporté quelques corrections.

Long texte fort curieux, intitulé « *Supplique des missionnaires au Congo* », relatant les sévices qu'eurent à subir des capucins, lesquels « *liés de leurs propres cordons, et le visage contre terre, furent tirés par les pieds aux travers des sables du pays. [...] Le secours du ciel fut leur seul soutien pendant deux ou trois jours [...]. Ils furent délivrés heureusement par quelques pêcheurs idolâtres. Un nègre infidèle les reçut avec beaucoup d'humanité et leur donna fort bien à souper et les logea* ». Rare manuscrit de jeunesse. 950 €

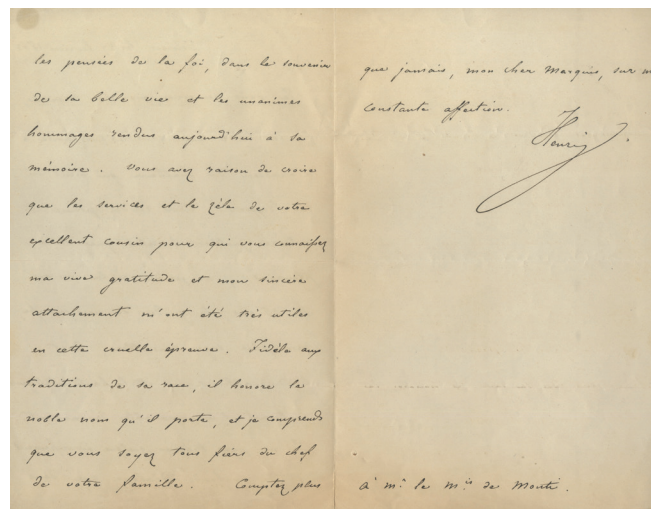
40267 **HENRI V** Henri d'Artois, duc de Bordeaux, comte de Chambord.

Lettre autographe signée « *Henri* », adressée au marquis de Monti (Édouard de Monti de Rezé (1808-1877), officier de cavalerie, aide de camp du comte de Chambord). Venise, 27 février 1863 ; 2 pages ½ in-8°.

« *Je vous remercie, mon cher Marquis de la lettre que vous m'avez écrite à l'occasion du malheur qui vient de me frapper. Vous rendez pleine et entière justice à celui que nous pleurons : j'ai perdu en lui un ami de 25 ans, le guide de ma jeunesse, mon plus sage conseiller, dont l'admirable cœur et la haute intelligence égalaient l'incomparable dévouement. Je ne puis trouver quelque adoucissement à ma profonde douleur que dans les pensées et la foi, dans le souvenir de sa belle vie et les unanimes hommages rendus aujourd'hui à sa mémoire. Vous avez raison de croire que les services et le zèle de votre excellent cousin pour qui vous connaissez ma vive gratitude et mon sincère attachement m'ont été très utiles en cette cruelle épreuve. Fidèle aux traditions de sa race, il honore le noble nom qu'il porte, et je comprends que vous soyez tous fiers du chef de votre famille. Comptez plus que jamais, mon cher Marquis sur ma constante affection. Henri.* »

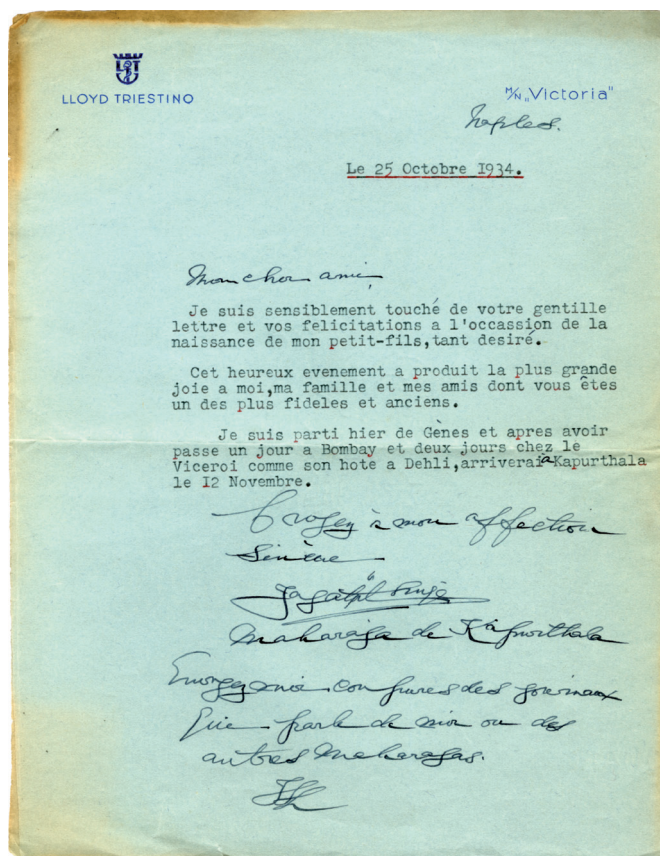
Belle lettre sur la mort de son ancien précepteur qu'il aimait beaucoup.

350 €



40268 **INDE — BAHADUR** Jagatjit Singh [1872 -1949], maharajah de Kapurthala.

Photographie dédicacée. 28 novembre 1935 ; 19,5 x 14,5 cm (pour la photographie). Cliché du studio Piaz (Paris).
Rare photographie dédicacée du dernier maharajah de Kapurthala. 500 €



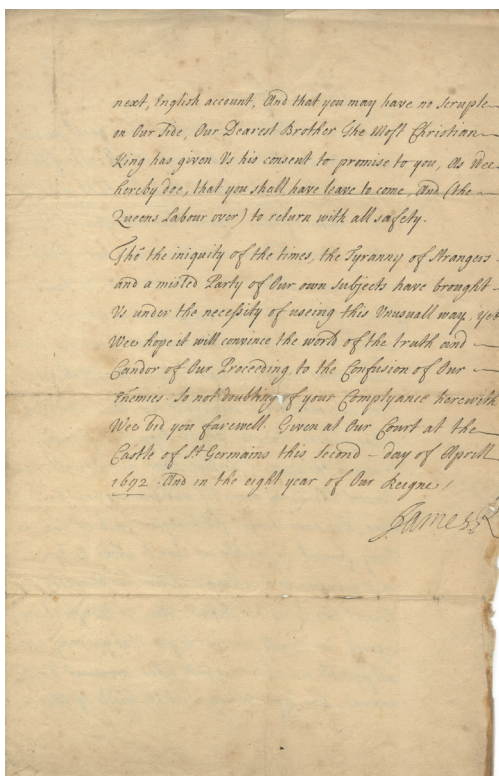
40269 **INDE — BAHADUR** Jagatjit Singh [1872 -1949], maharajah de Kapurthala.

Ensemble de 26 documents. Intéressant et rare ensemble sur le dernier maharajah de Kapurthala (Penjab).

- 4 lettres signées du maharajah de Kapurthala. 1934-1948, en français.
- 12 lettres autographes signées du prince héritier, Karam, en français. 1945-1956.
- Dewan Jarmani Dass et Mathra Das, secrétaires du maharajah : 9 lettres autographes signées, en français.
- Lettre autographe signée de Fernand Henri Labourdette.

On joint divers documents dont une lettre autographe signée de Maurice Dekobra sur un voyage qu'il compte faire au Népal sous la protection du maharajah de Kapurthala.

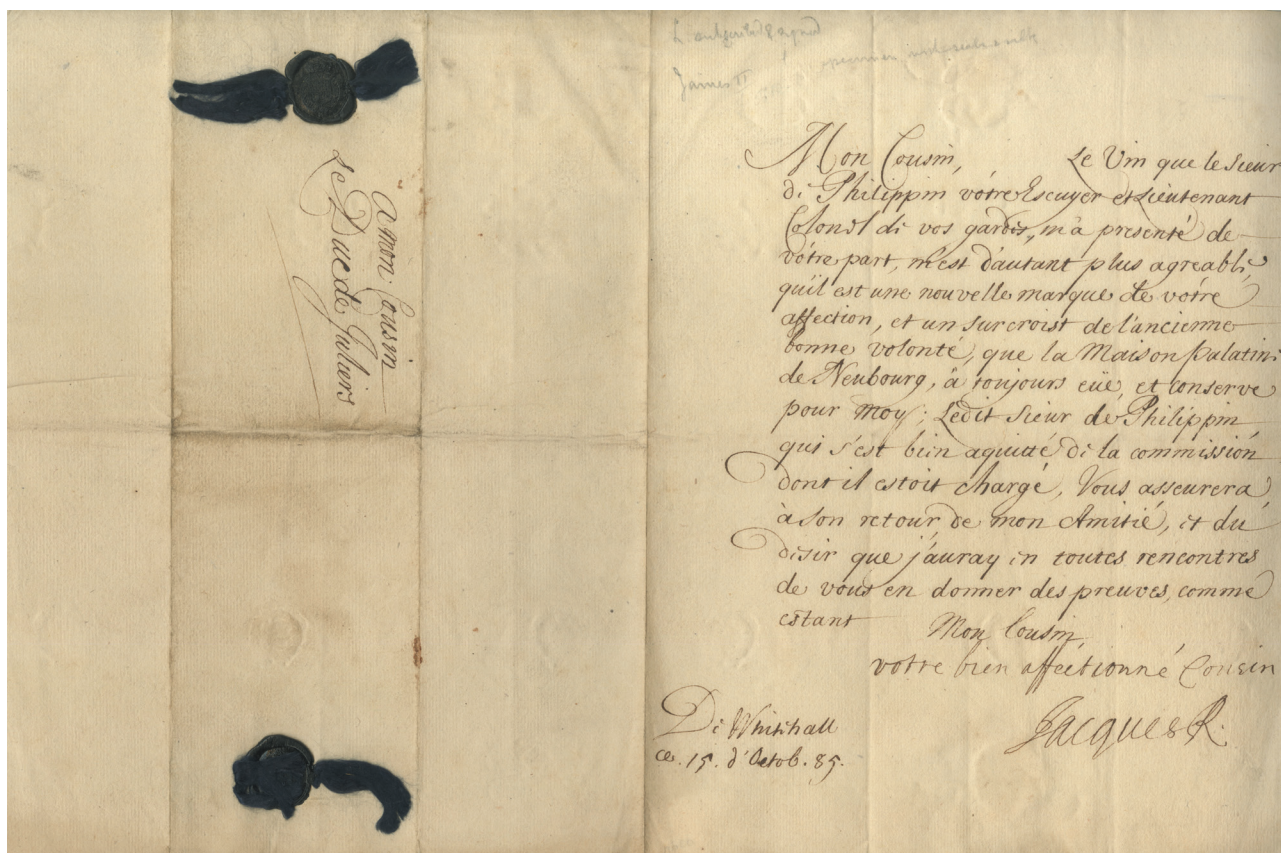
Lot rare. 2000 €



40270 **JACQUES II** [Londres, 1633 - Saint-Germain-en-Laye, 1701], roi d'Angleterre et d'Irlande (roi d'Écosse sous le nom de Jacques VII).

Lettre signée en tête et en fin « James R [ex] », à un membre du Conseil privé. Château de Saint-Germain-en-Laye, 2 avril 1692 [12 avril 1692]. 1 page 2/3 in-folio, quelques taches marginales, petite déchirure atteignant la deuxième signature.

Importante et rare **lettre écrite peu avant sa tentative de débarquement en Angleterre ayant aboutie à la défaite de La Hougue** : Louis XIV, opposé à Guillaume III dans le cadre de la guerre de la Ligue d'Augsbourg, se laissa convaincre par Jacques II d'organiser le débarquement d'une armée en Angleterre. La traversée devait être protégée par la flotte de l'amiral de Tourville, mais la mauvaise organisation du ministre Barbezieux et l'ordre inconsidéré d'engager la bataille coûte que coûte obligèrent la flotte française à livrer un combat à un ennemi deux fois supérieur en nombre. Tourville réussit un des plus grands exploits de l'histoire maritime en résistant sans perte à la flotte anglo-hollandaise, mais dut se retirer, et le transport des troupes fut annulé. **INVITATION À ASSISTER À L'ACCOUCHEMENT PROCHAIN DE SA FEMME MARIE DE MODÈNE**, enceinte de leur dernier enfant, Louisa Maria Theresa. Des rumeurs de substitution ayant couru à la naissance de son fils James en 1688, il lança cette fois-ci une série d'invitations, à sa fille, épouse de Guillaume III, et à diverses personnalités protestantes. Personne ne vint. Le nouveau-né eut pour parrain et marraine Louis XIV (d'où son premier prénom de Louisa) et la princesse palatine duchesse d'Orléans. « *Trusty and wellbeloved councellor, Wee greet you well. Whereas our royall predecessors used to call such of their Privy Councill, as could conveniently be ha, to be present at the labour of their queens, and witnesses of the birth of their children, and whereas Wee have followed their exemple at the birth of our dearest son James prince of Wales, though even that precaution was not enough to hinder Us from the malicious aspersions of such as were resolved to deprive Us of Our royall right that Wee may not be wanting to ourselves, NOW THAT IT HAS PLEASED ALMIGHTY GOD, THE SUPPORTER OF TRUTH, TO GIVE US THE HOPES OF FURTHER ISSUE, OUR DEAREST CONSORT THE QUEEN BEEING BIG AND DRAWING NEAR HER TIME, WEE HAVE THOUGHT FITT TO REQUIRE SUCH OF OUR PRIVY COUNCILL AS POSSIBLY CAN COME, TO ATTEND US HERE AT ST-GERMAIN'S TO BE WITNESSES OF OUR SAID DEAREST CONSORT THE QUEEN HER LABOUR, Wee doe therfor hereby signify Our royall pleasure to you, that you may use all possible means to come with what convenient haste you can [...] Our dearest brother the most christian king has given Us his consent to promise to you, as Wee hereby doe, that you shall have leave to come, and (the queen's labour over), to return with all safety. Though the iniquity of the times, the tyranny of strangers and a misled party of Our own subjects have brought Us under the necessity of using this unusuall way, yet Wee hope it will convince the world of the truth and candor of Our proceeding to the confusion of Our enemies.* » 3000 €



40271 **JACQUES II** [Londres, 1633 - Saint-Germain-en-Laye, 1701], roi d'Angleterre et d'Irlande (roi d'Écosse sous le nom de Jacques VII).

Lettre signée « Jacques R[ex] » avec 6 mots autographes, adressée au duc de Juliers Philipp-Wilhelm von Wittelsbach-Neuburg, en français. Château de Whitehall, 15 octobre 1685 [25 octobre 1685, nouveau calendrier]. 1 page in-4°, adresse au dos, cachets armoriés de cire noire avec vestiges de lacets de soie noire.

« Mon cousin, le vin que le Sieur de Philippin votre escuyer et lieutenant-colonel de vos gardes m'a présenté de votre part, m'est d'autant plus agréable qu'il est une nouvelle marque de votre affection, et un surcroist de l'ancienne bonne volonté que la Maison palatine de Neubourg a toujours eue et conserve pour moy. Ledit sieur de Philippin, qui s'est bien acquitté de la commission dont il étoit chargé, vous assurera à son retour de mon amitié, et du désir que j'auray en toutes rencontres de vous en donner des preuves. » 3200€

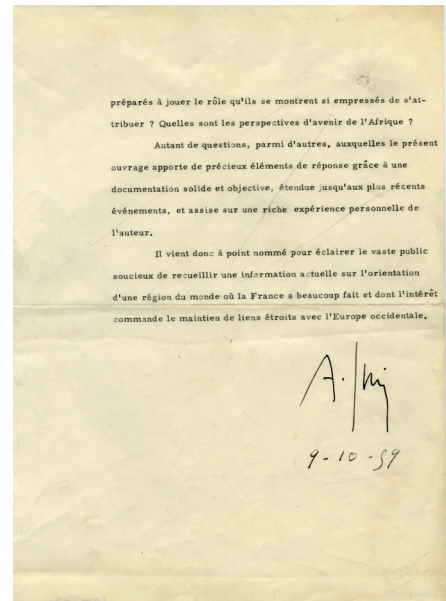
40272 **JUIN** Alphonse [Bône, 1888 - Paris, 1967], maréchal de France.

Tapuscrit signé. 9 octobre 1959 ; 2 pages in-4°. En-tête gravé « Le Maréchal Juin ».

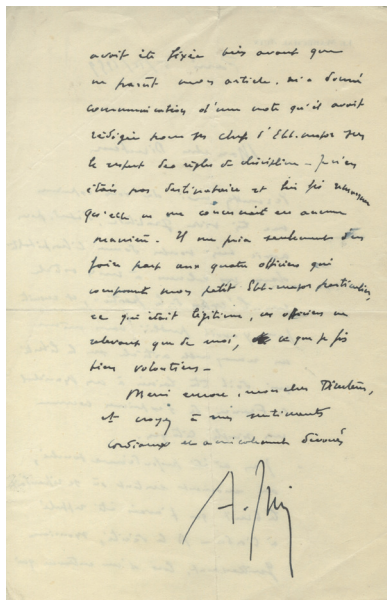
Texte dactylographié d'une préface sur l'Afrique Noire.

« L'Afrique Noire, par une brusque mutation se trouve jetée, en ce milieu du 20e siècle, dans le tourbillon d'un monde en effervescence qui lui offre en même temps l'attrait de l'exemple, sous la forme de jeunes États parvenus à l'indépendance, et le danger de désirs à réalisation immédiate qui incitent à brûler les étapes sans prendre le temps de l'expérience. [...] Il vient à point nommé pour éclairer le vaste public soucieux de recueillir une information actuelle sur l'orientation d'une région du monde où la France a beaucoup fait et dont l'intérêt commande le maintien de liens étroits avec l'Europe occidentale.»

350 €



40273



JUIN Alphonse.

Lettre autographe signée adressée à un directeur d'un journal . paris, 5 novembre 1959 ; 2 pages in-8° sur papier à en-tête « Le Maréchal Juin ». Déchirure sur le pli central.

Lettre de remerciements pour la parution d'un article écrit par le Maréchal Juin, s'intitulant : « L'enjeu de la patrie ». « Et ensuite pour y avoir publié vous même un remarquable article sur la liberté qui doit être laissé à un Maréchal de France de s'exprimer comme un simple citoyen. J'ai été profondément touché, au moment surtout où se répandait le bruit que j'avais été rappelé à l'ordre. A la vérité, Monsieur Guillermot, lors d'une entrevue qui avait été fixée bien avant que ne parait mon article, m'a donné communication d'une note qu'il avait rédigée pour les chefs D'état major sur le [...] des règles de discipline. »

300 €

40274 **JUIN** Alphonse.

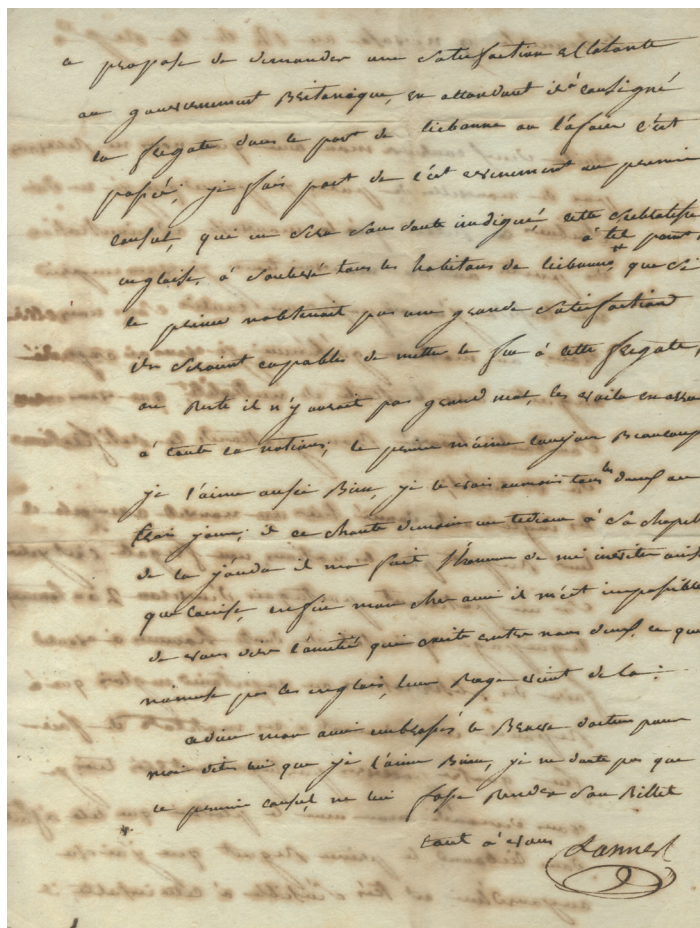
Photographie dédiée par le Maréchal Juin et par le Président Auriol, adressée à Mr Pierre Bourget . 18 x 24 cm. 300 €



40275

JURA - LONS-LE-SAUNIER - Famille GORIN

Correspondance du XIXe. 26 lettres autographes signées. La plupart de la famille Gorin de Lons-le-Saunier. 65 €



40276

LANNES Jean, duc de Montebello [Lectoure, 1769 - Ebersdorff, Autriche, 1809], maréchal de France.

Lettre autographe signée adressée au père de son épouse alors admisnitratureur des forêts. . Lisbonne, 9 nivose an 12 (31 décembre 1803) ; 2 pages in-4° avec ajout d'une page autographe signée « Louise » sur la 3 ème pages, adresse et cachet au dos.

Cette magnifique lettre est écrite lorsque Lannes est Ambassadeur de France à Lisbonne et que le tensions avec les anglais sont grandissantes.

« Voilà deux courier mon ami que nous ne recevons pas de nouvelles de Paris ; je pense que je ne puis attribuer ce retard qu'à la mauvaise administration des postes ou au mauvais temps. je vous empris ne laissez jamais un courrier sans nous écrire vous, ou madame Guéhéneuc ; je vous ai expédié [au...] avec le traité de neutralité que vous aurez sans doute trouvé bon, j'attend la ratification du 1er consul. Les anglais ont donné hier un nouvel exemple de leur respect pour les nations, une frégate c'est jetée sur un bâtiment portugais d'envion 200 hommes, l'equipage qui était de [...] hommes à voulu faire des observations au capitaine anglais qui à répondu en ordonnant à ces matelos de faire feu, quatre pauvres portugais ont été tués. Je vous demande mon ami le [...] que cela a fait dans Lisbonne, le prince Régent que j'ai vu aujourd'hui est très sensible à cette insulte, il a proposé de demander une [satisfaction eclatante] au gouvernement britannique, en attendant il a consigné la frégate dans le port de Lisbonne ou l'affaire c'est passé. Je fais part de cet évènement au premier consul, qui en sera sans doute indigné, cette [...] anglaise à soulevé tous les habitants de Lisbonne à tel point que si le prince n'obtenait pas une grande satisfaction ils seraient capables de mettre le feu à cette frégate, au reste il n'y aurait pas grand mal, les voila en [accord] à toutes les nations ; Le prince m'aime toujours beaucoup . Je l'aime aussi bien, je le vois encore tous les deux ou trois jours. Il se chante demaine un [...] à sa Chapelle de [...] il me fait l'honneur de m'y inviter ainsi que Louise enfin mon cher ami il m'est impossible de vous dire l'amitié existe entre nous deux, ce qui n'amuse par les anglais, leur rage vient de la : adieu mon ami embrassé le brave (docteur) pour moi dites lui que je l'aime bien, je ne doute pas que le premier consul ne lui [...] rendu son billet. »

6000 €

40277 **LE FLÔ** Adolphe-Emmanuel-Charles [Lesneven, 1804 - Néchoât, 1887], général et homme politique français.

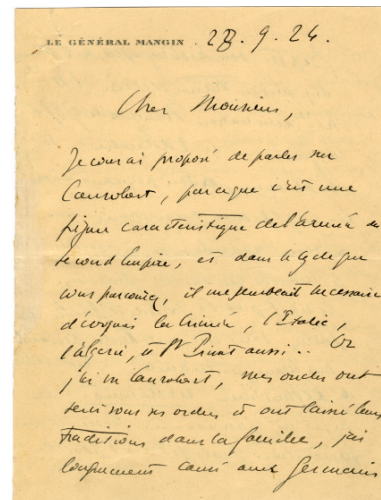
Lettre autographe signée adressée à une amie. Liège, 13 octobre 1857 ; 6 pages in-8°.

Il annonce son départ de Belgique et son retour en France.

« Je rentre en France - le gouvernement a pris l'initiative de cette mesure, en me faisant savoir, à l'occasion de la question soulevée de nouveau de ma résidence en Belgique, que j'étais libre de rentrer en France, si je le voulais et que son Ministre à Bruxelles était autorisé à me délivrer un passeport sans aucunes conditions et sans autre formalité de ma part que celle de le prendre. Ma dignité se trouvant ainsi dégagée, je me suis décidé après de longues réflexions qui n'ont pas été sans lutte, et après mettre concerté avec mes amis [...] de même avec notre bon ami Baze, à rendre enfin à ma femme et à mes enfants une Patrie et sorte de bonheur relatif. [...] Que vous dirais je de la politique ? Rien de nouveau en dehors des spectacles de Shuttgart et de Weimar. Une vague inquiétude se développe en Europ et gagne chaque jour du terrain. On a peur ! les finances dégringolent partout, en Europe, même en Amérique. Bonaparte est malade, il est plié en deux et traine la jambe . » 80 €

40278 **MANGIN** Charles-Marie-Emmanuel [Sarrebouurg, 1866 - Paris, 1925], général français.

Lettre autographe signée, adressée à un historien. 28 septembre 1924 ; 4 pages in-8°. Papier à en-tête à son nom. **Longue lettre évocatrice de la guerre de Crimée et de Canrobert.** « Je vous ai proposé de parler sur Canrobert, parce que c'était une figure caractéristique de l'Armée du Second Empire, et dans le cycle que vous parcouriez, il me semblait nécessaire d'évoquer la Crimée, l'Italie, l'Algérie et St-Privat aussi. Or j'ai vu Canrobert, mes oncles ont servi sous ses ordres et ont laissé leurs traditions dans la famille [...], et suis en train d'écrire l'histoire militaire de la Nation Française de 1789 à nos jours. Le 2 décembre, si mal connu a son piquant aussi.» Belle lettre. 350 €



40279 **MARCHEGAY** Felix Francois Emile [, 1815 - , 1878], Ingenieur des ponts et chaussées français.

Lettre autographe signée adressée à son fils Félix . Saint Malo, 22 septembre 1840 ; 4 pages avec adresse et marques postales.

Lettre amicale relatant son voyage depuis la vendée en passant par la Bretagne (Lorient, Josselin, ect, pour une arrivée à Saint Malo).

On joint une enveloppe sans lettre toujours adressée à son fils Félix. 70 €

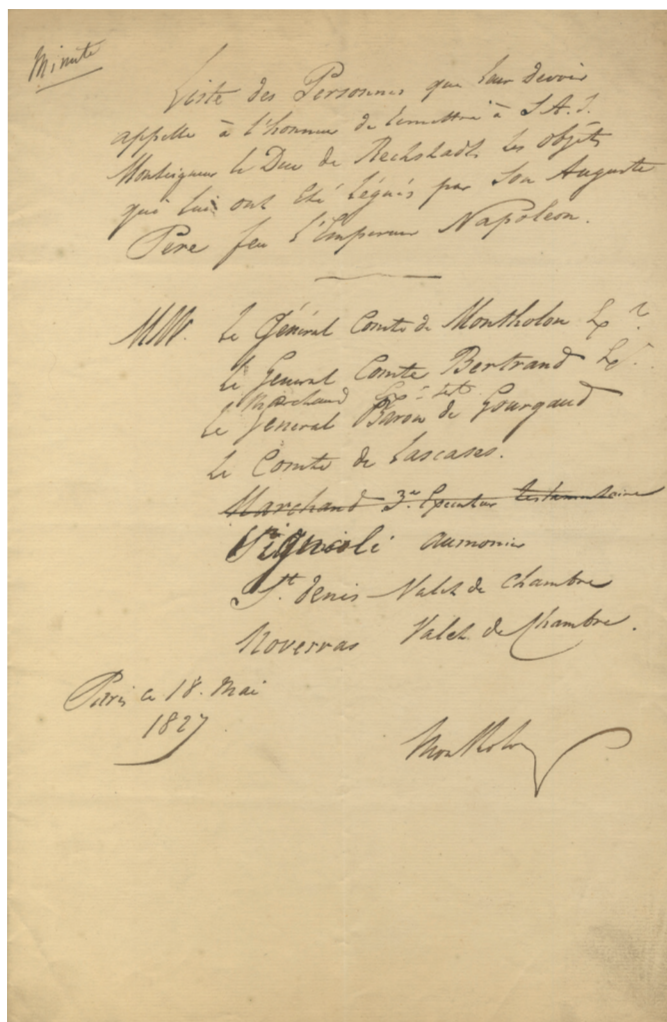


40280 [**MERMOZ** Jean [Aubenton, 1901 - dans l'Atlantique Sud, 1936], aviateur français].

Faire-part émis suite à la disparition de Jean Mermoz pour la cérémonie du 30 décembre 1936 aux Invalides. 14 x 10,5 cm, plis fatigués.

Faire part adressé à l'aviateur Dieudonné Costes : « *Hommage à l'équipage de la "Croix du Sud"* » 120 €

40281



MONTHOLON Charles-Tristan, comte de [Paris, 1783 - id., 1853], général français, compagnon de Napoléon à Sainte-Hélène.

Minute autographe signée. Paris, 18 mai 1827 ; 1 page in-folio.

« Liste des personnes que leur devoir appelle à l'honneur de remettre à S.A.O. Monsieur le Duc de Reichtadt les objets qui lui ont été légués par Son Auguste Pere feu l'Empereur Napoleon » : Montholon, Bertrand et Marchand, exécuteurs testamentaires, le général Baron de Gourgaud, le comte de Las Cases, Vignali, aumônier, Saint-Denis et Noverras, valets de chambre.

1100 €

40282

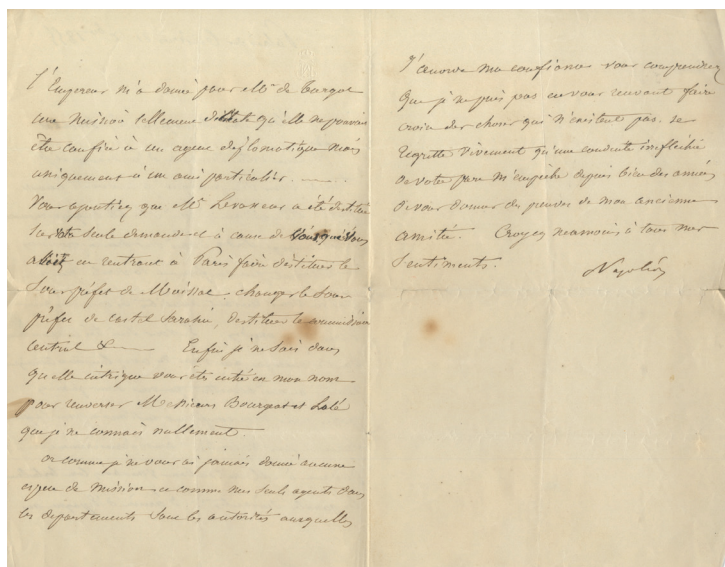
NAPOLÉON III (Charles Louis Napoléon Bonaparte) [Paris, 1808 - Chislehurst, 1873], empereur des Français.

Lettre signée « Napoléon » adressée à Louis Belmontet. Palais des Tuileries 21 décembre 1855 ; 1 page in-8° à son chiffre couronné.

L'audience que Belmontet a sollicitée auprès de l'empereur lui est refusée. « Depuis que je suis à la tête du gouvernement votre langage soit à Paris soit dans les provinces est tellement peu conforme à la vérité que je ne puis en vous recevant accréditer les opinions que vous avez émises. [...] **je ne puis admettre que vous vous fassiez passer pour mon confident intime** ». Napoléon III l'accuse d'intrigues menées pour faire destituer certains fonctionnaires d'état, et affirme ne lui avoir jamais donné aucune espèce de mission. De plus la conduite irréfléchie de son père l'empêche depuis des années de lui donner des preuves de son ancienne amitié.

Élu et réélu député du Tarn-et-Garonne entre 1852 et 1870, Belmontet avait toujours preuve d'un tempérament contestataire ; se mettant au service de la gloire de Napoléon Ier, il réclama par exemple des mesures en faveur des anciens soldats de l'Empire ou l'augmentation des crédits alloués aux théâtres et à l'éducation.

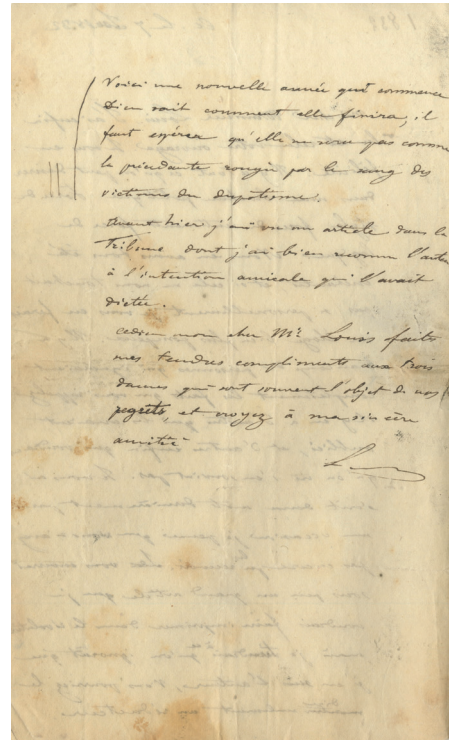
350 €



- 40283 **NAPOLÉON III** (Charles Louis Napoléon Bonaparte)
[Paris, 1808 - Chislehurst, 1873], empereur des Français.

Lettre autographe signée « Louis » adressée à Louis Belmontet. [Arenenberg] 7 janvier 1832 ; 2 page in-8°, adresse, trace de cachet de cire noire.

Il le félicite pour son dernier ouvrage [Observations d'un patriote sur la brochure de M. de Châteaubriand, au sujet du bannissement des Bourbons] dont il vante le style, le sentiment et la logique. « *Il y a beaucoup de personnes qui ignoraient complètement les faits que vous rappelez, il y en a d'autres qui les avaient oubliés, et d'autres enfin qui voudraient qu'on ne s'en souvint pas* ». Il se propose de lui envoyer un article qu'il s'agirait de publier mais sans nom d'auteur, espérant que cette nouvelle année sui commence ne soit pas comme la précédente « *rougie par le sang des victimes du despotisme* » 350€



- 40284 **ORLÉANS** Louis-Philippe d' [Paris, 1838 - Stowe House, Grande Bretagne, 1894], comte de Paris, petit-fils de Louis-Philippe, héritier de la couronne sous le nom de Philippe VII.

Lettre autographe signée. Ségovie, 30 Janvier 1864 ; 2 pages in-8°.

Louis Philippe d'Orléans vient de recevoir une lettre avec retard annonçant le décès du père de son correspondant.

« *Je viens seulement de recevoir ici après des retards inexplicables, la lettre que vous m'avez adressée le 5 Novembre pour m'annoncer la perte cruelle que vous avez faite. Vous avez eu raison de croire que j'y prendrais une vive part car j'avais pu apprécier la fidélité de Monsieur votre père à ses convictions comme à ses affections. Ce ne sont pas les consolations que je puis vous offrir en un moment si pénible et dont je connais moi-même toutes les souffrances, mais je ne puis me refuser la satisfaction de vous dire combien je m'associe à votre douleur. Je veux aussi vous remercier des sentiments que votre lettre contient pour ma famille et pour moi-même, ils m'ont vivement touché.* » 80 €

- 40285 **PAULHAN** Louis [Pézenas, 1883 - Villacoublay, 1963], aviateur français.

Photographie dédicacée. Sans date ; 14 x 9 cm. Belle photographie Henri Manuel. 450€



40286 **THIERS** Adolphe [Marseille, 1797 - Saint-Germain-en-Laye, 1877], homme politique et historien français, président de la République.

Lettre autographe signée adressée à Mr Decazes. SD, 2 pages in-4°.

Thiers écrit à son ami et lui demande de payer une commande de porcelaines et de livres avec les florins qu'il lui envoie.

« Je vous écris pour vous remercier de vos soins pour nous et pour vous remettre les fonds que je dois aux juifs, marchands de porcelaines ; je vous remets un effet de 250 florins d'Amsterdam pour les objets suivants :

La porcelaine d'abord. C'est 240 florins pour cet objet, si les assiettes qui font partie de cet envoi sont au nombre de six douzaines. Si elles sont au nombre de cinq, c'est 240 moins 12, c'est-à-dire 228 florins il y a 6 florins pour l'emballage, c'est donc ou 246 florins ou 234.

J'ai reçu ensuite de mon domestique de place une lettre par laquelle il me dit qu'il a oublié de porter en compte une carte valant 4 florins. Je vous prie de la lui faire payer ; il demeure au vieux Volen, chez Mr Brak, il s'appelle Vanzina. Ce n'est pas tout mon cher Consul ; un libraire m'a envoyé deux ou trois petits volumes quand j'étais à Amsterdam ; je suis parti sans avoir pu le remercier ; je vous prie de lui faire mes excuses et de savoir si je dois les lui payer. Vous sentez que peu m'importent les 5 ou 6 florins que cela vaut, mais leur lettre que je vous envoie est si polie que je crains de les blesser. Vous trouverez alors le billet de 250 florins insuffisant, mais s'il n'y a pas un restant de chez le marchand de porcelaines, j'y pourvoirai par un nouvel envoi. » 150 €

faire payer. Il demeure au vieux
Volen, chez Mr Brak. Il s'appelle
Vanzina.
C'est pas tout mon cher
Consul. un libraire m'a envoyé
deux ou trois petits volumes quand j'étais
à Amsterdam. je suis parti sans avoir pu le remercier ; je vous prie de lui faire mes excuses et de savoir si je dois les lui payer. Vous sentez que peu m'importent les 5 ou 6 florins que cela vaut, mais leur lettre que je vous envoie est si polie que je crains de les blesser. Vous trouverez alors le billet de 250 florins insuffisant, mais s'il n'y a pas un restant de chez le marchand de porcelaines, j'y pourvoirai par un nouvel envoi. Je vous prie de faire expédier immédiatement, à Mr Thiers à Amsterdam, les livres de porcelaines. Je rendrai que c'est sans délai. Vous m'avez prêté un bon billet de 250 florins, mais je l'ai déjà mis en compte, mais je l'ai déjà mis en compte, mais je l'ai déjà mis en compte.

40287



VON LUCKNER Félix [Dresde, 1881 - Malmö, 1966], marin, le dernier corsaire et écrivain allemand.

Carte postale représentant en photo Von Luckner. Il a signé en bas à l'encre bleue. Il est en buste, en grande tenue d'officier avec toutes ses médailles. 9 x 14 cm. 150 €

LITTÉRATURE

THÉÂTRE

*vingt un
sans titre en italiques*
les
la paix et la guerre
un paquet avec en haut
Revue
sur une page en
italiques et 8

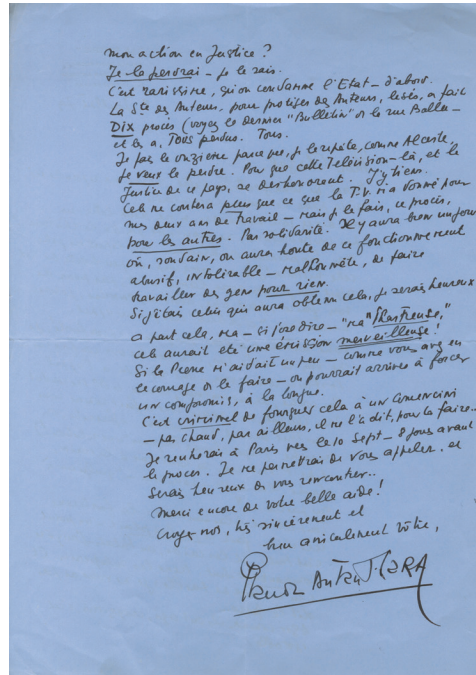
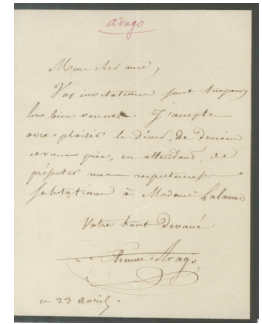
Nous devons remercier M. Th. Ribot, directeur de la
Revue philosophique; je tiens à remercier personnellement M. Félix
Alean, éditeur de cette Revue, pour la parfaite bonne grâce avec laquelle
nous a autorisé à publier cet article pour en faire un cahier.

Sans rien modifier du tout à la teneur de son article, article
notre collaborateur
de philosophie et d'histoire antérieur à des polémiques récentes, M. Charles
Richet a ^{bien voulu} relire cet article sur nos épreuves, de manière à faire de ce cahier
une édition définitive.

Le gérant, Charles Péguy

- 40288 **ARAGO** Étienne [Estagel, Pyrénées-Orientales, 1803 - Paris, 1892], auteur dramatique et homme politique français.

Billet autographe signé. « Ce 23 avril » ; 1 page in-18 sur papier de deuil.
 « Vos invitations sont toujours les bienvenues. J'accepte avec plaisir le dîner de demain et vous prie, en attendant, de présenter mes respectueuses salutations à Mme Lalanier. »
 100 €



- 40289 **AUTANT-LARA** Claude [Luzarches, 1903 - Antibes, 2000], réalisateur français.

Lettre autographe signée adressée à Jean Chazal, La Poterie, 8 juillet 1979 ; 2 pages in-4° à son adresse imprimée à Biot, dans les Alpes-Maritimes.

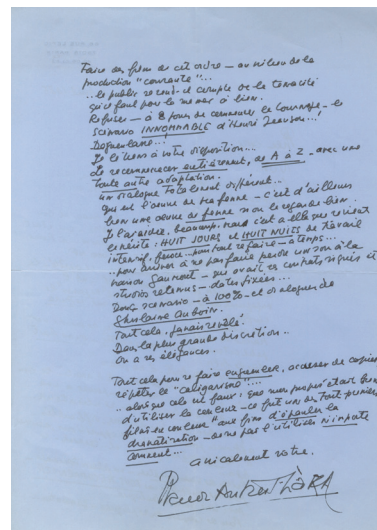
Longue et virulente lettre à propos de l'abandon forcé de son adaptation La Chartreuse de Parme pour la télévision. Il remercie son ami pour son soutien : « peu de vos confrères – instruits comme vous – ont répondu à l'appel... Par contre, des sénateurs comme le docteur Miroudot, Jean Cluzel, ont réagi tout à fait comme vous – surtout devant la mollesse, effarante, du ministre (qui cherche toujours 'une solution' !). Et de P. Viot [Pierre Viot, alors directeur du CNC] qui, sa lanterne à la main, cherche, lui aussi – sans rire – quelqu'un à qui parler... !! Tout cela est plaisanterie : la forteresse télévision fait ce qui lui plaît, un point c'est tout. Et les caïds au Palais-Gruyère commandent tout, même les saloperies. Et c'en est une de taille, je ne vous ai pas dit le pire. Agir comme ils ont agi, croyez-moi, c'est ignoble ». Même s'il est persuadé de perdre son procès, comme la Société des Auteurs qui a déjà perdu dix procès pour défendre les auteurs, il ira justice. « Je fais le onzième parce que je le répète, comme Alceste, je veux le perdre. Pour que cette télévision-là et la justice de ce pays se déshonorent. J'y tiens. Cela me coûtera plus que ce que la T.V. m'a donné pour mes deux ans de travail, mais je le fais ce procès pour les autres. Par solidarité. Il y aura bien un jour où, soudain, on aura honte de ce fonctionnement abusif, intolérable – malhonnête, de faire travailler des gens pour rien. [...] A part cela, ma – si j'ose dire – ma 'Chartreuse', cela aurait été une émission MERVEILLEUSE ! Si la presse m'aidait un peu – comme vous avez eu le courage de le faire – on pourrait arriver à forcer un compromis, à la longue. C'est criminel de fourguer cela à un Comencini – pas chaud par ailleurs, il me l'a dit, pour la faire. ».

Cette adaptation, en épisodes, de la Chartreuse de Parme ne fut jamais réalisée et le cinéaste effectivement perdit le procès qu'il intenta aux producteurs. En 1981, il fit paraître Télé-Mafia pour régler ses comptes avec les décideurs de toutes sortes, rendant cependant hommage au cinéaste italien Luigi Comencini qui s'était retiré volontairement du projet, projet qui sera finalement confié à Mauro Bolognini avec une production européenne. 400 €

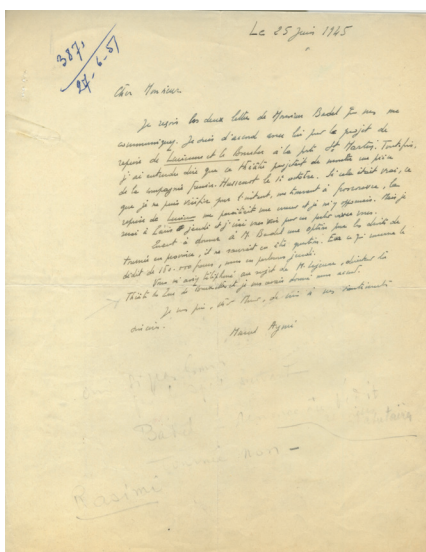
40290 **AUTANT-LARA** Claude [Luzarches, 1903 - Antibes, 2000], réalisateur français.

Lettre autographe signée adressée à un ami, Paris 8 avril 1986 ; 2 pages in-4° à son adresse imprimée à Paris.

Le cinéaste parle de toutes les difficultés et des obstacles qu'il a rencontré au moment du tournage de *Marguerite de la nuit*, sorti en 1955. « *Non ! L'attribution du rôle du jeune Faust dans mon « MARGUERITE DE LA NUIT » n'est PAS due à une 'erreur de distribution'. J'avais choisi un jeune acteur très beau, et bon acteur pour ce rôle, JACQUES SERNAS ». Mais il a été contraint de se plier aux exigences de la société Gaumont pour des raisons financières : « *Elle me refusa cet acteur. Marché en main : ou vous acceptez de prendre un petit acteur ou – si vous insistez – on ne fait pas le film. Voilà des choses dont il convient d'avertir le bon public qui, lui – ignorant – pense à une 'erreur de distribution' du réalisateur. Il y eut bien d'autres histoires, difficultés affreuses, pour, malgré dix oppositions, arriver à tout de même faire et terminer ce film* ». Autant-Lara énumère ces difficultés : prises de vues arrêtées en plein tournage, choix forcé d'une autre esthétique, coupes de répliques « gênantes », refus du scénario d'Henri Jeanson qualifié d'innommable à huit jours du tournage, obligation de tout faire refaire par sa femme. « *Tout cela pour se faire engueuler, accuser de copier, répéter le 'caligarisme'... Alors que cela est faux : que mon propos était bien d'utiliser la couleur – ce fut un des tout premiers films en couleurs aux fins d'épauler la dramatisation – de ne pas l'utiliser n'importe comment* ». 450 €*



40291



AYMÉ Marcel [Joigny, 1902 - Paris, 1967], écrivain français.

Lettre autographe signée adressée à un cher Monsieur, 25 juin 1945 ; 1 page in-4. Avec des annotations au crayon très effacées (de la main du destinataire).

Lettre relative aux droits de reprise de sa pièce *Lucienne et le Boucher*, datée par erreur de 1945 [au lieu de 1951 ?] et probablement adressée au président de la Société des Auteurs Dramatiques. Il est d'accord avec M. Badel « *pour le projet de reprise de Lucienne et le Boucher à la porte St-Martin. Toutefois, j'ai entendu dire que ce théâtre projetait de mettre une pièce de la compagnie Grenier-Hussenot le 1er octobre. Si cela était vrai, ce que je ne puis vérifier pour l'instant me trouvant à Grosrouvre, la reprise de Lucienne me paraîtrait une erreur et je m'y opposerais. Quant à donner à M. Badel une option pour les droits de tournée en province, il ne saurait en être question. En ce qui concerne le dédit de 160 000 francs, nous en parlerons jeudi. Vous m'aviez téléphoné au sujet de Monsieur Lejeune, directeur du théâtre du Parc de Bruxelles, et je vous avais donné mon accord* ».

Lucienne et le Boucher avait été créée en 1948 au théâtre du Vieux-Colombier, alors dirigé par Paul Anet-Badel. Une reprise de la pièce eut effectivement lieu au Théâtre de la Porte-Saint-Martin, en 1951. Dans ce même théâtre se donna au mois de décembre une adaptation des *Trois Mousquetaires* par Olivier Hussenot et Jean-Pierre Grenier, fondateurs de la compagnie portant leurs deux noms. 350 €

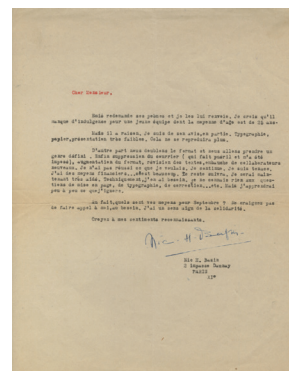
40292

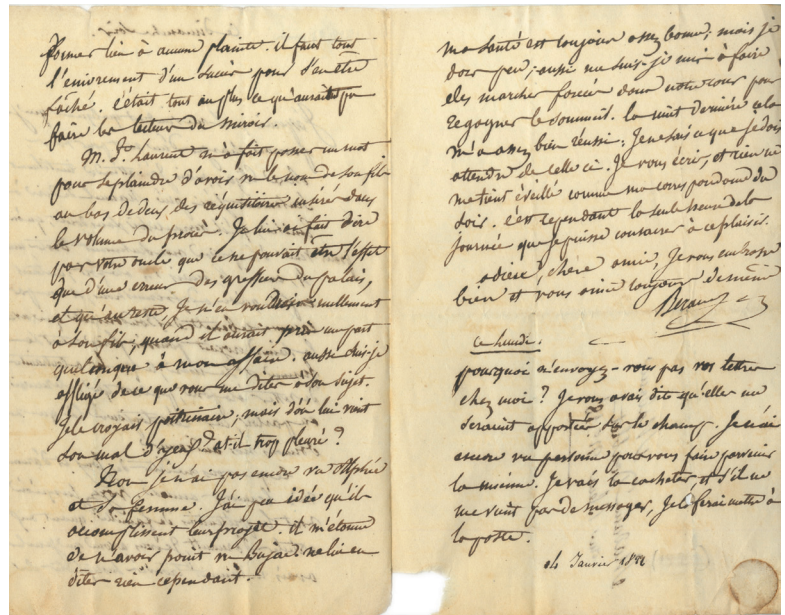
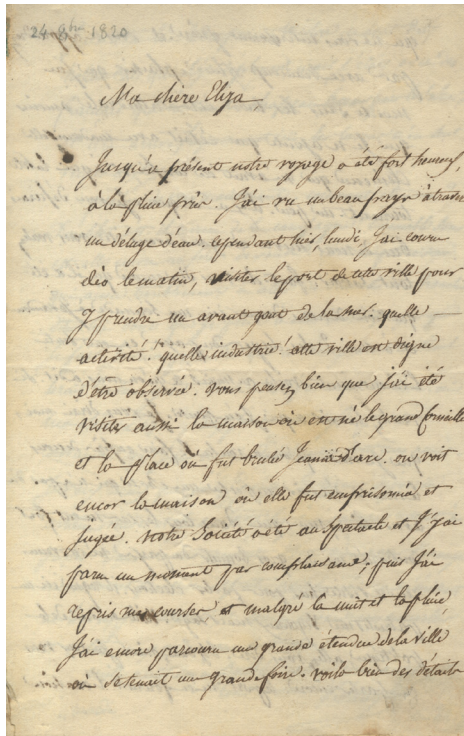
BAZIN Hervé (Jean-Pierre Hervé-Bazin, dit) [Angers, 1911 - id., 1996], écrivain français.

Lettre dactylographiée et signée. 1 page in-4°.

Lettre relative à la typographie, mise en pages pour la parution de poèmes.

« *Emi redemande ses poèmes et je les lui renvoie. Je crois qu'il manque d'indulgence pour une jeune équipe dont la moyenne d'âge est de 25 ans. Mais il a raison. Je suis de son avis, en partie. Typographie, papier, présentation très faibles. Cela ne se reproduira plus. [...] Je n'ai pas réussi ce que je voulais. Je continue. Je suis tenace. J'ai des moyens financiers... c'est beaucoup. Le reste suivra. Je serai maintenant très aidé. Techniquement, j'en ai besoin. Je ne connais rien aux questions de mise en page, de typographie, de correction ...etc. Mais j'apprendrai peu à peu ce que j'ignore.* » 250 €





40293

BÉRANGER Pierre-Jean de [Paris, 1780 - id., 1857], poète et chansonnier français.

82 lettres autographes signées à Mme Doublet (Mme Fabreguettes à partir de 1822), 1819-1845 ; environ 190 pp. de formats divers, la plupart sur bifeuillets, quelques adresses.

Correspondance affectueuse à son amie Eliza Doublet, née Lacoste (1797-1860), veuve en 1821 et qui se remaria avec Auguste Fabreguettes (mort en 1842).

Où il est beaucoup question d'affaires de famille, de leurs connaissances communes des enfants d'Eliza, Albert et Claire, de la « petite sœur » comparée à un oiseau qui va de branche en branche [sans doute la belle-sœur d'Eliza, Emilie Lacoste, née Hémar, qui eut une liaison avec Joseph Bonaparte en Amérique, puis allait devenir la muse de Mérimée à son retour à Paris].

Béranger donne des nouvelles de sa santé et informe sa correspondante des démarches qu'il fait – et qu'il lui suggère de faire – pour la carrière de son second mari. Au début des années 1830, Fabreguettes est en Grèce puis en Crète à La Canée où son épouse le rejoint. Béranger fait intervenir son ami François Mignet ou s'entretient les ministres des Affaires étrangères, Sébastiani puis Molé. Après la Crète, il espère un poste pour Fabreguettes à Bahia ou à Gibraltar : ce sera finalement Malte [comme chancelier de consulat].

5 ou 6 lettres sont écrites de prison, de Sainte-Pélagie ou de La Force, notamment en 1828. Envoyé en correctionnelle, il dit avoir trois chefs d'accusation sur le corps.

Béranger fait parfois allusion à son travail : « Je suis peu en train de faire des couplets, et puis le sujet s'use terriblement. Il serait temps qu'il nous vint quelque poète pour nous renforcer » (5 août 1825). « Il faut tâcher de faire faire le bien quand on ne peut le faire soi-même. Le métier de frère quêteur n'est pas toujours agréable et facile, même auprès des gens charitables. Parce que les bonnes âmes ont aussi leurs mauvais moments. Mais enfin, on obtient parfois ce qu'on demande et cela fait plaisir et rafraîchit le sang. Une bonne chanson de plus fait moins de bien » (22 mai 1826).

Il séjourne fréquemment au château de Maisons, chez le banquier Jacques Laffitte [dont le nom sera donné quelques décennies plus tard à la commune où il réside]. Il s'y ennue un peu et ne parvient pas à y travailler : « J'ai beau me dire que Voltaire a habité ce château, rien ne peut me mettre en verve » (31 mai 1826).

On joint : Un ensemble de documents et de coupures de presse sur Béranger dont des transcriptions manuscrites de certains de ses chansons : Mon apologie (55 vers, datés de décembre 1821), Pétition adressée à la Chambre par les marquis de la vieille cour, les missionnaires et les mouchards, pour obtenir deffense de chanter les chansons de Béranger, Mon enterrement (45 vers composés en 1825, recopiés au lendemain de sa mort, le 17 juillet 1857), etc.

9000 €

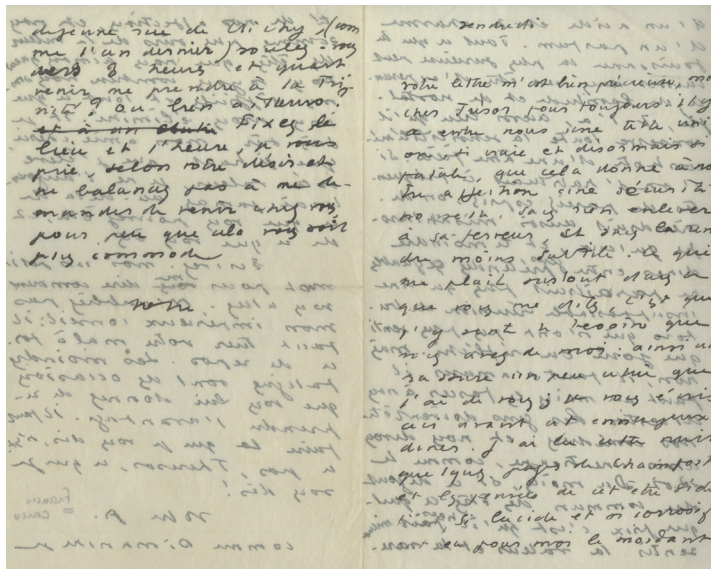
- 40294 **CARCO** Francis (François Carcopino-Tusoli, dit) [Nouméa, 1886 - Paris, 1958], écrivain français.

Lettre autographe signée « F » [adressée à Eliane Négrin]. Vendredi ; 3 pages ½ in-8°, sur un bifeuillet.

Superbe lettre d'amour adressée à son trésor pour toujours. « Il y a entre nous une telle union, si vraie et désormais si fatale que cela donne à notre affection une sécurité nouvelle, sans rien enlever à sa ferveur et sans la rendre moins subtile. Ce qui

me plaît surtout dans ce que vous me dites, c'est que j'y sens le besoin que vous avez de moi : ainsi, cela rassure un peu celui que j'ai de vous. [...] J'ai lu cette nuit quelques pages de Chamfort et les pensées de cet être si délicat, si lucide et si corrosif ont eu pour moi le mordant d'un acide et le charme d'un parfum. Tout ce que la jouissance la plus furieuse peut ruiner dans un être d'espérance, de lassitude et de nostalgie, il l'a, aussi bien qu'il conserve toute la sensibilité mécontente d'une âme fière. Si l'on s'y habituait à fréquenter de pareils esprits, on deviendrait aussi misanthrope qu'eux, et le moindre dîner entre gens prétendus agréables ne paraîtrait plus qu'une insupportable réunion de butors qui n'ont pas plus senti que joui ou réfléchi. Mais non, il faut s'amuser, il faut au moins les forcer à nous divertir. Les gens doivent être nos comédiens, et nous devons avoir une troupe comme le Roi. Du moins si ce dégoût du commun des êtres a quelque prix, c'est qu'il nous fait mieux sentir la valeur et la rareté de nos affections. Et nous sommes plus sûrs de la valeur des êtres que nous aimons quand nous voyons combien nous sommes difficiles et tout ce que nous avons éliminé. Et je suis sûr, mon amie chérie, si haut que j'élève votre valeur, je ne l'augmenterais jamais au-delà de ce que vous pouvez être et de ce que vous êtes ». Après lui avoir demandé de suivre son conseil, « tuer votre mal à force de repos », il lui propose de fixer elle-même leur rendez-vous pour le dimanche suivant : « Fixez le lieu et l'heure je vous prie selon votre désir et ne balancez pas à me demander de venir chez vous. Pour peu que cela vous soit plus commode ».

C'est en 1932 lors d'une tournée de conférences en Égypte, Carco avait rencontré Éliane Négrin, épouse du prince Nissim Aghion. Carco divorça de sa première épouse en novembre 1935 et se remaria avec Eliane – qui avait quitté enfants et mari pour le retrouver – le 11 février 1936. 550 €



- 40295 **CAZE** Robert [Toulouse, 1853 - Paris, 1886], écrivain, poète et romancier naturaliste suisse.

Lettre autographe signée. Lundi, 28 avril 1879 ; 2 pages in-8°. Il donne des recommandations de livres de littératures et adresse son résumé du XVII qui pour lui ne sont que des notes.

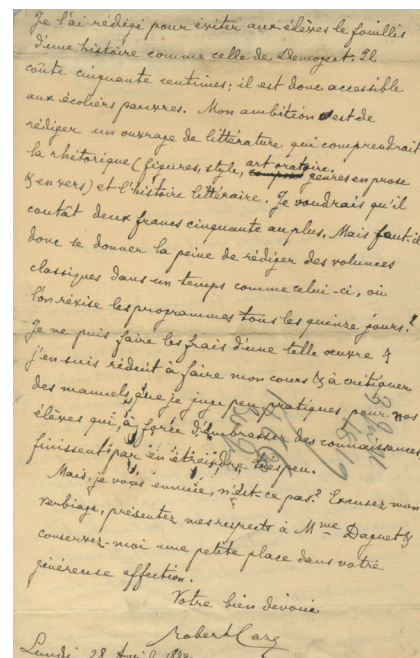
« Les volumes dont je vous parlais sont intitulés :

1° la littérature française des origines à la fin du XVI^e siècle.

2° la littérature française du XVII^e siècle.

3° la littérature du XVIII^e siècle.

L'auteur est Paul Albert, professeur au Collège de France. Ils ont paru chez Hachette et coutent ensemble 10fr50. M Paul Albert n'est pas toujours très respectueux pour les classiques du XVII^e. en revanche, il a un esprit critique fort exercé et il comprend, il fait surtout bien comprendre l'Histoire des idées. Je vous le recommande vivement. Par même courrier, je vous adresse mon résumé du XVII^e siècle. Gardez vous de le considérer comme une oeuvre personnelle. Ce sont des notes, rien de plus. [...] Mais faut il donc se donner la peine de rediger des volumes classiques dans un temps comme celui-ci, où l'on révisé les programmes tous les quinze jours !! » 100€



Après avoir vu Baby Doll au Bonaparte. Si cours après les femmes de cinéma en cinéma. Révisé mon qui vient à point.

Le Râble Hardens (Carnet) est bien. Râble était un peu plus chaud en paroles. L'article est remarquable. Votre article était vraiment bien. Plus difficile à faire (vous devez le gérer). Vous vous en êtes bien avec beaucoup de talent. C'est bien, le talent.

Qu'est-ce que ceux qui vous attirent et dont vous ne m'avez jamais dit le nom. N'avez-vous écrit ?

Samuel

Cher ami.

Morand, ponctuel, me téléphore. On pense que vous avez réservé la table à La Flamburge pour mardi. J'aurai à une heure sans autre avis.

Nous sommes rentrés dimanche avec une grande idée de votre appartement.

Puisque je suis fouille, ça pousse vous m'avez fouillé avec m^{me} Bour, si ne lui demandez plus jamais de cibles. En d'autres temps, j'aurais déjà reçu les Carnets de Montherlant qui me manquent bien. Vous pouvez lui faire vos papiers, en me faisant à l'adresse des Carnets.

J'ai eu un bon Coix (mou) et très bon Heugnet.

Le dialogue "Romain"

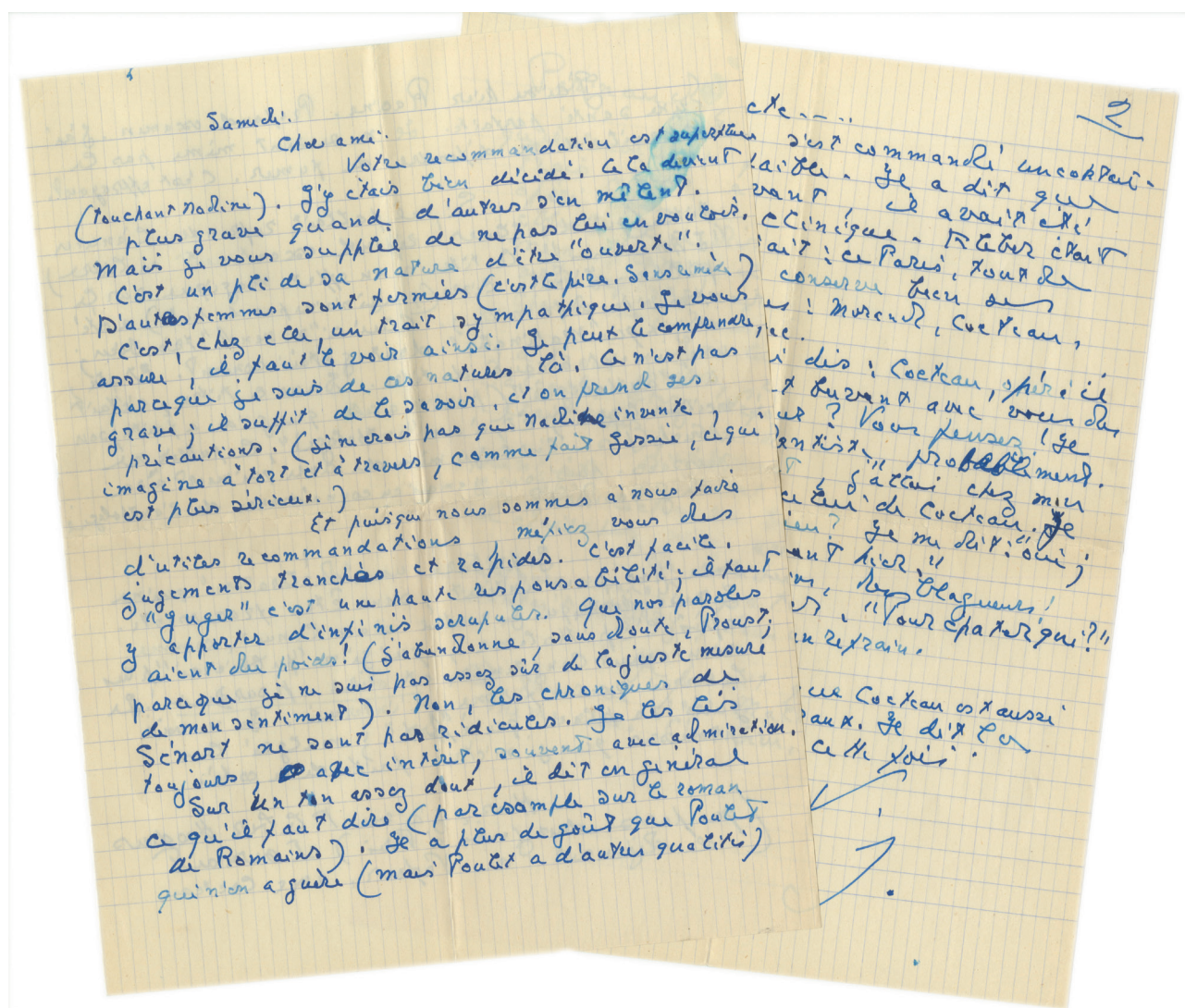
40296 **CHARDONNE Jacques** (Jacques Boutelleau, dit) [Barbezieux, 1884 - La Frette, 1968], écrivain français.

Ensemble de 19 lettres autographes signées « J. » adressées à Roger Nimier. La Frette-sur-Seine 23 février – 1er mai 1957 ; 24 pages in-4° et 13 pages in-8°, 19 enveloppes à l'adresse de Nimier aux éditions Gallimard, avec parfois la mention « personnelle ».

Superbe correspondance littéraire entre le parrain des Hussards et le plus célèbre représentant de ce mouvement. Chardonne écrit quasi quotidiennement à son cadet de quarante ans, le félicitant pour ses articles, dans le Bulletin de Paris, Arts ou La Parisienne et rendant compte de ses propres lectures. Il donne son opinion sans complaisance sur de nombreux auteurs, de Paul Morand qu'il juge le seul écrivain du siècle à Montherlant dont les Carnets sont pesants et ennuyeux, de Marcel Proust – qui ressasse en mille pages ce qu'il dit parfaitement en trois lignes – à ce benêt de Maurice Barrès.

Plusieurs lettres explicitent ce qu'il pense de l'œuvre de Proust. « En 1900, on faisait du faux-bois, du faux-marbre. Hérésie, horreur, n'est-ce pas ? Or, l'œuvre de Proust est pour les ¾ du faux-bois. C'est pourquoi, si lourde, elle est en partie creuse. Je décris longuement un chat. Puis je dis à mes intimes : vous savez, c'est un chien. Ça vous va ? » (1er mars). 21 mars : « Le malheur de ces temps, c'est qu'on lit trop vite. Et on juge trop vite. (Avec Proust, j'aurais pris mon temps. Aussi, je suis perplexe) [...]. Faites-moi une grâce, lisez lentement, pesant chaque ligne ». **Parmi les nombreux autres écrivains plus ou moins appréciés par Chardonne : Jules Romains** (« il s'amuse. Mais il a passé l'âge »), **Roger Antelme** qui vient de publier *L'Espèce humaine*, **Alfred Fabre-Luce**, la comédienne **Simone** dont les **Souvenirs** viennent de paraître, **Jean Cocteau** « qui croit à la mode d'une époque, il se cramponne à ce bonhomme de neige, à moitié fondu », **André Maurois** « bête » ou encore **Jean-Paul Sartre** dont la vogue s'explique très bien : « Pendant quelques années, Sartre est le seul écrivain qu'une bande de jeunes futurs auteurs (de Sagan à Franck), ont lu. Sartre a été pour eux toute la littérature » (11 avril 1957).

Mais c'est surtout le nom de Paul Morand qui revient le plus souvent tout au long de ces pages. Rendant compte d'un déjeuner en sa compagnie et de leurs discussions littéraires : « Montherlant est un Espagnol. Mauriac, un Maure. Bernanos, Grand d'Espagne. Dans la littérature française, il y a très peu de Français » (28 février). Morand est selon lui le seul écrivain intelligent (« et puis vous et moi, peut-être »), et il loue son génie, notamment après la lecture de *Fleur du ciel* (paru dans le recueil *Fin de siècle*) : « le talent, au degré extrême, le talent-virtuosité vraiment vertigineux. Au près, qu'est-ce donc que Barrès, et son pauvre style à la pommade, et Malraux, et même Montherlant, et tous » (2 mars). Pour décrire le talent de cet écrivain qu'il rattache à l'époque naturaliste de Flaubert, Zola et Maupassant : « L'horreur des idées générales (lui, si intelligent) fermée à la 'psychologie', mais les yeux ouverts au monde extérieur. Au lieu d'être un peintre 'naturaliste noir', il sera éclatant. Il renouvelle entièrement l'art de peindre. [...] Il est l'unique 'écrivain' du

*siècle* » (3 avril).

Quant à Montherlant, bien qu'il ait pris le temps de lire « *lentement* » ses Carnets, il confirme son impression : « *L'auteur de ces 'Carnets' est un sot, rien d'autre, un ronchonneur, un ridicule paillard (ou impuissant qui se vante) et qui n'a rien dans la tête, sauf un peu d'histoire romaine. Voué aux lettres, il n'a même pas de discernement en littérature. S'il loue Colette, c'est pour des qualités qu'elle n'a pas justement (le naturel). Il a été subjugué par ce benêt de Barrès, par ce mannequin de vertus nommé Poincaré ; et, naturellement, il ne soupçonne pas que Malraux est un pitoyable écrivain. Tout cela pue le célibataire, c'est-à-dire un grand enfant. Il reste en d'autres livres un superbe écrivain, mais a jamais diminué pour moi* » (15 avril).

Il est parfois question de cinéma (avec Baby doll d'Elia Kazan) **ou de politique**, à propos des relations internationales et plus particulièrement de l'insane et honteuse propagande contre l'Amérique, « *notre seul appui* » (6 avril), ou du déclin de l'Angleterre et de la France depuis 50 ans : « *La marche à l'abîme a été une marche aux flambeaux avec fanfare. En 15 ans, disparition des deux plus grands empires coloniaux du monde* » (10 avril).

Chardonne déconseille à son ami de circuler dans Paris en autobus ou en métro et de privilégier la marche : « *On va plus vite à pied, on élimine les microbes du travail, les poisons du riche, les humeurs de la vie* ».

Enfin, la dernière lettre de cet ensemble, datée du 1er mai (rébus, à l'encre noire, au dos de l'enveloppe) relate une anecdote au restaurant avec un homme empli de religion voluptueuse et intense pour le déjeuner et le vin du repas. Puis Chardonne rapporte avec humour un propos de Dumas fils sur la postérité des auteurs de théâtre. « *Une petite flamme de lucidité empêche les heureux de ce monde de s'endormir. On a compté que Dumas père avait 500 enfants naturels. - Balzac avait une note de 25 millions chez les fournisseurs de glaces. Nous sommes peu de choses* ». 4200 €

Carte de remerciements pour son anniversaire. 60 €

[illegible]

5^e Carte postale
 L'INTÉRIEUR DE LA PAGE 21 Sept. 93
 Cher vieil ami
 Je t'ai déjà envoyé deux cartes lettres,
 depuis que je suis chy. Comme Toi j'ai
 Bâton et je commence à être
 inquiet de ne recevoir aucunes
 nouvelles de Paris ni d'Elle pour
 6 jours. Tache donc à me faire
 parvenir avant mes départs un petit
 mot qui me rassure
 Je voudrais prier les bons d'honneur
 pour Paris par et par à Bâton
 Je harasse peu à peu mon roman
 Les Dégins - mais je ne m'étend
 pas à ce qui te m'arrivera !!
 Je serai à retour à Paris le
 10 Octobre, après deux ans, l'An
 à Angers, l'autre à Orléans
 Toi que les seurs rentre au moment
 Mais je voudrais bien avoir enfin
 tes nouvelles !! Te ton bras fraternel
 Amant et de tout Ciel
 Les bons souvenirs à ta famille imprévue

D'arriver
 Cher vevy
 Ce joint 6. 3 francs
 demandes à l'extérieur
 mais il ne faudrait pas
 s'enlever si on le demande
 au bout de 2 ou 3 francs
 par franc ! Ce sont les
 nouvelles manières inaugurées
 par la maison !
 Je m'en excuse d'avance
 Le Rome est d'ailleurs montée
 en dépit du bon sens, they
 / m'en va 2 ou 3 francs à
 pleurer

– 43 –

40300 **DEKOBRA** Maurice (Maurice Tessier, dit) [Paris, 1885 - id., 1973], romancier, journaliste, grand reporter et traducteur français.

Photographie signée et dédiée à Jean herbert. 1935 ; 1 page in-4° (19,5 x 28,3 cm).

Photographie du studio Piaz. « A Monsieur Jean Herbert bien cordialement Maurice Dekobra. » 80 €



très sage le projet que
 tu as sur ta famille
 mais je ne m'y associe
 pas autrement. Je veux
 être partout où tu seras
 c'est un de mes droits
 et la force même des
 baïonnettes ne m'en
 ferait pas sortir.
 puisque le bon Dieu
 ne m'a pas laissé d'autre
 devoir et d'autre affection
 dans ce monde que de
 t'aimer et de mourir avec
 toi c'est bien le moins
 que je profite de mon in-
 dépendance et de mon amour.
 D'ailleurs c'est comme cela et toute
 la république de l'univers
 n'y pourrait rien. Où
 tu seras je serai. Où
 tu es je suis ou du moins
 aussi près que le permettent les
 convenances. Taisez-
 vous et vive la République.

40301 **DROUET** Juliette (Juliette Gauvain, dite) [Fougères, 1806 - Paris, 1883], actrice française, maîtresse de Victor Hugo pendant presque cinquante ans.

Lettre autographe signée « Juliette » adressée à Victor Hugo ; 15 avril [1876] samedi soir 6h. ½ ; 4 pages in-8°.

« Tu t'en vas, mon bien-aimé, et tu emportes avec toi toute ma force, toute ma joie, tout mon courage et tout mon bonheur. Je me retrouve seule avec mon rhumatisme, avec mon ennui, avec mon mal de tête et avec le reste... Je ne suis plus qu'une vieille Juju souffreteuse et prenant son papier à l'envers. Tout à l'heure j'étais une femme heureuse, faisant de la politique et de l'amour à perte de vue. Autre quart d'heure, autre passe-temps, mais j'aimais mieux celui de tout à l'heure, quoique le plaisir de vous gribouiller mes jérémiades, ne me soit pas indifférent au contraire. Je consens et je trouve très sage le projet que tu as sur ta famille, mais je ne m'y associe pas autrement. Je veux être partout où tu seras. C'est un de mes droits et la force même des baïonnettes ne m'en ferait pas sortir. Puisque le bon Dieu ne m'a pas laissé d'autre devoir et d'autre affection dans ce monde que de t'aimer et de mourir avec toi, c'est bien le moins que je profite de mon indépendance en faveur de mon amour. D'ailleurs c'est comme cela et toute la république de l'univers n'y pourrait rien. Où tu seras je serai. Où tu es je suis, ou du moins aussi près que le permettent les convenances. Taisez-vous et vive la République. » 1600 €

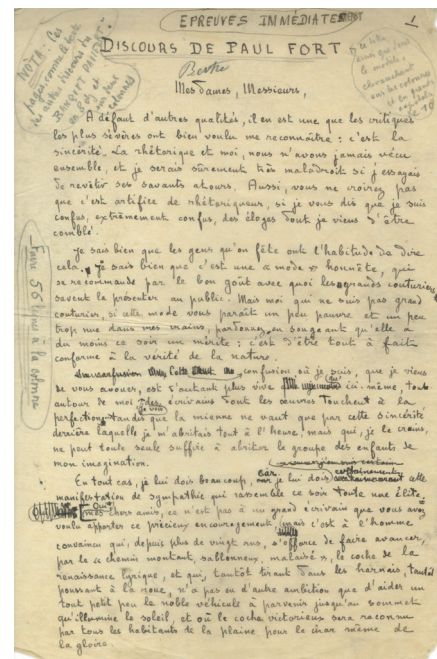
- 40302 **FEYDEAU** Georges [Paris, 1862 - Rueil, 1921], auteur dramatique français.
Lettre autographe signée à un ami. Paris, 3 août 1916 ; 1 page in-8° sur papier à en-tête du Grand Hotel Terminus. « *Voici deux lettres que j'ai reçues d'Espagne pour le "Fil à la patte". Veux tu voir dans mes traités si je suis libres dans ce pays là et répondre à ces propositions en conséquence.* » 50 €
- 40303 **FEYDEAU** Georges [Paris, 1862 - Rueil, 1921], auteur dramatique français.
Pièce autographe signée adressée à un ami. 1 page et demie in-8° oblong, écrit sur une carte papier bleue avec son monogramme. **Au sujet de la pièce "Le Dindon" jouée par un anglais.**
« *pour la question " Séance de nuit ", l'affaire est terminée, l'argent encaissé, tout va bien. Mais voila autre chose, lisez bien la dépêche ci-jointe. Wild me télégraphie qu'il vient de jouer le Dindon avec grand succès ce dont je me réjouis. Mais comment se fait-il qu'il ait pu jouer la pièce puisqu'il n'a jamais traité pour elle que je sache ! »* 75 €
- 40304 **FEYDEAU** Georges [Paris, 1862 - Rueil, 1921], auteur dramatique français.
Lettre autographe signée à un ami. Puys près de Dieppe S.inférieure, SD, 1 page et demie in-8° sur papier très fin et avec monogramme rouge. **Feydeau donne ses conditions pour jouer une de ses pièces.**
« *J'ai en effet écrit à Marbury comme vous me l'aviez conseillé. Je n'ai jusqu'à présent reçu aucune réponse et c'est vous qui m'apprenez que Frohman accepte mes conditions. Les conditions les voici :*
6% jusqu'à concurrence de la somme hebdomadaire prévue dans mon traité de la Duchesse.
10% au dessus. 10000 francs versés d'avance : 7000 tout de suite et 3000 à l'acceptation du manuscrit. Voila. Je compte rester à Puys jusqu'à la fin du mois c'est vous dire que votre bourriche sera la bienvenue. » 70 €

- 40305 **FORT** Paul [Reims, 1872 - Argenlieu, 1960], poète français.

Manuscrit autographe signé, Discours de Paul Fort, [février 1911] ; 6 pages in-8°, sur papier pelure.

Discours prononcé lors du banquet donné le 11 février 1911, au restaurant Le Globe, en l'honneur de l'auteur des Ballades françaises, fondateur du Théâtre d'art et de la revue Vers et Prose. Paul Fort débute son discours en se disant conscient que cette manifestation de sympathie s'adresse non pas à un grand écrivain mais à « *l'homme convaincu qui, depuis plus de 20 ans, s'efforce de faire avancer par 'le chemin montant, sablonneux, malaisé', le coche de la renaissance lyrique, et qui, tantôt tirant dans les harnais, tantôt poussant à la roue, n'a pas eu d'autre ambition que d'aider un tout petit peu le noble véhicule à parvenir jusqu'au sommet qu'illumine le soleil, et où le coche victorieux sera reconnu par tous les habitants de la plaine pour le char même de la gloire* ». Puis il rend hommage aux très nombreux hommes de valeur qui l'entourent, présents ou absents, citant presque exhaustivement tous les poètes, écrivains, dramaturges, directeurs de revues, journalistes, musiciens et artistes de l'époque : d'Alfred Vallette à Guillaume Apollinaire, « *un jeune maître, déjà* », d'André Gide hanté par un idéal parfait à Pierre Louÿs son parrain littéraire, de Francis Vielé-Griffin, son maître au génial Maeterlinck, de Paul Claudel, « *le plus puissant dramaturge de ce temps* » à son grand ami Francis Jammes, « *rénovateur de la sensibilité poétique* », d'André Suarès, « *l'un des plus profonds maîtres de la pensée contemporaine* » à Rachilde dont il vante non seulement l'œuvre magnifique mais également sa conversation pétillante et son esprit le plus vif qui soit. « *Il est naturel qu'ayant sous les yeux de tels exemples, les nouveaux arrivants soient pleins du feu sacré, que les générations se transmettent les unes aux autres, feu que ces excellents ou bons poètes, je les connais, ne laisseront pas s'éteindre. Et je n'ai parlé que des littérateurs, mais tous les arts se touchent* ». Il conclut son discours avec l'évocation de son illustre ami Jean Moréas [mort en mars 1910], redisant le sentiment de modestie qui l'habite. « *Laissez-moi, Mesdames et Messieurs, vous proposer de lever nos verres à l'éternelle jeunesse des poètes et des artistes, et à Henri de Régnier qui – place aux jeunes ! – vient justement aujourd'hui d'être élu membre de l'Académie française. Vive la poésie !* ».

Dans la marge, des instructions au crayon ou à l'encre, destinée à la composition du texte [paru dans le numéro XXIV de Vers et Prose en mars 1911]. 400 €



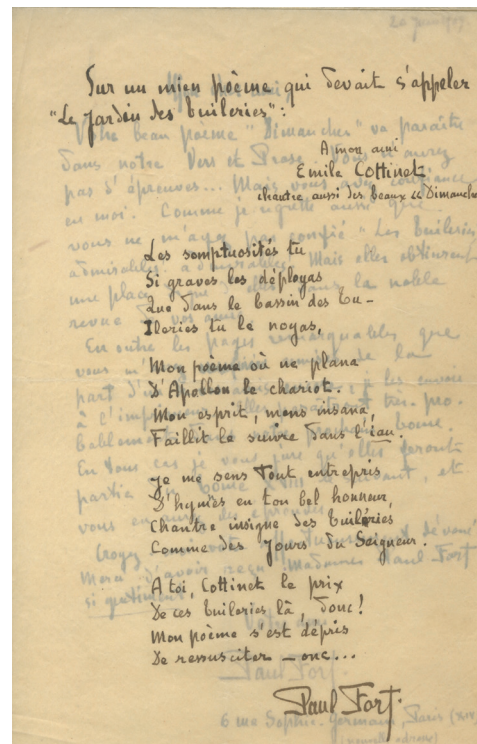
40306 **FORT** Paul [Reims, 1872 - Argenlieu, 1960], poète français.

Lettre autographe signée avec poème, adressée à Émile Cottinet. Paris, 20 juin 1909 ; 2 pages in-8°, sur un bifeuillet de papier pelure.

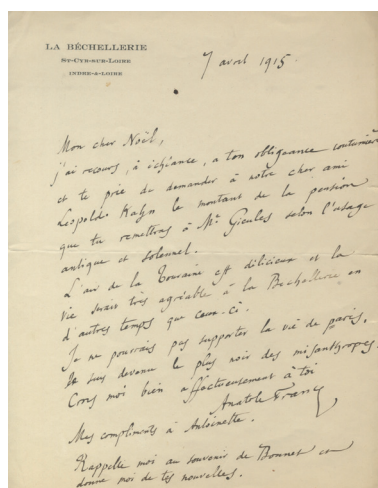
Il va faire paraître son beau poème, Dimanches, dans le prochain numéro de Vers et Prose, mais il n'aura pas le temps de lui procurer des épreuves et lui demande de lui faire confiance. « Comme je regrette aussi que vous ne m'ayez pas confié 'Les Tuileries', admirables ! admirables ! Mais elles obtinrent une place digne d'elles dans la noble revue de vos amis [La Renaissance contemporaine, dirigée par Robert Veyssié] ». Il s'engage également à publier prochainement des pages admirables d'un autre ami de Cottinet. Au feuillet suivant, il lui dédie un poème de quatre quatrains qui lui a été inspiré par celui de Cottinet, justement.

« Les somptuosités tu
Si graves les déployas
Que dans le bassin des Tu-
illeries tu le noyas,
Mon poème où ne plana
D'Apollon le chariot [...]».

300 €



40307



FRANCE Anatole (Anatole François Thibault, dit) [Paris, 1844 - Saint-Cyr-sur-Loire, 1924], écrivain français.

Lettre autographe signée à son ami Noël. St Cyr sur Loire, la Béchellerie, 7 avril 1915 ; 1 page in-8° sur papier à entête . Anatole France décrit sa joie d'être à la campagne et ne supporterait plus Paris.

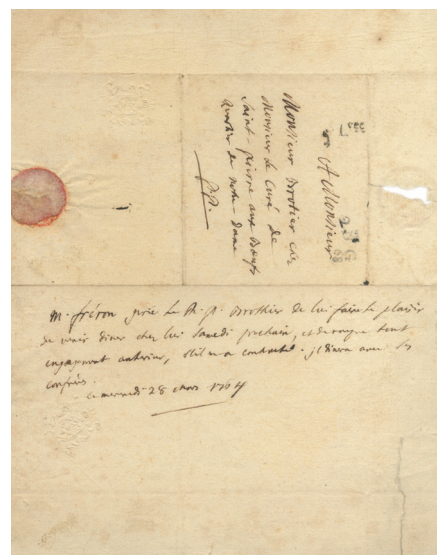
« L'air de la Touraine est délicieux et la vie serait très agréable à la Béchellerie en d'autres temps que ceux-ci. je ne pourrais pas supporter la vie de Paris. Je suis devenu le plus noir des misanthropes. »

200 €

40308 **FRÉRON** Élie-Catherine [Quimper, 1718 - Montrouge, 1776], critique et polémiste français, ennemi de Voltaire.

Lettre autographe adressée à Mr Brotier. Mercredi, 28 mars 1764 ; 1 page in-12 avec marques postales. Invitation à dîner chez lui samedi prochain.

200 €



40309 **GUILLEVIC** Eugène [Carnac, 1907 - , 1997], poète français.

Lettre autographe signée adressée à Marcel Schneider. Moyrazes (Aveyron), 24 juin 1945 ; deux pages in-8° avec son enveloppe timbrée. On joint un poème écrit sur une petite page d'un agenda ; 1 page in-12°.

Guillevic remercie Marcel Schneider d'avoir fait paraître un article sur lui dans l'Université Libre. « *Merci pour les chaudes lignes que vous m'avez consacrés dans L'U.L. C'est à l'hôpital de la Salpêtrière que je les ai lues après une opération, avec joie.* »

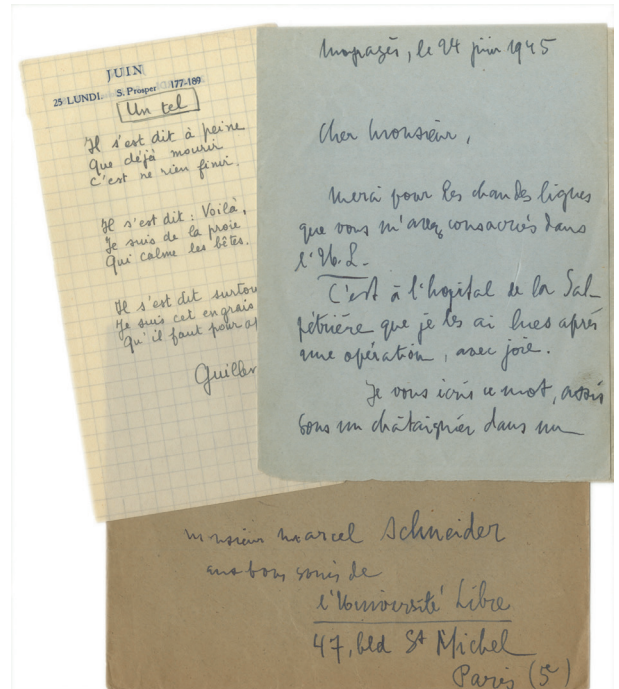
- Poème intitulé : « *Un tel* »

« *Il s'est dit à peine
Que déjà mourir
C'est ne rien finir*

*Il s'est dit : Voilà
je suis de la proie
Qui calme les bêtes*

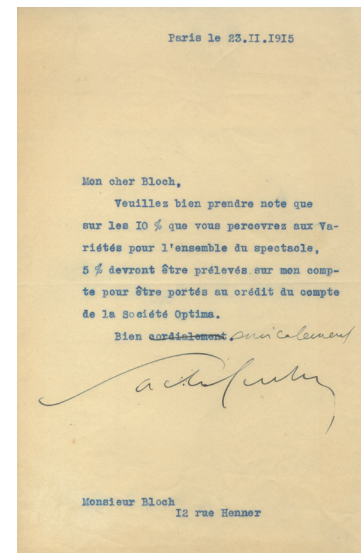
*Il s'est dit surtout :
je suis cet engrais
Qu'il faut pour après. »*

220 €

40310 **GUITRY** Sacha [Saint-Petersbourg, 1885 - Paris, 1957], acteur, auteur dramatique et cinéaste français.

Lettre dactylographiée signée adressée à Mr Bloch. Paris, 23.11.1915 : 1 page in-8°.

Précisions sur les pourcentages versés pour les spectacles donnés aux Variétés. 210 €

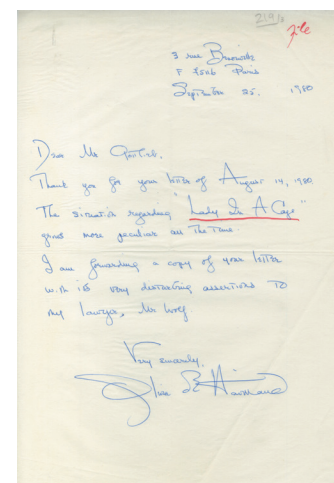
40311 **HAVILLAND** Olivia de [Tokyo, 1916 - Paris, 2020], actrice britannique de naissance, naturalisée américaine puis française.

Lettre autographe signée, adressée à Allen S. Gootlieb de la Paramount. Paris, 25 septembre 1980 ; 1 page in-4, en anglais.

« *Thank you for your letter of August 14, 1980. The situation regarding Lady in a cage " grows more peculiar all the time.*

I am forwarding a copy of your letter with its very disturbing assertions to my lawyer, M. Wolf. Very sincerely, Olivia de Havilland. »

140 €



H. Florida - Madrid
July 22 1953

Dear Monstruo: Thank you very much for forwarding the mail and for taking up the things of the "Pilar" with Captain Rakow at the Embassy. When we are back in Paris the first week in August will send a check to cover any expenses you have had at the Fuica. Glad to hear everything is well at the Fuica and hope everything goes well with you and your family. Please give them my best and best to Feo. Please tell Juanito Dunabeitia I will see his mother and give her the fountain pen which I carried away by mistake at the Floridita. It is Juanito's pen. Give my best to all the boys there. I just missed seeing Pedrico in Pamplona. He was on an excursion from Cuba that was passing through. But I saw Paco Echauri and Saralegui at the bull fights also Aymar and Pepe Harrios. Aymar Aguolin sent you his best. Pamplona was wonderful. We have had a very interesting trip but Madrid is quite hot now.

40312 **HEMINGWAY** Ernest [Oak Parks, Illinois, 1899 - Ketchum, Idaho, 1961], écrivain américain.

Lettre autographe signée « papa » adressée à Roberto Herrera Sotolongo (secrétaire et photographe d'Hemingway à Cuba). 22 juillet 1953 ; 1 page in-4° avec un ligne et signature au dos. Petit trout sur le haut d'une lettre "f". Enveloppe jointe.

Il y donne des nouvelles de son voyage à Madrid, prend des nouvelles de son ami et le remercie d'avoir géré plusieurs de ses affaires. Il lui enverra un chèque pour couvrir les dépenses engagées et le remercie d'avoir géré des affaires avec son bateau « Pilar » avec l'aide du capitaine Rakow à l'ambassade.

« Thank you very much for forwarding the mail and for taking up the things of the "Pilar" with captain Rakow at the Embassy. When we are back in Paris the first week in August will send a check to cover any expenses you have had at the Fuica. Glad to hear everything is well at the Fuica and hope everything goes well with you and your family. Please give them my best and best to Feo. Please tell Juanito Dunabeitia I will see his mother and give her the fountain pen which I carried away by mistake at the Floridita. It is Juanito's pen. Give my best to all the boys there. I just missed seeing Pedrico in Pamplona. He was on an excursion from Cuba that was passing through. But I saw Paco Echauri and Saralegui at the bull fights also Aymar and Pepe Harrios. Aymar Aguolin sent you his best. Pamplona was wonderful. We have had a very interesting trip but Madrid is quite hot now. »

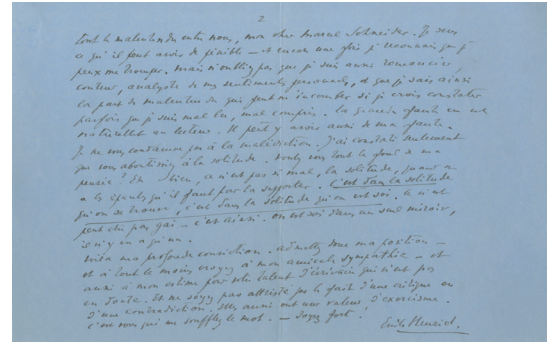
8000 €

40313 **HENRIOT** Émile [Paris, 1889 - id., 1961], poète, romancier, essayiste et critique littéraire français.

Lettre autographe signée adressée à Marcel Schneider, [Paris] 5 avril 1956 ; 3 pages obl. in-8°, enveloppe.

À propos du roman de Schneider, Les Deux Miroirs, auquel Émile Henriot a consacré un article dans lequel il reprochait à l'auteur de n'avoir pas traité assez sérieusement ou gravement son sujet. Henriot justifie ce jugement, tout en protestant de sa sympathie pour son correspondant et de sa sincérité de lecteur. « *Je ne suis nullement certain d'avoir raison contre vous, mais admettez que si je vous choque en vous disant ma vérité, vous puissiez aussi me choquer (moi public), en imprimant la vôtre. Je ne crois pas au diable et je crois très peu au Dieu qu'on nous dit. Mais à penser à ces entités formidables, je ne les conçois certainement pas avec la légèreté, la fantaisie, la malice et la malalice [un des protagonistes du roman de Schneider se prénomme Alice], fut-ce par pudeur et discrétion. [...] Je ne crois pas à votre méchanceté, je ne crois pas à votre diabolisme. Malentendu, me dites-vous ? Mais de qui tient-il et qui l'a créé ? [...] Les relations de votre héros et d'Alice ne me semblent fondés que sur une étrange confusion de personnes et de sentiments. Et je ne vois pas que vous ayez traité la question en soi bien amorcée de l'amour de cette femme pour son père reportée (physiquement) sur ce garçon. [...] Je crois très bien à la gravité, à l'inquiétude, au tourment d'un équilibriste, d'un danseur de cordes, d'un trapéziste. Les exercices difficiles comportent pour lui de l'angoisse. Mais il faut sourire et faire étinceler les paillettes... Ceci dit, pour vous assurer que je crois volontiers à votre tourment intérieur et que je le prends au sérieux – mais je vous avertis que c'est surtout votre sourire, vos malices, vos paillettes qui apparaissent dans votre livre. Et que votre vérité douloureuse reste cachée. [...] Mais n'oubliez pas que je suis aussi romancier, conteur, analyste de mes sentiments personnels. Et que je sais ainsi la part de malentendu qui peut m'incomber si je crois constater parfois que je suis mal lu, mal compris. La grande faute en est naturellement au lecteur. Il peut y avoir aussi de ma faute. Je ne vous condamne pas à la malédiction, j'ai constaté seulement que vous aboutissiez à la solitude. Voulez-vous tout le fond de ma pensée ? Eh bien, ce n'est pas si mal la solitude quand on a les épaules qu'il faut pour la supporter. C'est dans la solitude qu'on se trouve, c'est dans la solitude qu'on est soi. [...] Ne soyez pas attristé par le fait d'une critique ou d'une contradiction. Elle aussi ont une valeur d'exorcisme. C'est vous qui me soufflez le mot. – Soyez fort ».*

150 €

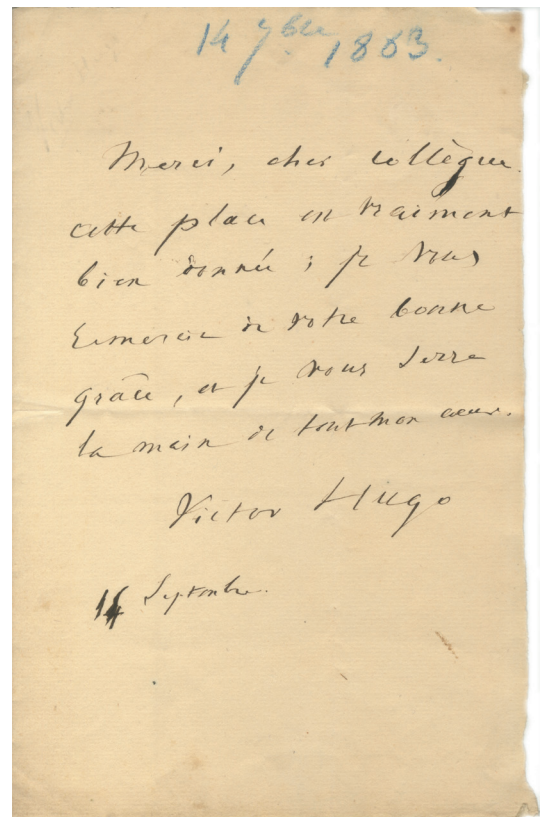


40314 **HUGO** Victor [Besançon, 1802 - Paris, 1885], poète et écrivain français.

Lettre autographe signée adressée à un collègue. 14 septembre 1883 ; 1 page in-4°.

« *Merci mon cher collègue, cette place est vraiment bien donnée ; je vous remercie de votre bonne grâce, et je vous serre la main de tout mon cœur.* »

1 000 €

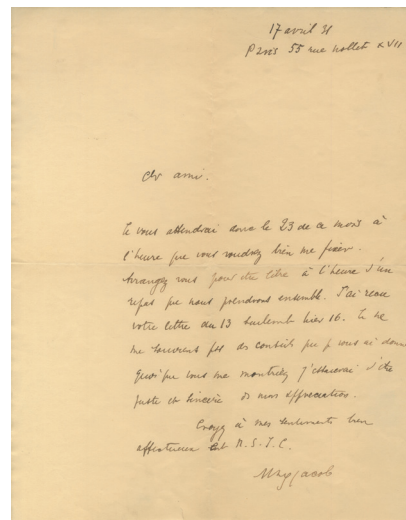


40315 **JACOB** Max [Quimper, 1876 - Drancy, 1944], poète français.

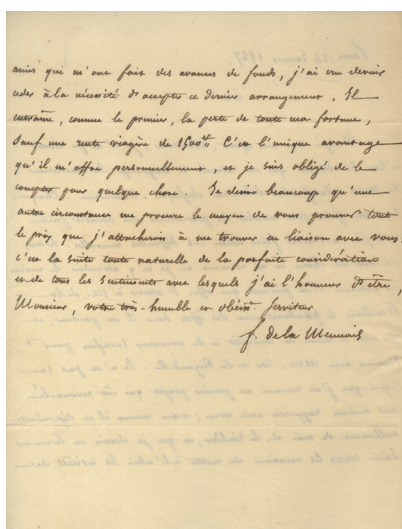
Lettre autographe signée adressée à un ami. Paris, 17 avril 1931 ; 1 page in-4°. Il invite cet ami à un repas.

« Je vous attendrai donc le 23 de ce mois à l'heure que vous voudrez bien me fixer. Arrangez vous pour être libre à l'heure d'un repas que nous prendrons ensemble. J'ai reçu votre lettre du 13 seulement hier 16. Je ne me souviens pas des conseils que je vous ai donné quoique vous me montriez j'essaierai d'être juste et sincère dans mon appréciation. »

550 €



40316 **LAMENNAIS** Félicité Robert de [Saint-Malo, 1782 - Paris, 1854], écrivain et philosophe français.



Lettre autographe signée adressée au Baron Trouvé. Paris, 24 janvier 1827 ; 2 pages in-8° avec adresse. Lettre relative à la vente d'une librairie et de problèmes d'argent, il craint perdre sa fortune.

« Malgré tous mes efforts, Monsieur, je n'ai pu réussir à lever tous les obstacles qui ont retardé si longtemps la conclusion du traité relatif à la librairie classique et élémentaire. Chaque tentative faite pour concilier les prétentions des diverses parties intéressés, à semblé faire naître des difficultés nouvelles. Dans cet état de choses et au moment où je m'y attendais le moins un acheteur s'est présenté qui offre et assure à M. de la Bouillierie le remboursement des effets dont il est porteur et me met à même de consentir à de nouveaux sacrifices pour terminer avec MM. Cor et la Rigaudelle. Ce n'est pas sans regret que j'ai renoncé au premier projet qui eût renouvelé mes anciens rapports avec vous, mais il ne dépendait nullement de moi de le réaliser, et que je devais en homme saisir toutes les occasions de mettre à l'abri les intérêts des amis qui m'ont fait des avances de fonds, j'ai cru devoir céder à la nécessité d'accepter ce dernier arrangement. Il entraîne, comme le premier, la perte de toute ma fortune, sauf une rente viagère de 1500f c'est l'unique avantage qu'il m'offre personnellement, et je suis obligé de la compter pour quelque chose. »

40317 **LOTI** Pierre (Julien Viaud, dit) [Rochefort-sur-Mer, 1850 - Hendaye, 1923], écrivain français.

Pièce autographe signée . 1 page in-8°. Mot de remerciements.

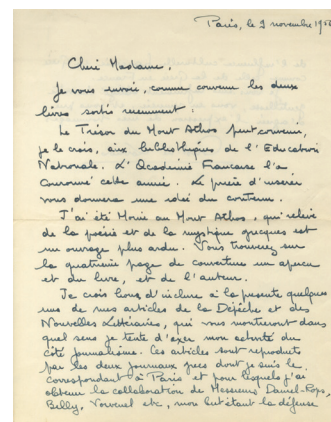
« Je vous envoie l'expression de mon affectueuse sympathie, Bien à vous. » 100 €

40318 **LOVERDO** Costa de [né à Athènes, 1921], journaliste, écrivain et romancier grec. Auteur de « J'ai été moine au Mont Athos ».

Lettre autographe signée. Paris, 9 novembre 1956 ; 2 pages in-4°.

« Le Trésor du Mont Athos peut convenir, je le crois aux bibliothèques de l'Éducation Nationale. L'Académie Française l'a couronné cette année. [...] J'ai été Moine au Mont Athos, qui relève de la poésie et de la mystique grecques est un ouvrage plus ardu. Vous trouverez sur la quatrième page de couverture un aperçu et du livre, et de l'auteur. » Il inclut « des articles de la Dépêche et des Nouvelles Littéraires, qui nous montreront dans quels sens je tente d'axer mon activité du coté journalisme. Ces articles sont reproduits par les deux journaux grecs dont je suis le correspondant à Paris et pour lesquels j'ai obtenu la collaboration de MM. Daniel-Rops, Belly, Vorvenel etc, mon but étant la défense de l'influence culturelle française de la Grèce en France. »

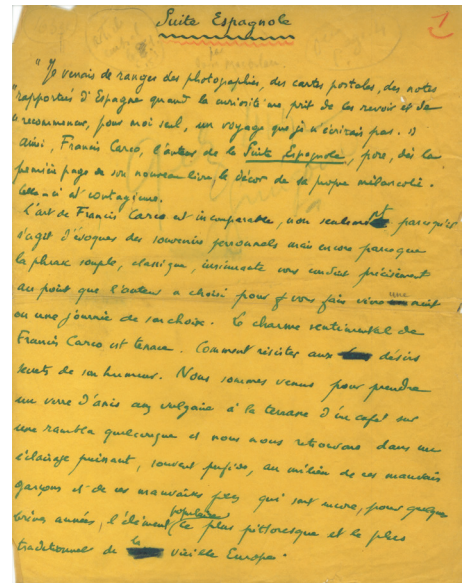
180€



- 40319 **MAC ORLAN** Pierre (Pierre Dumarchey, dit) [Péronne, 1882 - Saint-Cyr-sur-Morin, 1970], romancier français.

Manuscrit autographe signé. Intitulé « Suite espagnole », [1931] ; 5 pages ½ in-4°, sur papier pelure jaune.

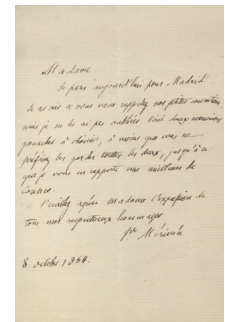
Très bel article sur le livre de son ami Francis Carco, publié en 1931. « L'art de Francis Carco est incomparable, non seulement parce qu'il s'agit d'évoquer des souvenirs personnels, mais encore parce que la phrase souple, classique, insinuante vous conduit précisément au point que l'auteur a choisi pour vous faire vivre une nuit ou une journée de son choix. Le charme sentimental de Francis Carco est tenace. Comment résister aux désirs secrets de son humeur. [...] La Suite espagnole possède le charme mystérieux d'un lambeau de film qui déroule quelques images de l'aventure flâneuse qui est celle de son auteur. Carco erre en Espagne, de ville en ville, de rue en rue et finalement de porte en porte. Ainsi, il atteint ce qu'il était venu chercher, ce qu'il promène en soi comme une petite lumière qui le guide et aussi le protège ». Après *Printemps d'Espagne* qui racontait les déambulations de Carco dans les rues du « barrio chino » de Barcelone, « l'aventure, celle de Carco refléurait comme une fleur délicate. C'est l'histoire de la rose de Jéricho, desséchée entre les pages d'un livre et qu'une goutte d'eau suffit à faire refléurir ». Mac Orlan clôt son texte sur un éloge de la remarquable illustration de Daragnès. 400 €



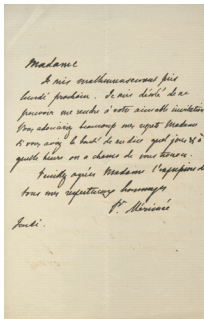
- 40320 **MÉRIMÉE** Prosper [Paris, 1803 - Cannes, 1870], écrivain français.

Lettre autographe signée. 8 octobre 1864, 1 page in-8°.

« Je pars aujourd'hui pour Madrid. Je ne sais si vous vous rappelez nos petites conventions mais je ne les ai pas oubliées. **Voici deux mauvaises gouaches à choisir, à moins que vous ne préférerez les garder toutes les deux, jusqu'à ce que je vous en rapporte une meilleure de Cannes.** » 300€



40321



- MÉRIMÉE** Prosper [Paris, 1803 - Cannes, 1870], écrivain français.

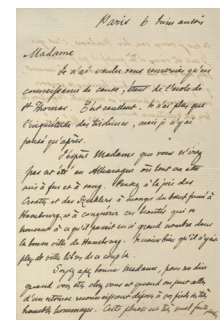
Lettre autographe signée adressée à Mme Heine. Jeudi ; 1 page in-8° avec enveloppe. Lettre de remerciements.

« Je suis malheureusement pris lundi prochain. Je suis désolé de ne pouvoir me rendre à votre aimable invitation. Vous adoucirez beaucoup mes regrets Madame si vous aviez la bonté de me dire quel jour et à quelle heure on a chance de vous trouver. » 250 €

- 40322 **MÉRIMÉE** Prosper [Paris, 1803 - Cannes, 1870], écrivain français.

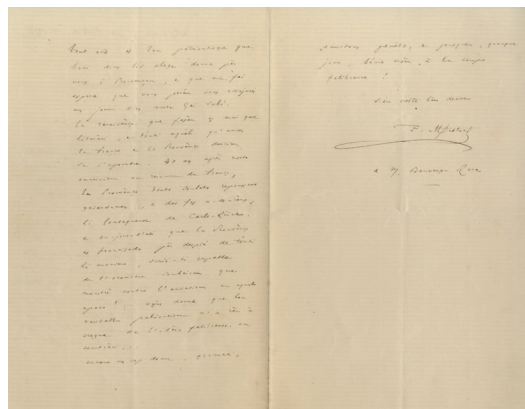
Lettre autographe signée adressée à Mme Heine. Paris 6 juin [?] ; 1 page et demie avec enveloppe oblitérée. Lettre amicale.

« Je n'ai voulu vous remercier qu'en connaissance de cause, étant de l'école de St Thomas. C'est excellent, je n'ai plus que l'inquiétude des [...], mais je n'y ait pensé qu'après. J'espère Madame que vous n'irez pas cet été en Allemagne où tout va être mis à feu et à sang. Pensez à la joie des Croates et des [...] à manger du boeuf fumé à Hambourg et à conquérir ces beautés qui se trouvent à ce qu'il paraît en si grand nombre dans la bonne ville de Hambourg. Je crains bien qu'il n'y ait plus de villes libres de ce coup la. Soyez assez bonne Madame, pour me dire quand vous êtes chez vous et quand on peut aller d'un [...] reconnaissant déposer à vos pieds des très humbles hommages. Cette phrases est très mal faite mais ce que je veux vous dire Madame, c'est que je suis très vieux et très [...] et que je ne sors de chez moi et dema robe de chambre que très rarement ; que cependant je serais bien heureux de pouvoir vous remercier en personne. » 400€



- 40323 **MISTRAL** Frédéric [Maillane, 1830 - id., 1914], écrivain et poète français.

Lettre autographe signée adressée à Monsieur Bienvenu Roux (sous bibliothécaire au musée à Avignon). Maillane, 28 décembre 1875 ; 2 pages et demie avec enveloppe timbrée.
Lettre amicale et littéraire écrite en provençal . 300 €



40324

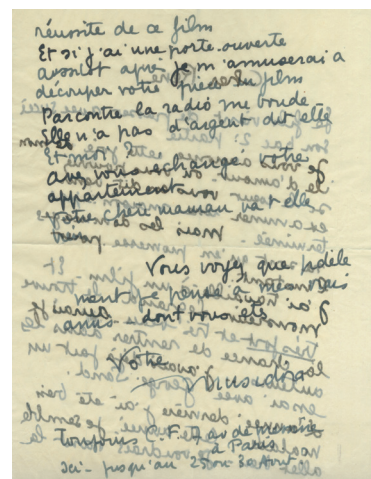


- MUSIDORA** (Jeanne Roques, dite) [Paris, 1889 - id., 1957], écrivain, actrice et cinéaste française.

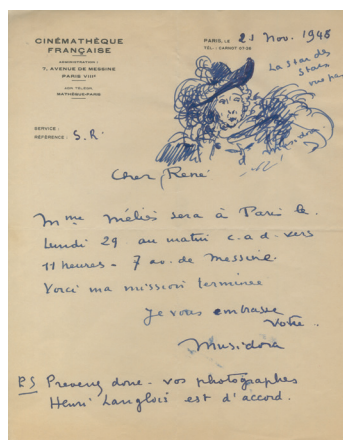
Lettre autographe signée à René Brest. Janvier 1953 ; 1 page in-4° sur papier très fin (transparent) avec dessins et enveloppe illustrée de sa main.
Lettre de vœux illustrée par Musidora, représentant un bouquet de fleurs et une jeune femme en buste (elle même).
« Bonne année 1953 à la mode ancienne avec dessins fleurs compliments. Rubans - plume s'y cela est nécessaire et portait de la personne envoyant les vœux dans ses plus beaux atous et avec son plus gracieux sourire. » 600 €

- 40325 **MUSIDORA** (Jeanne Roques, dite) [Paris, 1889 - id., 1957], écrivain, actrice et cinéaste française.

Lettre autographe signée adressée à Mr René Brest. Paris ; 2 pages in-4° sur papier très fin et transparent. Musidora explique qu'elle vient de travaillé sur un film et se plaint que la radio la boude.
« J'ai travaillé à un film. Et monsieur Legrand le trouve très fort et très beau. Aurais je la chance de rentrer dans les auteurs... J'avais déjà fait un essai avec George Sand. L'année dernière j'ai été bien malade. Cette année, je semble aller bien. Je voudrais tant la réussite de ce film. Et si j'ai une porte-ouverte aussitôt après je m'amuserai à découper votre pièce en film. Par contre la radio me boude. Elle n'a pas d'argent dit elle Et Moi ? . » 300 €



40326



- MUSIDORA** (Jeanne Roques, dite) [Paris, 1889 - id., 1957], écrivain, actrice et cinéaste française.

Lettre autographe signée adressée à René Brest, [Paris] 12 avril 1944 ; 1 page in-4 ; enveloppe.
Illustrée d'un autoportrait. « Bonjour René ou bien bonsoir, suivant que le courrier d'espoir sous forme d'un facteur s'enfonce sous la voûte qui vous dénonce. C'est moi, je viens tambouriner, Toc.. que.. toc ouvrez moi, René. Pour ma rime, vous seriez Jacques, que je vous dirai Bonnes Pâques, Bonnes Pâques, tardivement. Je vous les souhaite à présent. Ce n'est que votre amie fidèle qui voudrait peindre son modèle ». 450 €

40327 **NOËL NOËL** (Lucien Noël, dit) [Paris, 1897 - Nice, 1989], acteur, scénariste et réalisateur français.

Photographie signée adressée à Jean Létuvé avec dédicace « dont l'amitié me touche bravement. Merci de tout coeur. Noël-Noël ». [1937] ; 16,8 x 11,5 cm.

Photographie Intran Studio (tampon au dos). 110 €

La Belle et la Bête.
Acte I.
Le 4 Janvier 1940.
à 2 heures ¼.

—

Au premier acte, on répète la scène qui doit extorquer à Limonin 350 billets. On dit qu'il est si bon! Il marchera certainement. On répète longuement. Robby est allé prévenir Limonin à la Bourse. Voilà Limonin, on commence le grand jeu. C'est Robby qui entre et qui se marre, et qui dit "Il est mort". On injurie immédiatement la mémoire de Limonin, qui s'est suicidé d'ailleurs, en laissant

2

sur un escalier intérieur - Robby, en pyjama bleu d'azur, se penche sur la balustrade.
Robby
Bon appétit!
Florent
merci!
Robby.
Dites donc, colonel, vous savez la fameuse question des barbus?
Florent (la bouche pleine)
Quelle question? Et quels
Gaby
Et quels barbus?
Robby.
Tous les barbus, naturellement. On se demande toujours si pour dormir, ils mettent la barbe sous les draps, ou ^{sur} le drap.
Gaby
Je ne vois pas l'intérêt de la chose.
Robby.
Eh bien, Ferdinand, il la met sur

40328 **PAGNOL** Marcel [Aubagne, 1895 - Paris, 1974], écrivain et cinéaste français.

Deux manuscrits autographes intitulé « **La Belle et la Bête / Le Petit Ange** », 4 janvier 1940 à 4 heures ¼ et Valberg lundi 28 mars 1950 ; 6 et 78 pages in-4 sur feuillets de cahier d'écolier, sous couverture titrée, numérotation à l'encre, corrigée au crayon rouge.

Deux manuscrits de travail d'une pièce débutée en 1940, reprise en 1950, inachevée et restée inédite.

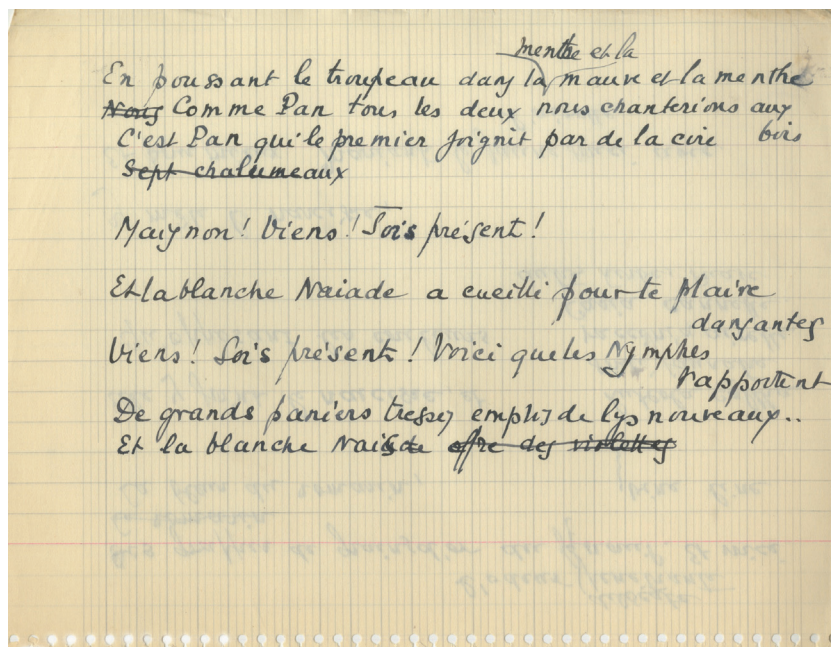
Les six premières pages sont un synopsis, non dialogué, mêlé de notes d'un premier jet, résumant l'histoire de Gaby, de mère avec son père pour escroquer l'inventeur d'un appareil de radiologie qui vaut des millions. La jeune femme se rend compte de la noblesse d'âme du médecin et décide de le sauver des griffes de son père et de ses complices.

Le second manuscrit, dialogué cette fois, avec des corrections, des onglets rajoutés, des passages biffés, reprend la même trame avec quelques variantes : l'action se déroule à Cannes. Le père de Gaby et ses complices fomentent un plan pour forcer un jeune savant nommé Ferdinand à épouser sa fille sous la communauté de biens, ayant appris qu'un procès gagné le rendait richissime. Ledit plan fonctionne, Ferdinand déclare son amour à Gaby mais n'ose y croire, se croyant plus pauvre qu'elle. Sincèrement touchée, Gaby lui propose une promenade romantique avant le mariage prévu pour le soir même. Lors de la scène finale, les escrocs se réjouissent de ce dénouement, qui reste à leur profit :

« Florent – Et on peut dire que c'est un génie dans un cœur d'or... »

Vernis – Et on peut dire aussi qu'il est fait comme un rat, qu'il l'a dans l'os, et qu'on l'a possédé jusqu'à l'âme du cœur du trognon ». Il est probable que Pagnol abandonna l'idée du premier titre après la sortie du film de Cocteau, *La Belle et la Bête* en 1946, film auquel il devait initialement participer mais auquel il renonça après avoir rompu avec Josette Day, l'interprète du personnage de Belle.

Le « scénario » de ce « *Petit Ange* » a été adapté en bande dessinée par Luc Brahy et Véronique Grisseaux sous le titre *Gaby ou la Belle et l'argent* (Michel Lafon, 2024). 7000 €



40329 **PAGNOL** Marcel [Aubagne, 1895 - Paris, 1974], écrivain et cinéaste français.

Bucoliques. Manuscrit autographe, [vers 1957-1958] ; 26 pages sur 15 feuillets volants de cahier d'écolier, sous couverture titrée.

Traduction des Bucoliques, accompagnée de trois pages de notes introductives. Manuscrit de travail présentant quelques 155 vers, certains achevés, d'autres juste esquissés, parfois avec une liste de mots à choisir ultérieurement. La plupart d'entre eux sont biffés au crayon bleu. Parmi ces alexandrins rimés, on relève quelques phrases ou notes faisant référence à d'autres sujets (brève description d'une scène se déroulant sur un quai de gare, décompte de volumes publiés, notes d'arithmétique...).

« J'écoute striduler les brûlantes cigales.
Ne valait-il pas mieux un amour querelleur
De cette Amaryllis qui se croit sans égale,
Ou Ménalcas, malgré sa fâcheuse couleur ?
N'estime pas trop ta blancheur naturelle.
Le blanc troène tombe, et l'on cueille l'airelle ».

Avec trois pages de commentaires sur le choix d'une traduction versifiée : « La traduction des poètes est une entreprise fort délicate et nous avons lu sur ce sujet un assez grand nombre de préfaces, traités et controverses. Mais nous ne parlerons ici que du fort joli discours de Mr l'abbé Desfontaines qui nous a permis de nous faire une opinion. [...] Cet abbé qui devait être un homme énergique, s'exprime toujours avec rudesse et ne ménage point tous ceux qui osèrent traduire Virgile avant lui. [...] Il affirme qu'il faut traduire les poètes en prose parce que le principal mérite d'une traduction, c'est l'exactitude. Il ajoute : 'ce raisonnement est si judicieux et si sensible que je ne ferai peut-être que l'affaiblir en le voulant étendre'. Il avait bien raison, l'abbé Desfontaines mais il s'est laissé aller à son tempérament violent. Il a voulu confondre publiquement ses contradicteurs et en les citant, il nous a convaincus que ses contradicteurs avaient raison ». Puis Pagnol se propose d'utiliser des citations du Président Bouhier et du père Sanadon et conclut : « Oui, c'est en vers qu'il faut traduire, parce que la musique du vers est la moitié de la poésie et l'admirable Verlaine, en choisissant le titre de ses 'Romances sans paroles', à condamné sans appel l'abbé Desfontaines et le père Sanadon. Certes, les traductions en prose sont utiles et nécessaires, mais dans les limites que leur assigne le président Bouillé [sic] : elles sont excellentes pour guider le lecteur qui veut lire le texte latin et retrouver le sens de sa musique en oubliant la traduction ».

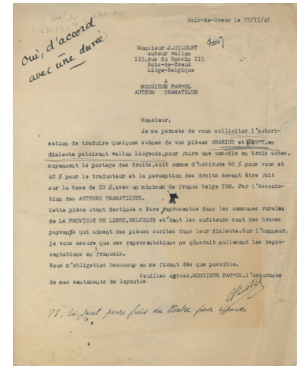
Entreprise sur plusieurs années, cette traduction des Bucoliques parut chez Grasset en 1958, après la prépublication en revue de certaines églogues. Éloignée de l'image du Pagnol cinéaste et de ses comédies théâtrales, elle fait pourtant parfaitement écho aux descriptions des Souvenirs d'enfance, de La Gloire de mon père au Temps des secrets. « Comme j'ai fait beaucoup de cinéma, il y en a qui croient, disait Marcel Pagnol, que je n'ai pas mon certificat d'études ». Comme nombre de collégiens de son temps, il s'exerça au latin, à travers thèmes et versions. L'univers des Bucoliques ne pouvait que parler à celui qui sut si bien faire revivre le monde de son enfance, la vie des bergers et les odeurs de la garrigue, proches de la nature chantée par Virgile.

4500 €

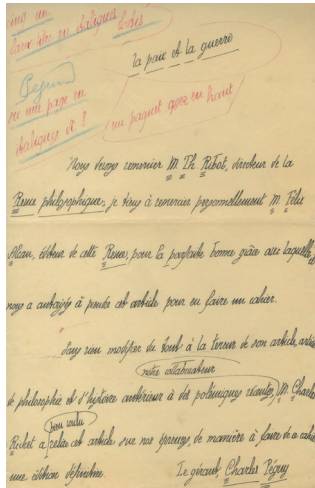
40330 **PAGNOL- NICOLET** (auteur Wallon)

Lettre dactylographiée signée de Mr Nicolet (auteur Wallon) adressée à Marcel Pagnol. Bois-le-Breux, Liège, 22 novembre 1948 ; 1 page in-4°. **Mr Nicolet demande l'autorisation de traduire en Wallon certaines scènes des pièces de M. Pagnol.**

Avec en haut à gauche anotations de la main de Pagnol « *Oui, d'accord avec une durée* »
« *Je me permets de vous solliciter l'autorisation de traduire quelques scènes de vos pièces : Marius et Fanny, en dialecte patoisant Wallon Liegeois, pour faire une comédie en trois actes. Cette pièce étant destinée à être représentée dans les communes rurales de la Province de Liège et dont les auditeurs sont des braves paysans qui aiment des pièces écrites dans leur dialecte.* » 120€

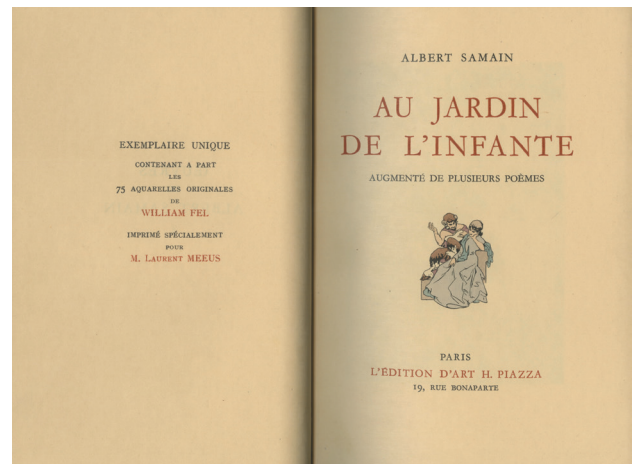


40331

**PÉGUY** Charles [Orléans, 1873 - Villeroy, 1914], écrivain français.

Manuscrit autographe signé « *Charles Péguy* » et « *Péguy* », signature en tête au crayon bleu sous les indications, en rouge, pour la composition, intitulé « *La paix et la guerre* ». Sans date ; 1 page in-8°.

Manuscrit préparé pour l'impression. Il s'agit de remerciements adressés à « *M. Th. Ribot, directeur de la Revue philosophique [...]* à *M. Félix Alcan éditeur de cette Revue, pour la parfaite bonne grâce avec laquelle il nous a autorisés à prendre cet article pour en faire un cahier. Sans rien modifier du tout à la teneur de son article de philosophie et d'histoire antérieur à des polémiques récentes, M. Charles Richet a bien voulu relire cet article sur nos épreuves, de manière à faire de ce cahier une édition définitive.* » 950€

40332 **SAMAIN** Albert [Lille, 1858 - Magny-les-Hameaux, 1900], poète français.

« **ŒUVRES** ». Édition d'art H. Piazza, Paris, 1936, 4 volumes :

— 3 volumes de texte. 21 x 15,5 cm. **Exemplaire unique imprimé** spécialement pour M. Laurent Meeus sur japon impérial, contenant 25 illustrations de W. Fel et, à la fin de chaque volume, une suite en couleurs et une suite en noir des illustrations. Dos et titres conservés. Reliures plein maroquin bleu avec les plats mosaïqués agrémentés de violettes aux quatre coins dans un entrelacs de filets dorés, dos à nerfs mosaïqués par des violettes.

— Volume d'aquarelles, Recueil unique contenant les aquarelles originales et accompagnant l'exemplaire unique imprimé sur japon pour M. Laurent Meeus. Paris, 1936 ; 20 x 28 cm. Volume contenant les 75 aquarelles originales de William Fel, relié dans un format plus grand que les volumes de textes. Reliure plein maroquin bleu avec les plats mosaïqués agrémentés de violettes aux quatre coins dans un entrelacs de filets dorés. Les contreplats (ou doublures) de la reliure de ce volume sont ornés d'un décor mosaïqué de violettes aux quatre coins dans une plaque de filets dorés, gardes de soie moirée vieux vert, doubles gardes, tranches dorées. Dos à nerfs mosaïqué par des violettes.

Reliure de Cretté sous étui pour tous les volumes.

Exemplaire hors norme. 6000 €

40333 **SAND** George (Aurore Dupin, baronne Dudevant, dite) [Paris, 1804 - Nohant, 1876], romancière française.

Lettre autographe signée adressée à ses amis André et Elisa Boutet. [Paris] Vendredi soir 3 août [1866] ; 1 page in-8° à son chiffre, enveloppe.

Elle ne pense pas pouvoir revenir à Palaiseau avant la première répétition des Don Juan : « *J'attends Maurice d'un jour à l'autre car on joue jeudi prochain. [...] Je vous garderai deux loges, ou une loge pour les femmes et des places d'hommes. Passez chez moi, ami André je jour que vous voudrez entre 5 et 6. Je ne sors du vaudeville qu'à 5* ».

Co-écrite par George Sand et son fils Maurice, la comédie Les Don Juan du village fut créée au théâtre du Vaudeville le 12 août 1866. 500 €

40334

SAND George.

Lettre autographe signée adressée à son ami André Boutet. Nohant 1er novembre [1869] ; 3 pages in-8°.

Lors d'un séjour à Nohant où elle a retrouvé Maurice et ses petits-enfants. Il est question de placements et d'obligations que Boutet est chargé d'acheter pour elle et pour son fils Maurice, puis de la musique de La Petite Fadette qu'elle n'a pas encore reçue [l'adaptation pour la scène du roman de Sand, avec une musique de Théodore Semet, avait été créée le 15 septembre 1869 à l'Opéra-comique]. Elle donne des nouvelles de son cher monde, la petite Gabrielle trottant avec beaucoup d'aplomb après avoir été un peu souffreteuse. « *Nous avons été couverts de neige et il y en a encore malgré le soleil chaud d'aujourd'hui. [...] Je chauffe rudement mon cabinet pour travailler le soir* ». 500 €

40335 **SAND** George.

Lettre autographe signée adressée à Paul Talma fils du comédien François-Talma. Nohant, 22 mars 1863 ; 2 pages in-8°. George Sand espère voir Paul Talma, Capitaine de Vaisseau dans la Marine. Elle lui écrit que bientôt naîtra un prochain bébé.

« *Je n'aurais pas le plaisir de vous voir à Paris. je n'y vais pas encore. Etes-vous donc si pressé que vous ne puissiez venir passer deux ou trois jours à Nohant avant de refaire un monde nouveau dans votre vie d'étapes ? Ce serait un bon souvenir pour nous tous, puisque cette vie n'est qu'une suite de souvenirs. Sinon, emportez toujours mes vœux bien affectueux et ceux de ma famille. On ne songe point aux voyages ici pour le moment. Ma chère belle fille travaille à une layette qui l'absorbe et on tapisse le berceau. Enfin, on batît le nid et on compte nourrir l'enfant. On aimerait pourtant bien à voir l'Afrique à travers les murs, à courir après le soleil, et à vous tenir la main sur le rivage. Mais il y a trop de bonnes choses dans la vie, on ne peut pas tout faire à la fois. Vous êtes près de vos enfants et c'est du bonheur aussi, mais toujours trop court, n'est-ce pas ? Au moins, à chaque retour, il y a de grandes joies, vous les retrouvez grandis, embellis, et passionnément contents de vous voir ?* » 450 €

40336 **SARRAUTE** Nathalie [Ivanovo, Russie, 1900 - Paris, 1999], écrivain français.

Carte autographe signée adressée à Mr Marcel Schneider. Paris, 22 mars 1966 ; 1 page in-12° avec enveloppe timbrée. Elle remercie Mr Schneider pour l'envoi de son livre.

« Merci pour " La Sybille de Cumes " que je me réjouis de lire : ce que j'en ai aperçu me fait penser que je l'aimerai beaucoup. » 200 €

le 22 mars 1966

Cher Marcel Schneider,

Merci pour "La Sybille de Cumes" que je me réjouis de lire : ce que j'en ai aperçu me fait penser que je l'aimerai beaucoup.

Avec toute mon amitié

Nathalie Sarraute

40337 **SIMON** Jules (Jules François Simon Suisse, dit) [Lorient, 1814 - Paris, 1896], philosophe et homme politique français.

Lettre autographe signée. Sans date ; 1 page in-8°. réponse à une invitation .

« Les fonctions de Président de la Société pour l'enseignement primaire sont annuelles. Le Président actuel est mon ancien élève et mon ami, M. Albert Leroy, 20 rue de l'hirondelle à Paris. Je lui transmets votre invitation, pour qu'il la communique à nos collègues. J'ai le regret d'être retenu à Paris par les examens de mes deux fils et pour les nécessités politiques les plus impérieuses. Aucune invitation ne m'honore plus que la visite il n'en est aucune à laquelle j'eusse été plus heureux de me rendre, si j'avais été maître de mon temps ou de mes mouvements. » 100 €

40338

49, HALLAM STREET,
LONDON, W. 1.
LONDON 2222.

le 12 octobre 1937.

M. Alfred Bloch,
9 & 11 rue Ballu,
Paris IX.

Monsieur,

Je me permets de vous rappeler encore une fois pour éviter des malentendus, que les tantièmes pour "Volpone" ne sont plus payables à Felix Bloch Erben, mais selon notre nouveau traité à Mr. George Heilbronn, International Copyright Bureau, Dewar House, Haymarket, London S.W.1.

Votre tout dévoué

Stephan Sweig

SWEIG stephan [Vienne, 28/11/1881 - Petrololis (brésil), 22/02/1942], écrivain, dramaturge, journaliste autrichien.

Lettre dactylographiée et signée adressée à Mr Bloch. Londres, 12 octobre 1937 ; 1 page in-12° sur papier avec adresse imprimée. Petits trous d'épingles hors texte.

« Je me permets de vous rappeler encore une fois pour éviter des malentendus, que les tantièmes pour " Volpone " ne sont plus payables à Felix Bolch Erben, mais selon notre nouveau traité à Mr George Heilbronn, International copy-right Bureau, dewar House, haymarket, London S.W.L . » 400 €

40339 **VALERA** Juan [Cordoue, 1824 - Madrid, 1905], romancier, essayiste et critique espagnol.

Lettre autographe signée, adressée à Thérèse Bentzon. Madrid, 26 novembre ; 9 pages in-8° ; en espagnol. **Longue lettre autobiographique.** Il relate sa conduite pendant la révolution de 1872, sa nomination comme sous-secrétaire d'État dans le gouvernement provisoire, l'abdication de don Amedeo, la reconnaissance d'Alphonse XII comme souverain, son amitié avec Canovas et son élection au Sénat, etc. Puis il parle de sa carrière littéraire, citant ses principaux ouvrages dont Pepita Jimenez, son activité pour le théâtre et la zarzuela, sa collaboration avec Emilio Arrieta, son élection à l'Académie des sciences morales et politiques. Lettre superbe. 1200 €

de artículos misos coleccionados y
algunos otros cosillas, con mi
ordenio Freuller.

— Day a' v'os mil gracias por
el libro de fundación de la casa
a' vista en Paris, si voy a' Paris,
como quiero, en esta primavera.

Se cuenta a' lo que me dice v'os de
San Francisco, v'os hará lo que que
te. En tus manos aconsejando
mi espíritu.

Cuando v'os a' otros amigos
y v'os p. b. v. p.

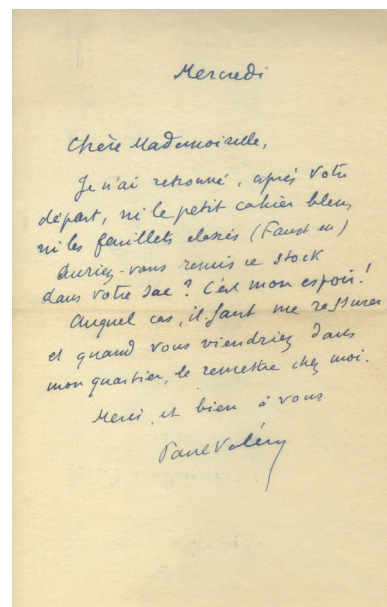
Juan Valera

- 40340 **VALÉRY** Paul (Ambroise-Paul, dit) [Sète, 1871 - Paris, 1945], écrivain français.

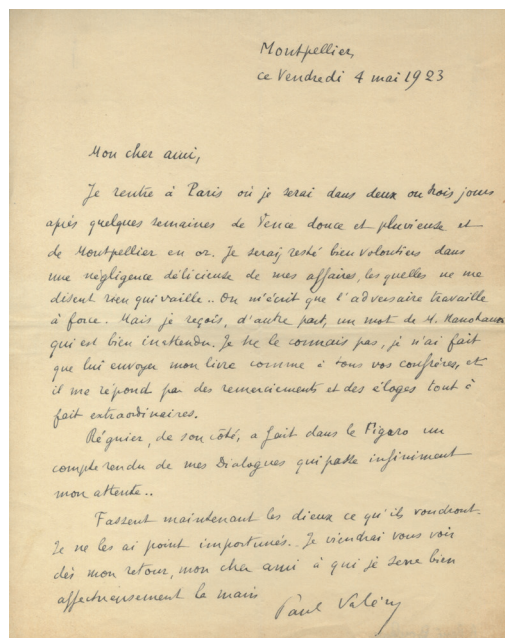
Lettre autographe signée adressée à Mlle germaine Decaris. Paris, mercredi (1943) ; 1 page in-8°, enveloppe timbrée. P. Valéry recherche un cahier après la visite de cette demoiselle.

« Je n'ai retrouvé, après votre départ, ni le petit cahier bleu ni les feuillets classés (Faust) Auriez-vous remis ce stock dans votre sac ? C'est mon espoir ! Auquel cas, il faut me rassurer, et quand vous viendrez dans mon quartier, le remettre chez moi. »

Ecrit au crayon au dos de l'enveloppe : « Je lui téléphone demain matin - Rassurez-vous J'ai tout retrouvé vraiment par hasard cela avait glissé derrière moi. Je m'excuse de vous avoir alarmé. » 200€



40341



- VALÉRY** Paul (Ambroise-Paul, dit) [Sète, 1871 - Paris, 1945], écrivain français.

Lettre autographe signée adressée à un ami. Montpellier, ce vendredi 4 mai 1923. 1 page in-4°. Il rentre à Paris après un séjour à Vence et Montpellier.

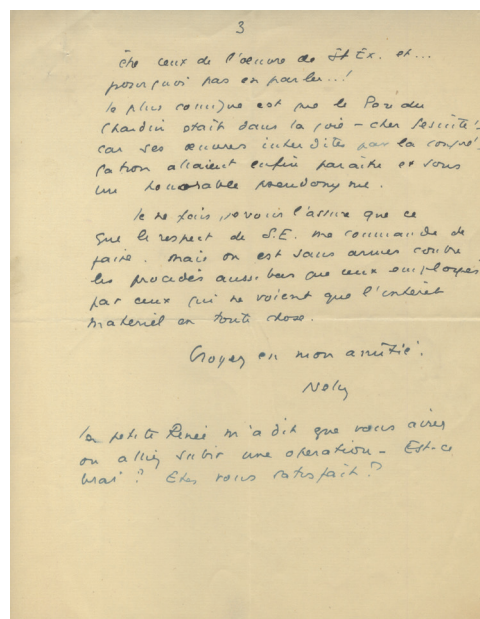
« Je serais resté bien volontiers dans une négligence délicieuse de mes affaires lesquelles ne me disent rien qui vaille... On m'écrit que l'adversaire travaille à force. Mais je reçois d'autre part, un mot de M. Hanotaux qui est bien inattendu. Je ne le connais pas, je n'ai fait que lui envoyer mon livre comme à tous vos confrères, et il me répond par des remerciements et des éloges tout à fait extraordinaires. » 200 €

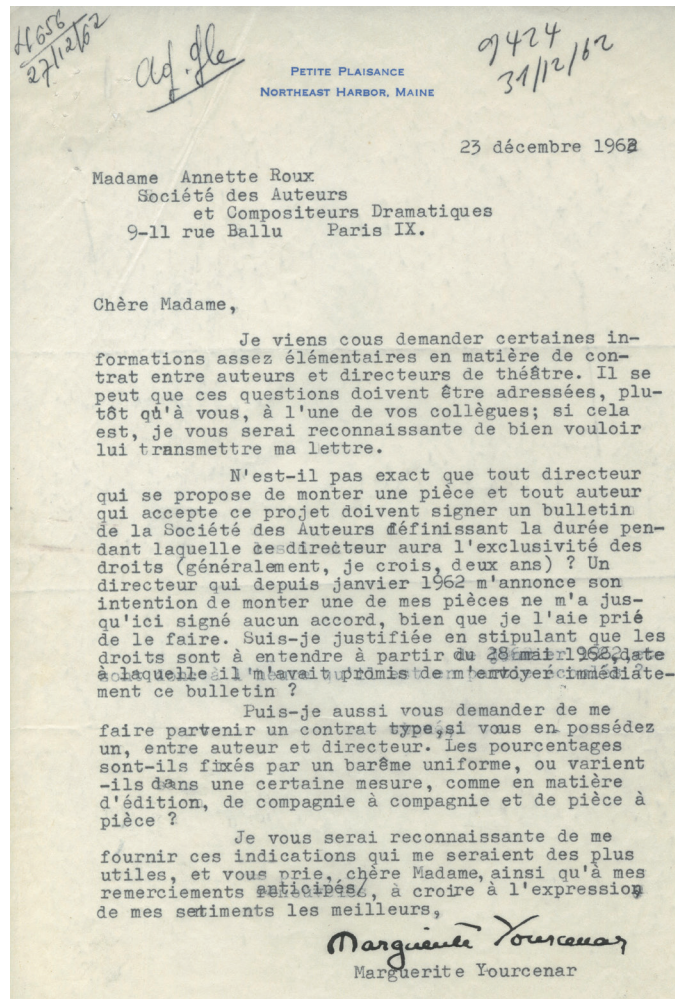
- 40342 **VOGÜÉ DE NELLY** (Hélène) [Paris, 1908 - Paris, 2003], Ecrivain, Peintre, Aristocrate, Mondaine Française.

Ensemble de 1 lettre autographe signée et 1 lettre signée, adressées à Maurice Noël.

- Sans date ; 3 pages in-4°. A propos de Denis de Rougemont et de Consuelo de Saint-Exupéry. « C'est donc une espèce d'entreprise financière sans scrupules qu'ils sont décidés à poursuivre contre une famille dans la misère, et au mépris de la mémoire de Saint-Ex. »

- 19 février 1947 ; 1 page in-4°. Elle suggère que l'on érige une fontaine à la mémoire de Saint-Exupéry. 130€





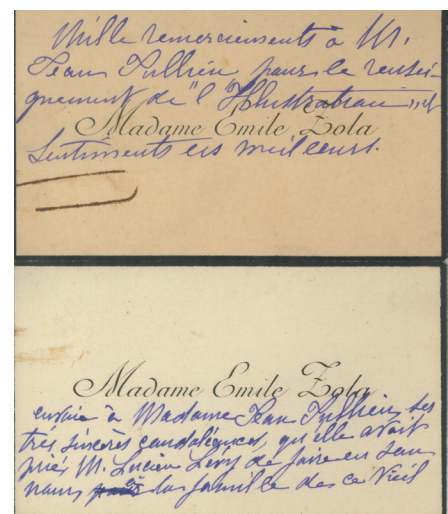
- 40343 **YOURCENAR** Marguerite (Marguerite de Crayencour, dite) [Bruxelles, 1903 - île des Monts-Déserts, 1987], romancière et essayiste française.

Lettre signée, adressée à Annette Roux. Petite Plaisance, Northeast Harbor, Maine, 23 décembre 1962 ; 1 page in-4°.

« *N'est-il pas exact que tout directeur qui se propose de monter une pièce et tout auteur qui accepte doivent signer un bulletin de la Société des Auteurs définissant la durée pendant laquelle ce directeur aura l'exclusivité des droits (généralement, je crois, deux ans) ? Un directeur qui depuis janvier 1962 m'annonce son intention de monter une de mes pièces ne m'a jusqu'ici signé aucun accord, bien que je l'aie prié de le faire.* » 1000€

- 40344 **ZOLA** Eléonore Alexan drine [Paris, 1839 - , 1925], épouse de l'écrivain.

Ensemble de deux cartes autographes de deuil de madame Emile Zola. Ecrites à l'encre violette. Cartes de remerciements et de condoléances. 90 €



Oui, nous sommes assez contents de la bataille de "Messidor", quoique on nous ait fortement bousculés. La pièce tient le coup et j'espère bien que vous la verrez. Vous n'avez pas idée de l'effarement premier du public devant le poème et la musique. Les fameux abonnés de l'Opéra en reviennent avec peine.

Nos bien vives amitiés à votre mère et à votre sœur. Ma femme se rappelle à leur bon souvenir, nous causons souvent des heures ~~heureux~~ heureux que nous avons passés à Celoni.

À bientôt, et affectueusement à vous, mon vieil ami.

Emile Zola

40345 ZOLA Émile [Paris, 1840 - id., 1902], écrivain français.

Lettre autographe signée adressée à un ami. Paris, 5 avril 1897 ; 2 pages in-8°.

Emile Zola écrit travaillé dur à son roman "Paris" et de "Messidor" opéra de Bruneau Alfred pour lequel il avait écrit le livret.

« Nous comptons sur vous, que ce soit dans trois semaines ou dans un mois. Nous ne partirons pour Médan que le 20 mai. Ici, vous savez que, n'importe quel jour, à partir de six heures, je vous appartiens. Je me suis cloîtré dans ma besogne, "Paris" avance, mais il faudra que je donne un dur coup de collier cet été, pour avoir fini à la fin septembre. Oui, nous sommes assez contents de la bataille de "Messidor", quoique on nous ait fortement bousculés. La pièce tient le coup et j'espère bien que vous la verrez. Vous n'avez pas idée de l'effarement premier du public devant le poème et la musique. Les fameux de l'opéra en reviennent avec peine. Nos bien vives amitiés à votre mère et à votre sœur. » 2200 €

MUSIQUE

OPÉRA

17/10/1891
!... tout le...
ma chère enfant,
vous savez combien j'ai eu honte
des comptes et des questions d'argent?
Dites donc à M^{lle} Jaffé de
laisser chaque fois le cachet de sa
leçon sur la table de mon salon
cela m'évitera l'ennui de prendre
note de la manière des leçons.
Encore tous mes compliments
pour la manière dont vous avez joué

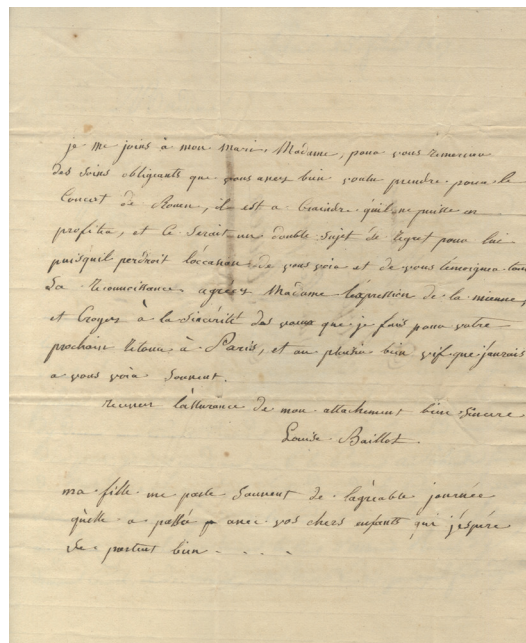
40346 **BAILLOT** Pierre [Passy, 1771 - Paris, 1842], violoniste et compositeur français.

Lettre autographe signée adressée à Mme Reiset à Rouen. Paris, 25 février 1817 ; 2 pages in-8°, adresse.

Mme Reiset lui a proposé de venir donner un concert à Rouen, mais Baillot est contraint de repousser ce projet au printemps suivant car il est occupé par plusieurs représentation.

« J'aurais sans doute un grand plaisir à aller passer quelques jours à Rouen et à y entreprendre d'y donner un concert sous des auspices si favorables. Mais d'une part, je dois en donner un le 6 mars au théâtre Favart, de l'autre, mes souscripteurs m'ont demandé la continuation des séances de quatuors pendant le courant de Mars. De sorte qu'il me serait impossible de trouver le temps d'aller à Rouen, d'y donner concert et de revenir entre deux lundis, puisqu'il faut déjà retrancher de cette huitaine le jour du départ et celui de l'arrivée. [...] Je remets donc à une autre époque, Madame, c'est à dire le printemps prochain, le plaisir de profiter de votre obligeante bonté et de vos offres amicales. Si dans ce temps, ce petit projet ne présente point de difficulté dans son exécution, car un concert exige le concours de tant de volonté qu'on ne peut se flatter d'en venir à bout qu'au moment où l'on tiré le premier coup d'archet ».

Son épouse Louise poursuit cette lettre, se joignant à son mari pour remercier leur correspondante et lui témoigner leur reconnaissance. Elle ajoute en post-scriptum : « ma fille me parle souvent de l'agréable journée qu'elle a passé avec vos chers enfants ».



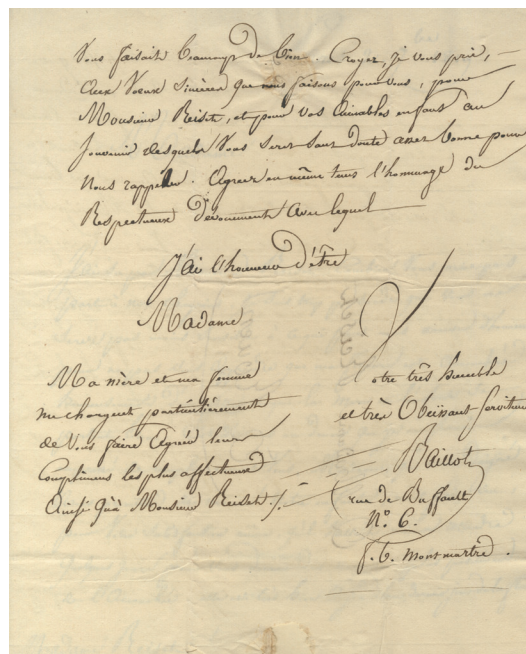
Née Colette Godefroy de Suresnes (1782-1850), Mme Reiset, épouse de Jacques Reiset, receveur général des Finances de Seine-Inférieure et futur Régent de la Banque de France, joua un rôle important dans le milieu artistique parisien et rouennais. On a d'elle deux portraits exécutés par le peintre Girodet-Trioson. 300 €

40347 **BAILLOT** Pierre [Passy, 1771 - Paris, 1842], violoniste et compositeur français.

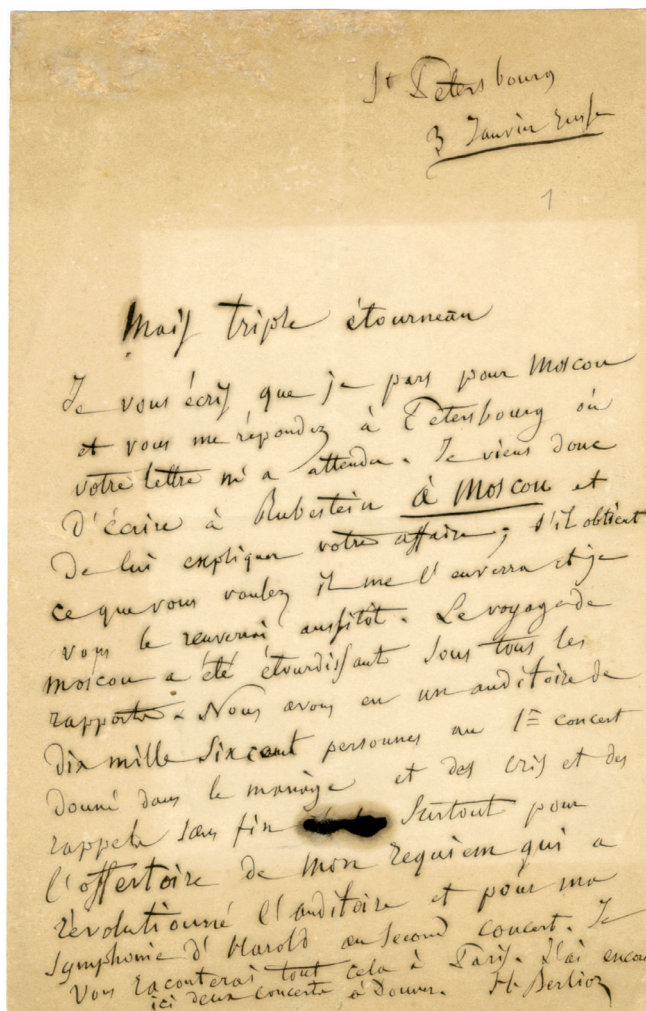
Lettre autographe signée adressée à Mme Reiset à Rouen, Paris 2 septembre 1819 ; 3 pages in-8°, adresse.

Belle lettre familiale donnant des nouvelles de son épouse, heureusement accouchée d'une fille dont Mme Reiset a accepté d'être la marraine.

« J'ai cru, pour votre satisfaction même, qu'il valait mieux attendre quelques jours pour vous donner des nouvelles plus positives de l'accouchée. Elle est très bien aujourd'hui, dernier jour de la fièvre de lait. C'est dimanche dernier 29 août à 3h. ¼ qu'elle a été délivrée et que la Providence a bien voulu nous donner un espoir de consolation. La joie de mes enfans à l'arrivée de Colette ne peut se peindre et cette joie se soutient à merveille. Ma pauvre petite nouvelle née annonce une bonne santé. Elle est portée sur le registre de la municipalité sous le nom de Colette Isaure. Vous nous avez fait espérer le bonheur de vous revoir cet automne. Si ce voyage se réalisait, nous aurions la très grande satisfaction de vous voir tenir notre chère Colette sur les fonds de baptême. Mais s'il ne peut avoir lieu, ayez la bonté, Madame, de nous envoyer l'autorisation nécessaire et dans les formes prescrites (que j'ignore) pour que ma fille Augustine puisse vous remplacer. En attendant de vos nouvelles, nous avons fait ondoyer notre petite ».



Pierre Baillot avait épousé Louise Raincour en 1809. Ils eurent 3 enfants : Augustine née en 1810, René né en 1813 et Colette, dont il est question ici. 200 €



40348 **BERLIOZ** Hector [La Côte-Saint-André, 1803 - Paris, 1869], compositeur français.

Lettre autographe signée. Saint-Pétersbourg, « 3 janvier russe » [22 décembre 1867] ; 1 page in-4°. Petit trou du à l'encre acide, restauré.

« Mais triple étourneau, je vous écris, que je pars pour Moscou et vous me répondez à Pétersbourg où votre lettre m'a attendu. Je viens donc d'écrire à Rubinstein à Moscou et de lui expliquer votre affaire ; s'il obtient ce que vous voulez il me l'enverra et je vous le renverrai aussitôt. Le voyage de Moscou a été assourdissant sous tous les rapports. Nous avons eu un auditoire de dix mille six cent personnes au 1^{er} concert donné dans le manège et des cris et des rappels sans fin [...] surtout pour l'offertoire de mon requiem qui a révolutionné l'auditoire et pour ma symphonie d'Harold au second concert. Je vous raconterai tout cela à Paris. J'ai encore ici deux concerts à donner. H. Berlioz. »

1^{er} janvier (20 décembre 1867): Berlioz quitte St Pétersbourg pour Moscou.

8 janvier (27 décembre 1867): Premier concert de Berlioz à Moscou.

11 janvier (30 décembre 1867): Second concert de Berlioz à Moscou.

12 janvier (31 décembre 1867): Réception en l'honneur de Berlioz.

13 janvier (1 janvier 1868): Berlioz quitte Moscou pour St Pétersbourg.

Le second voyage de Berlioz à Moscou est encore plus bref que le premier vingt ans avant; il ne dure que deux semaines, mais du point de vue musical est beaucoup plus réussi: Berlioz parvient à donner deux concerts, et le niveau d'exécution s'est beaucoup amélioré depuis 1847. L'information fournie par les écrits de Berlioz se limite maintenant à la correspondance du compositeur: les Mémoires se terminent en 1865 et ne comprennent donc pas le deuxième voyage en Russie. Berlioz, fatigué et malade, ne veut d'abord pas aller à Moscou et rejette les propositions qu'on lui fait (CG nos. 3310 [8 décembre/28 novembre] et 3314 [14/2 décembre]), mais deux jours après cette dernière lettre il est en pourparlers avec Nicolai Rubinstein, directeur du Conservatoire de Moscou et frère d'Anton Rubinstein le fondateur du Conservatoire de St Pétersbourg (CG nos. 3316, 3321, 3323).

3500 €

40349 **BIZET** Georges [Paris, 1838 - Bougival, 1875], compositeur français.

Lettre autographe signée probablement adressée à Mlle Pauline Viardot compositrice. 1 page in-8°, petit manque de papier dans le coin inférieur droit. Bizet remercie sa correspondante de lui avoir envoyé une partition et lui demande de tenir sa promesse pour joué au festival de Baden-Baden.

« J'ai reçu votre charmante partition et vos deux excellents ouvrages. Je les ai lus avec le plus vif intérêts et j'espère vous aller dire prochainement tout le bien que j'en pense. Je viens vous rappeler aussi la promesse que vous me faites.... Je vous parle de votre opéra de Baden. Voici mes p^hcheurs de perles. Je voudrais avoir quelque choses de meilleur à vous offrir. Mais vous serez indulgente, j'en suis sûr, comme le sont tous les artistes d'un vrai talent. Encore une fois merci, Madame, et croyez moi, je vous prie votre sincère admirateur et votre mille fois bien dévoué. »

Bizet reçu la promesse que ces oeuvres seraient jouées au festival de Baden-Baden. 1600€

Madame
J'ai reçu votre charmante
partition et vos deux excellents
ouvrages - j les ai lus avec le
plus vif intérêt. et j'espère vous
aller dire prochainement tout le
bien que j'en pense - j vous
viens rappeler aussi la ~~bonne~~
promesse que vous me faites....
j vous parle de votre opéra
à Baden -
Voici mes p^hcheurs de
perles - j vous prie
prochainement d aller
vous offrir - mais vous serez
indulgente, j'en suis sûr, comme
le sont tous les artistes d'un
vrai talent -
Encore une fois merci, Madame,
et croyez moi, j vous prie
votre sincère admirateur et votre
mille fois bien dévoué
Georges Bizet

40350 **DEBUSSY** Claude [Saint-Germain-en-Laye, 1862 - Paris, 1918], compositeur français.

Lettre autographe signée adressée à Mr Salomon Joseph violoncelliste et ami de Claude Debussy. 24 mars 1917 ; 1 page in-8°.

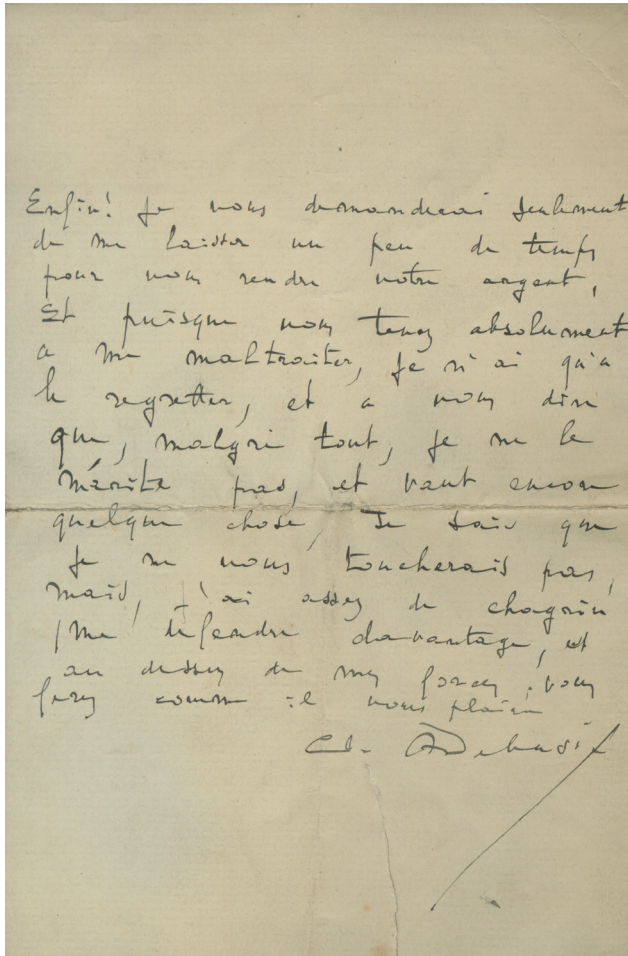
Quelques jours auparavant, Salmon et Debussy avait joué ensemble lors d'un concert uniquement consacré aux oeuvres du compositeur donné le même jour au profit de L'Œuvre du Vêtement du blessé, 4 avenue Hoche.

« Encore merci pour ton concours amical. Au surplus, je crois que nous avons fait une bonne action. c'est bien quelque chose ? Quand viendrez vous, toi et ta pipe l'un fumant l'autre, embaumé mon cabinet de travail ? Tu me dois une histoire ! Ton viel ami, Claude Debussy »

2200€

24 Mars 1917.
Mon cher Salomon,
c'est fait la carte...
encore merci pour ton concours amical.
Au surplus, je crois que nous avons
fait une bonne action - c'est bien
quelque chose ?
Quand viendrez vous, toi et ta pipe -
l'un fumant l'autre, embaumé mon
cabinet de travail ? - Tu me dois une
histoire ! -
ton vieil ami
Claude Debussy
mes affectueux souvenirs à
Madame J. Salomon.

40351



DEBUSSY Claude [Saint-Germain-en-Laye, 1862 - Paris, 1918], compositeur français.

Lettre autographe signée. «Vendredi» [1890] ; 3 pages in-8°. Debussy répond avec colère à une lettre d'homme qui lui aurait prêté de l'argent et l'aurait traité de malhonnête homme.

«Vraiment votre seconde lettre était inutile, vous vous ingéniez à me prouver par trop durement que je suis un malhonnête homme ! Vous savez aussi, que je ne suis pas assez sot, pour croire que je n'ai pas à me faire des reproches vis-à-vis de vous, et qu'évidemment vos insultes doivent me faire de la peine ! (Vous le croirez si vous voulez !) maintenant quand à pensez que les gens doivent être flattés de mon amitié, voila une jolie erreur de votre part, je pense au contraire que ces mêmes gens doivent avoir beaucoup de bonne volonté pour m'aimer, car j'agis souvent, avec une coupable légèreté, surtout dans certaines circonstances ! ce qui ne m'empêche pas d'avoir des remords en tout-cas, je ne suis pas si noir, que cela, croyez-le. Voyez comme je suis dupé par moi-même j'ai été assez étonné de la lettre pour laquelle vous me donniez rendez-vous ! et c'est peut-être cela qui est cause de ma sécheresse j'avoue que j'avais encore tort. [...] Bien des gens mériteraient immédiatement la corde, et des gens que vous estimez tout de même ! D'ailleurs je ne l'ai pas fait avec tout le monde, mais simplement avec ceux, qui me semblaient me témoigner quelques sympathies et à cause d'une guigne qui n'a jamais cessé de me poursuivre malgré ma soi disante facilité à gagner de l'argent. Enfin ! je vous demanderais seulement de le

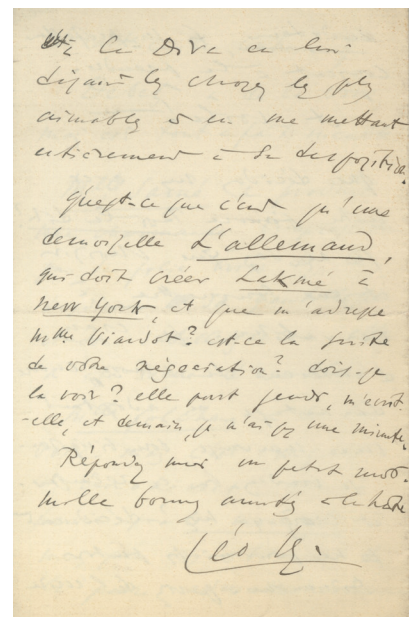
laisser un peu de temps pour vous rendre votre argent. Et puisque vous tenez absolument à me maltraiter, je n'ai qu'à le regretter, et à vous dire que, malgré tout, je ne le mérite pas et vaut encore quelque chose. je sais que je ne vous toucherais pas, mais, j'ai assez de chagrin ! (me défendre davantage, est au dessus de mes forces, vous ferez comme il vous plaira.» 2500€

40352

DELIBES Léo [Saint-Germain-du-Val, 1836 - Paris, 1891], compositeur français.

Lettre autographe signée à un ami. Mardi soir, 4 pages in-8°. Léo Delibes a auditionné différents chanteurs et se dit abruti de cette journée.

«Je suis abruti par ces deux journées consécutives ! Voici les résultats : Les hommes n'ont pas réussi. Rouyer, si c'est celui qui a chanté Oedipe à colonne, au fond est un bon musicien, mais n'a pas une excellente voix. Une autre Rouhier avec un H, a chanté le maître de Chapelle et a été reçu. Serait ce le votre ? Debets a de la voix, mais est tout à fait inculte. Mlle Samé a produit une charmante impression par sa jolie voix dans le médium. Sa gentillesse et son intelligence. Elle a été reçue d'emblée. Mlle Folcher a de la voix. Mais c'est exagéré et incohérent. Rien à faire pour le moment, à moins que vous obteniez de la faire admettre comme auditeur, si un professeur consent à la prendre. Et voila ! Qu'est ce que c'est qu'une demoiselle L'allemand, qui doit créer Lakmé à New-York, et que m'adresse Mlle Viardot ? Est ce la suite de votre négociation ? Dois je la voir ? Elle part jeudi, m'écrit elle, et demain, je n'ai pas une minute.» 400€

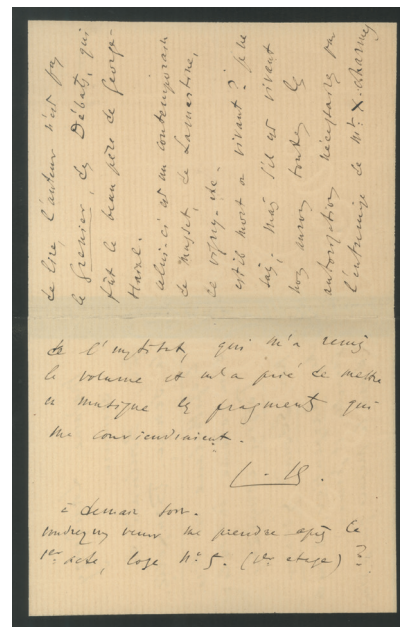


40353 **DELIBES** Léo [Saint-Germain-du-Val, 1836 - Paris, 1891], compositeur français.

Lettre autographe signée. 3 pages in-12° sur papier de deuil.

Delibes parle d'un ouvrage où il doit mettre en musique des fragments qu'il choisira.

« *L'épithalame est tiré d'un volume intitulé : Poésies Complètes par Edouard Grenier chez Charpentier, 13 rue de Grenelle St Germain. D'après la préface que je viens de lire, l'auteur n'est pas ce Grenier, Ce débats, qui fût le beau-père de Georges Haral. Celui-ci est un contemporain de Musset, de Lamartine, de Vigny, ect... Est il mort ou vivant ? Je ne sais, mais si il est vivant nous aurons toutes les autorisations nécessaire par l'entourage de Mr X. Charmes de l'institut, qui m'a remis le volume et m'a prié de mettre en musique les fragments qui me conviendraient. A demain soir. Voudrez vous venir me prendre après le 1er acte, loge n°5. (1er étage) ?* » 360€



40354



ENESCO Georges (en roumain : George Enescu) [Livoni, 1881 - Paris, 1955], compositeur et violoniste roumain.

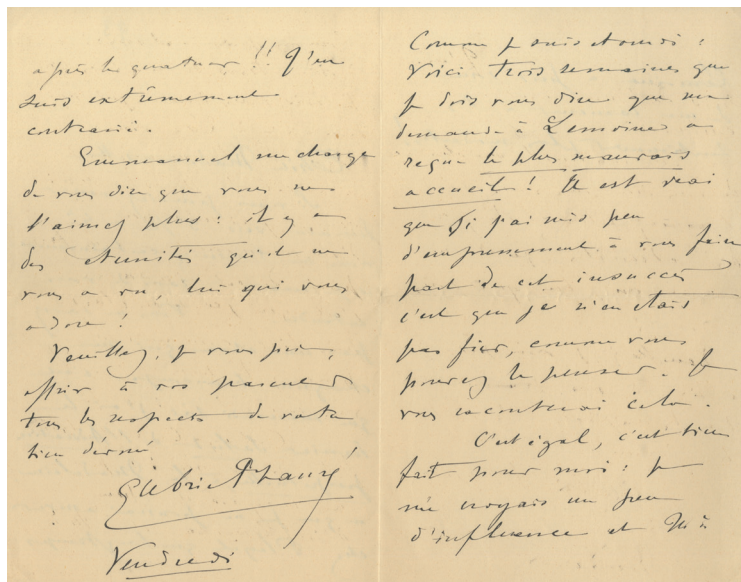
Photographie dédiée à Mlle Bonnard Vigo. 1928 ; photographe : Joaillier et frères, Paris. 21x16cm.

Photographie depuis l'école normale sup avec ses camarades. « Pour mademoiselle Bonnard Vigo. respectueusement. Georges Enesco - 1928 - »

On joint une autre photo de groupe " Groupe Chailley-Ecole normale-Juin 1932 " anotation manuscrite des noms des personnes figurant sur la photo. Edm. Joaillier photographe, Paris. 24x18 cm. 450 €

40355 **FAURÉ** Gabriel [Pamiers, 1845 - Paris, 1924], compositeur français.

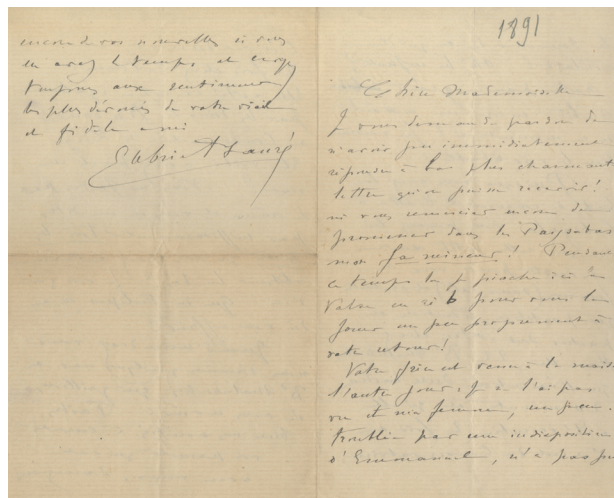
Lettre autographe signée. Vendredi ; 3 pages in-8°. Gabriel Fauré annonce « qu'il a le dernier salut de L'Adoration Perpétuelle à la Madeleine et que je pourrais arriver chez Pleyel que longtemps après le quatuor !! J'en suis extrêmement contrarié. » 400 €



- 40356 **FAURÉ** Gabriel [Pamiers, 1845 - Paris, 1924], compositeur français.

Lettre autographe signée adressée à une demoiselle. [1891] ; 3 pages et demie in-8°. Fauré s'excuse de ne avoir répondu à la charmante lettre que cette demoiselle lui avait écrite, et lui parle de son oeuvre "Caligula".

« Puisque vous avez la bonté de conquérir Viatta à Caligula vous pouvez lui dire que **cette petite oeuvre est écrite pour voix de femmes** (sans soli) et orchestre. que partition, réduction et parties sont écrites chez Harmelle, 22 BL Malesherbes que l'exécution dure environ 20 minutes et qu'elle a été exécutée 2 fois en concert du conservatoire, l'hiver dernier, et 2 fois chez Colonne. Elle a été exécutée également par les soins de Radoux au conservatoire de Liège. » 500 €



- 40357 **FLINDT** Flemming [, 1936 - , 2009], danseur danois.

Photographie dédicacée et signée en noir et blanc en train de danser. 9 x 14 cm. Très belle photographie. 80 €



- 40358 **GANNE** Louis Gustave [Buxières-les-Mines, 1862 - Paris, 1923], compositeur français.

Lettre autographe signée, adressée à un lieutenant. Bois Botrel, 25 juillet 1890 ; 2 pages 1/4 in-12. « Voilà bientôt ! un siècle que je n'ai eu le plaisir de vous voir. Ma femme et moi avons en vain attendu bien souvent votre chère visite ! Je suis à Bois Botrel depuis trois jours et serai ce soir à Bernay, où je suis membre du jury du grand concours musical qui a lieu dimanche. » 50 €

- 40359 **GODARD** Benjamin Louis Paul [Paris, 1849 - Cannes, 1895], compositeur et violoniste français.

Lettre autographe signée à une élève. 30 juillet 1891 ; 1 page 1/2 in-8° sur papier jaunie.

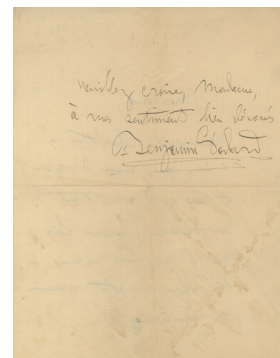
Godard parle d'un article paru dans le petit journal.

« Peut-être n'avez-vous pas lu l'article du Petit-Journal sur le concours, dans lequel on fait grand éloge de vous ? Je vous l'envoie ci-joint. Comme cet article est écrit par un de mes bons amis Tréon Kerst (8 bd de Clichy) remerciez le vivement par lettre et dites-lui que vous avez travaillé avec moi. » 60 €

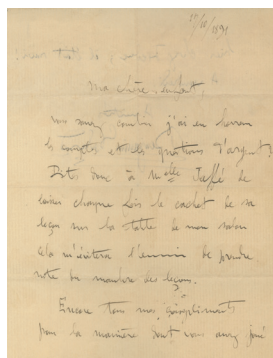
- 40360 **GODARD** Benjamin Louis Paul [Paris, 1849 - Cannes, 1895], compositeur et violoniste français.

Lettre autographe signée à la mère d'une élève. 10 juin 1891 ; 1 page 1/2 in-4°.

« Mademoiselle Charlotte a si bien joué mon Angelus et elle y a mis tant de complaisance, plusieurs fois, que je me suis permis de lui offrir un petit souvenir en remerciement. » 100 €



- 40361



- GODARD** Benjamin Louis Paul [Paris, 1849 - Cannes, 1895], compositeur et violoniste français.

Lettre autographe signée adressée à un de ses élèves. 17 octobre 1891 ; 1 page 1/2 in-4°. Godard est en colère de devoir noter le nombre de ses leçons pour être payer.

« Vous savez combien j'ai en horreur des comptes et les questions d'argent ? Dites donc à Mlle Jaffé de laisser chaque fois le cachet de sa leçon sur la table de mon salon cela m'évitera l'avenir de prendre note du nombre des leçons. Encore tous mes compliments pour la manière dont vous avez joué hier chez Teduc, il était ravi ! » 100 €

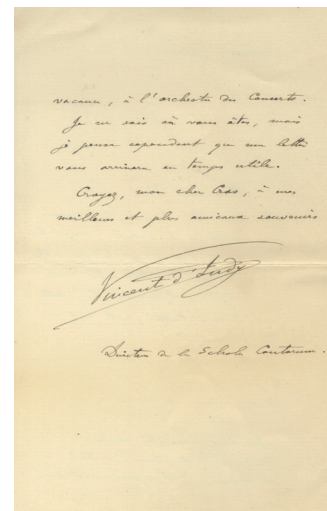
40362 **HALÉVY** Jacques (Jacques Fromental Lévy, dit) [Paris, 1799 - Nice, 1862], compositeur, professeur et musicographe français.

Lettre autographe signée adressée à M. Villemain, académicien. Samedi matin, 1 page in-8°. « *J'éprouve une vive satisfaction à vous annoncer la brillante victoire du chevalier [...] a été choisi à l'unanimité. Je viens de lui dépêcher un courrier.* » 45€

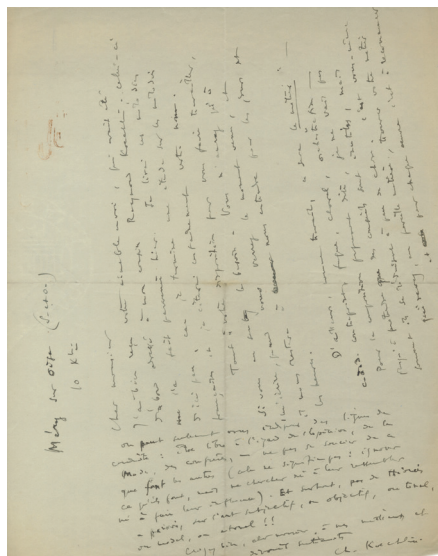
40363 **INDY** Vincent d' [Paris, 1851 - id., 1931], compositeur français.

Lettre autographe signée adressée à Jean Cras. Bofres - Ardèche, 8 août 1916 ; 2 pages in-8°. Lettre alors qu'il est directeur de l'institution Schola Cantorum.

« *Je serais très heureux de recevoir vos filles à la Schola, croyez-le, mais pour cela, il est indispensable que Madame Cras demande leur inscription à l'examen (par lettre à l'administration, entre le 5 et le 20 septembre). Elles seront alors convoquées pour la première semaine d'octobre et je me réjouis de faire connaissance avec elle. Je serais aussi très content d'avoir Madame Cras à la classe d'orchestre, et, au besoin, s'il se produisait une vacance, à l'orchestre des concerts. Je ne sais où vous êtes, mais je pense cependant que une lettre vous arrivera en temps utile. Croyez, mon cher Cras, à mes meilleurs et plus amicaux souvenirs.* » 300 €



40364



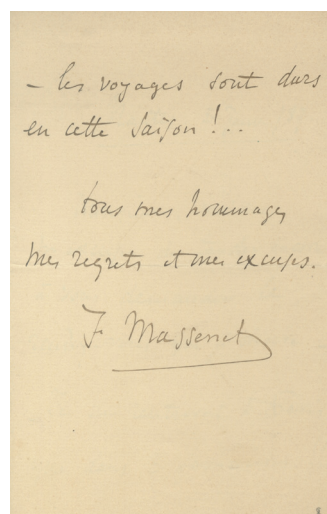
KOECHLIN Charles [Paris, 1867 - Le Carnadel, 1950], compositeur français.

Lettre autographe signée adressée à Jacques Benoist-Méchin. Méry sur Oise, 10 décembre ; 1 page in-4° oblongue. Il donne son accord pour donner du travail à Mr Méchin, après avoir terminer une étude sur les mélodies Françaises.

« *Je termine une étude sur les mélodies françaises et je citerai certainement votre nom. Tout à votre disposition pour vous faire travailler si vous en sentez le besoin. Vous n'aurez qu'à m'écrire, quand vous verrez le moment venu, et il nous restera à nous entendre pour les jours et heures. D'ailleurs comme travail ce sera le métier, fugue, choral, orchestration. Pour la composition proprement dite, je ne vais pas jusqu'à prétendre que des conseils sont inutiles, mais souvent ils se réduisent à peu de choses. On peut seulement vous indiquer des lignes de conduite : Être libre à l'égard de la position, de la mode, des confrères - ne pas se soucier de se que font les autres.* » 320€

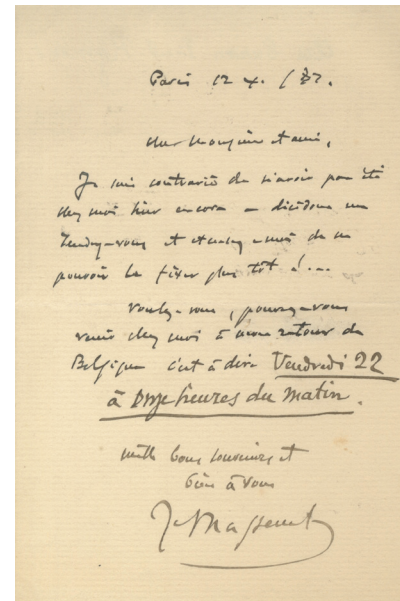
40365 **MASSENET** Jules [Montaud, 1842 - Paris, 1912], compositeur français.

Lettre autographe signée. Nantes, 3 janvier 1887 ; 2 pages in-8°. Lettre de prise de rendez-vous. « *Veuillez m'excuser de tarder encore à vous demander le rendez-vous que je désire. Je ne rentrerai à Paris que dans 3 semaines !! Les voyages sont durs en cette saison !* » 200 €

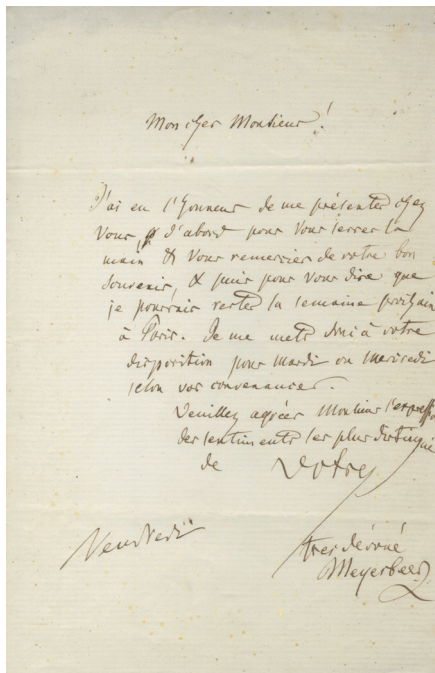


- 40366 **MASSENET** Jules [Montaud, 1842 - Paris, 1912], compositeur français.

Lettre autographe signée (adressée au Baron Paul Ramond). Paris, 12 décembre 1887 ; 1 page in-12°. Jules massenet s'excuse d'avoir raté son rendez-vous et fixe en un autre chez lui pour le « *Vendredi 22 à onze heures du matin.* » 180 €



40367



- MEYERBEER** Giacomo [Berlin, 1791 - Paris, 1864], compositeur allemand.

Lettre autographe signée. Sans date ; 1 page in-8°. « *J'ai eu l'honneur de me présenter chez vous, d'abord pour vous serrer la main et vous remercier de votre bon souvenir, et puis pour vous dire que je pourrai rester la semaine prochaine à Paris. Je me mets ainsi à votre disposition pour mardi ou mercredi selon vos convenances.* » 250 €

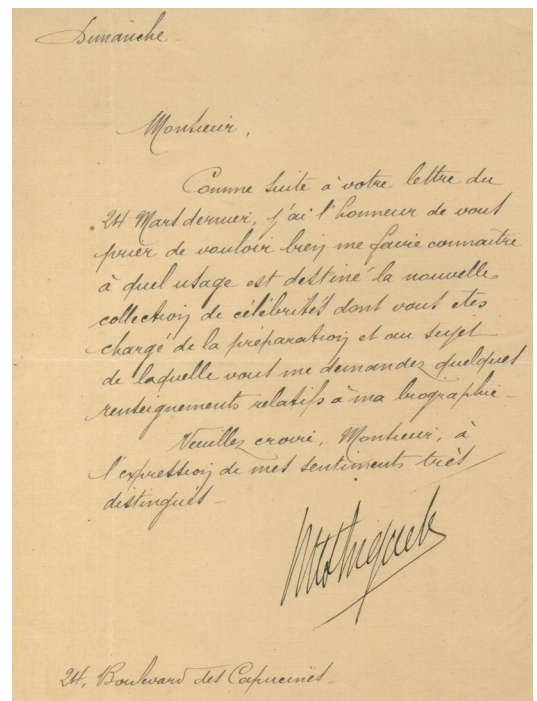
- 40368 **MISTINGUETT** (Jeanne Bourgeois, dite) [La-Pointe-Raguet près Montmorency, 1875 - Bougival, 1956], actrice française de music-hall.

Lettre signée. Dimanche, 24, boulevard des capucines ; 1 page in-8°.

Mistinguette réponds à un journaliste au sujet de sa biographie.

« Comme suite à votre lettre du 24 Mars dernier, j'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien de me faire connaître à que usage est destiné la nouvelle collection de célébrités dont vous êtes chargé de la préparation et au sujet de laquelle vous me demandez quelques renseignements relatifs à ma biographie. »

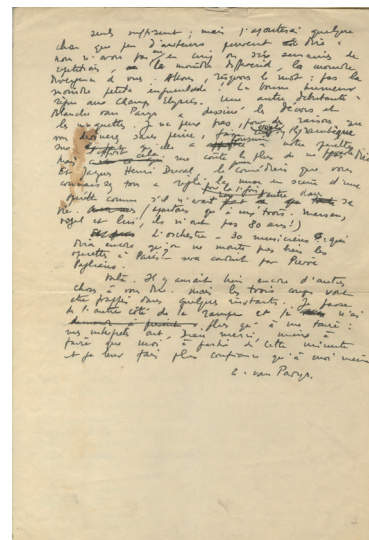
150€



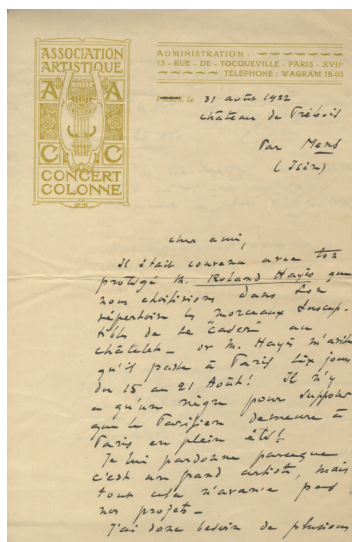
40369 **PARYS** Georges van [Paris, 1902 - id., 1971], compositeur de musiques de films et d'opérettes ou de musique légère très entraînante.

Manuscrit autographe signé. [1946] ; 2 pages petit in-folio, sur un bifeuillet (traces de pliures).

Discours de présentation de l'opérette Virginie Dejazet, créée au Théâtre des Champs-Élysées en juillet 1946. Parys explique son goût pour le théâtre historique, évoquant avec humour sa première tentative d'auteur à l'âge de 13 ans, avec l'écriture d'une pièce en vers sur le révolutionnaire napolitain Masaniello, puis sa passion pour La Fille de Madame Angot et la géniale partition de Charles Lecoq. Il dit ensuite son enthousiasme pour le livret de Virginie Dejazet par Jean Marsan et Raymond Voyel, pour ses interprètes dont Fanely Revoil, Paul Derennes ou Marine Hotine. « *J'ajouterai quelque chose que peu d'auteurs peuvent dire : nous n'avons pas eu en cinq ou six semaines de répétition, le moindre différend, la moindre divergence de vues. Allons, risquons le mot : pas la moindre petite engueulade. La bonne humeur règne aux Champs Elysées* ». Il cite encore son épouse, Blanche Van Parys, créatrice des décors et des maquettes, le metteur en scène Jacques Henri-Dural, le chef d'orchestre Pierre Pagliano qui dirigera 30 musiciens : « *Qui dira encore qu'on ne monte pas bien les opérettes à Paris ? Il y aurait bien encore d'autres choses à vous dire, mais les 3 trois coups vont être frappés dans quelques instants. Je passe de l'autre côté de la rampe et je n'ai plus qu'à me taire. Mes interprètes ont, Dieu-merci, mieux à faire que moi à partir de cette minute et je leur fais plus confiance qu'à moi-même* ». 220 €



40370



PIERNÉ Gabriel [Metz, 1863 - Ploujean, 1937], compositeur français.

Lettre autographe signée adressée à son ami Mr Salmon. 31 Août 1922, Château de Prébois (Isère) ; 3 pages in-8° en-tête de l'association Artistique Concert Colonne.

Gabriel Pierné demande à son ami des renseignements sur Me Roland Hayès pour accorder un cachet à cet artiste et s'accorder pour des prochaines dates de concerts.

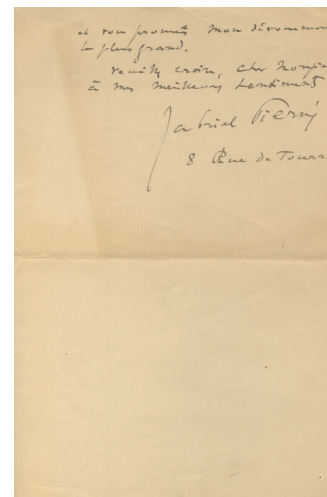
« *Il était convenu avec ton protégé Mr Roland Hayès que nous choisirions dans son répertoire les morceaux susceptibles de se "caser" au Châtelet. Or Mr Hayès m'écrit qu'il passe à Paris six jours du 15 au 21 Août ! Il n'y a qu'un nègre pour supposer que le parisien demeure à Paris en plein été ! Je lui pardonne parce que c'est un grand artiste, mais cela n'avance pas nos projets.* » Puis il demande des renseignements car Mr Hayès n'est pas encore très connu à Paris. En fin de lettre : « *j'ai mis un drapeau à ma fenêtre pour fêter la nomination d'Officier de la légion d'Honneur d'un de tes collègues compatriote !* » 280 €

40371

PIERNÉ Gabriel [Metz, 1863 - Ploujean, 1937], compositeur français.

Lettre autographe signée adressée à un compositeur [Jean Cras]. Paris, 24 avril 1921 ; 1 page ½ in-8°, sur un bifeuillet à en-tête de Association Artistique Concerts Colonne.

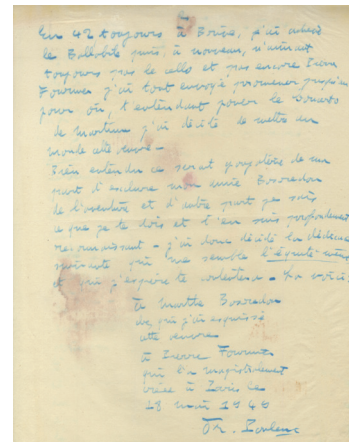
Il a entendu avec plaisir la charmante partition de son correspondant. « *Je n'ai pas besoin de vous dire que si vous vous décidiez d'en donner l'exécution officielle sous la forme symphonique et que l'exécution en fut confiée à l'orchestre Colonne, je me mets avec la plus grande joie et vive sympathie artistique à votre disposition et vous promet mon dévouement le plus grand* ». Jean Cras (1879-1932) concilia une carrière maritime et une carrière de compositeur. Il est l'auteur de plusieurs symphonies et opéras, de musique de chambre, d'œuvres pour piano et de mélodies. 280 €



40372 **POULENC** Francis [Paris, 1899 - id., 1963], compositeur français.

Lettre autographe signée, adressée au violoniste Pierre Fournier. Noizay, Indre et Loire, sans date ; 3 pages in-4° à l'encre bleue.

« Sois tranquille, ton nom figurera sur la dédicace de la sonate, mais je dois t'expliquer (d'où mon embarras au téléphone) pour quelles raisons tu partageras cette dédicace avec la dédicataire initiale de cette oeuvre qui a très gentiment accepté la chose. Écoute l'histoire de cette sonate. En 1940 lorsque j'ai été démobilisé à Cahors, je me suis réfugié chez une exquise amie vieille fille très musicienne qui a mis sa maison de Brive et son piano à ma disposition. C'est là que j'ai commencé les Animaux modèles et qu'à la demande expresse de cette gentille amie, que j'ai jeté les premières esquisses de la sonate sur le papier. D'où la parenté harmonique de la cavatine et Animaux, d'où le thème jumeau du Ballabile et de "L'homme entre deux âges". A cette époque, je n'aimais pas le cello et ne t'aimais pas encore. J'ai cédé simplement aux supplications de mon hôtesse. En 42, toujours à Brive, j'ai achevé le Ballabile puis, à nouveau, n'aimais toujours pas le cello et pas encore Pierre Fournier, j'ai tout envoyé promener jusqu'au jour où, t'entendant jouer le concerto de Marinu, j'ai décidé de mettre au monde mon oeuvre. [...]; J'ai donc décidé la dédicace suivante qui me semble l'équité même et qui j'espère te contentera. La voici : A Marthe Bosredon, chez qui j'ai esquissé cette oeuvre. A Pierre Fournier qui l'a magistralement créée à Paris le 18 mai 1949 Fr. Poulenc? [...] J'ai mis longtemps à trouver cette formule loyale et affectueuse [...] Je travaille tant que je peux Debussy et Stravinsky - j'en ai le trac - Écris-moi vite que tu es content de ma solution et que tu m'aimes toujours . Je t'embrasse. Poupoule. » 600 €



40373 **RENAUD** Maurice (Maurice Arnold Croneau, dit) [Bordeaux, 1861 - Paris, 1933], baryton français.

Pièce autographe signée. Paris, 1913 ; 1 page in-12.

« Ni poète, ni peintre ... pas même musicien. Point d'esprit, moins d'à propos, nulle mémoire des textes ... pas de devise — Rien qu'un nom Et quel nom !! Plus banal que Duval, plus porté que Durand. Ah ! les joies de l'homonyme ! Est-ce le constructeur dira-t-on ? le Préfet ? le pédicure ou le dentiste ? Celui de St Jean d'Angely ...celui d'Arles ou de Montauban ??? Et vous répondrez ...non. Celui-là seulement qui eut l'honneur et la joie d'être de mes amis. » 50€



40374

RESZKÉ Jean de [Varsovie, 1853 - Nice, 1925], baryton puis ténor polonais.

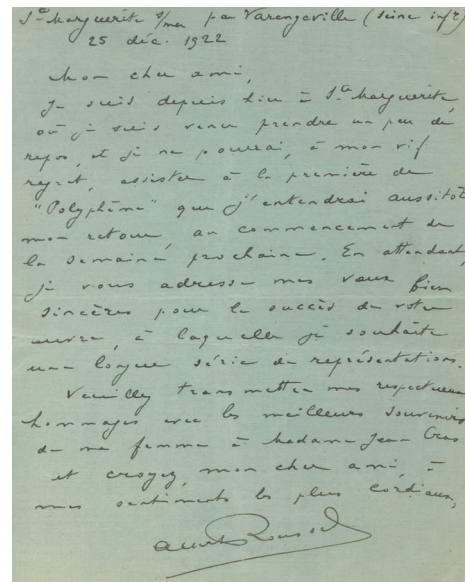
Photographie signée. 9 x 14 cm.

Carte postale de la collection Coquelin. Très beau cliché. 80 €

40375 **ROUSSEL** Albert [Tourcoing, 1869 - Royan, 1937], compositeur français.

Lettre autographe signée adressée à Jean Cras. Sainte-Marguerite sur mer, 25 décembre 1922 ; 1 page in-8°.

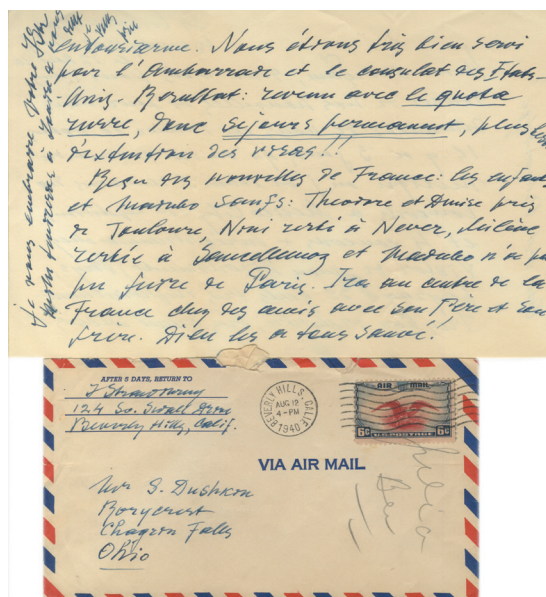
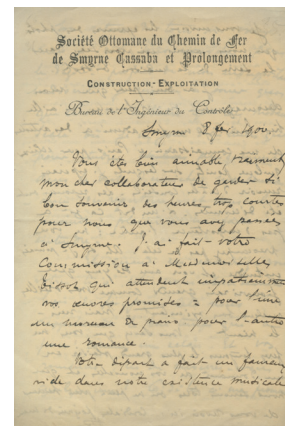
« Je suis depuis hier à Ste Marguerite, où je suis venu prendre un peu de repos, et je ne pourrai, à mon vif regret, assister à la première de "Polyphème" (créer par Jean Cras) que j'entendrais aussitôt mon retour, au commencement de la semaine prochaine. En attendant, je vous adresse mes coeurs bien sincères pour le succès de votre oeuvre, à laquelle je souhaite une longue série de représentations. Veuillez transmettre mes respectueux hommages avec les meilleurs souvenir de ma femme à Madame Jean Cras » 550 €



40376 **ROUSSEL** Albert [Tourcoing, 1869 - Royan, 1937], compositeur français.

Lettre autographe signée. 8 février 1900 ; 4 pages in-8° à l'en tête de la « *Société ottomane du chemin de fer de Smyrne Cassaba et prolongement* ».

« Vous êtes bien aimable, vraiment, mon cher collaborateur de garder si bon souvenir des heures trop courtes pour nous que vous avez passées à Smyrne? J'ai fait votre commission à Mesdemoiselles Tissot qui attendent impatiemment vos oeuvres promises : pour l'une un morceau de piano pour l'autre une romance. Votre départ a fait un fameux vide dans notre existence musicale Nous venons de reprendre enfin chez Madame [Scala] nos trois hebdomadaires mais avec un violon qui décidément ne me plait pas. Avec le même violon nous avons pris un jour par semaine aussi pour les quatuors à corde, mais un certain sens musical est encore plus indispensable pour les quatuors à cordes que pour les trois et ce sens? La beauté classique je ne le trouve pas du tout chez ce violon avec lequel je marche sans enthousiasme. D'ailleurs je traverse une crise pénible dans mes études de violoncelle. Le souvenir du fameux baron russe me casse bras et jambe. Depuis que j'ai entendu ce gaillard la je ne puis plus me supporter moi-même. J'appelle vainement son retour de tous mes vœux mais je reste sans nouvelles. Dans le dégoût profond de mon insupportable médiocrité je renonce à quoi que ce soit ailleurs que chez madame Scala où je ne joue d'ailleurs que pour étudier uniquement dans le but d'enrichir ma connaissance du répertoire, et sans le moindre plaisir à me faire entendre. Et quand m'envoyez vous votre trio cela nous amuserait bien de la jouer cela nous appellerait le bon temps qui a passé comme un éclair. Et vos romances, m'envoyez vous quelqu'une ? Fidèle à la promesse je vous envoie les épreuves des photos que nous avons improvisées dans la serre de la maison bistrot. J'ai bien peur que mon découragement ay violoncelle ni aille très loin. Je me suis adressée à des artistes de ma connaissance à Paris pour éclairer quelques points sur lesquels j'espérais recevoir d'inutiles conseils. Les réponses ont été décevantes. l'un dit ça n'a pas d'importance, l'autre : ne vous préoccupez pas de cela. Ah si je pouvais entendre et voir avec vos yeux que j'ouvrirais grand comme vos oreilles quelques bons exécutants ! mais rien-le néant. » 700 €



40377 **STRAVINSKY** Igor Fiodorovitch [Oranienbaum, 1882 - New York, 1971], compositeur et chef d'orchestre russe naturalisé français puis américain.

Lettre autographe signée adressée à Mr Dushkon. Beverly Hills, 12 août 1940 ; 2 pages in-8°oblong avec son enveloppe timbrée.

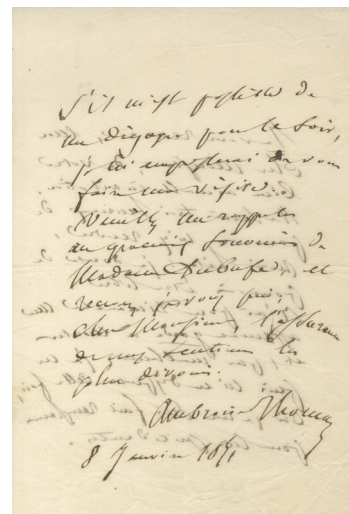
Stravinsky rentre du mexique après avoir donner plusieurs concerts.

« Il y a trois jours qu'on est revenu du Mexique où j'ai tourné 2 semaines de concerts à Mexico City (10 répétitions et 4 concerts + enregistrement chez Victor...) Pays, paysage et gens très impressionnant. Très bon orchestre, très grand succès et enthousiasme. Nous étions très bien servi par l'Ambassade et le consulat des Etats-Unis. Résultat : revenu avec le quota russe, deux séjours permanent, plus besoin d'extention des visas !! » 1800€

40378 **THOMAS** Ambroise [Metz, 1811 - Paris, 1896], compositeur français.

Lettre autographe signée adressée à M. Dubufe [le peintre Edouard Dubufe ?], 8 janvier 1871 ; 2 pages in-8°.

Pendant le siège de Paris. Il doit décliner l'invitation de son correspondant. « Je doute de pouvoir être libre. J'ai pour dimanche une affreuse garde à monter et, par malheur, je ne puis m'en dispenser cette fois car je me suis fait remplacer pour les précédentes. S'il m'est possible de me dégager pour le soir, je m'empresserais de vous faire ma visite. Veuillez me rappeler au gracieux souvenir de Madame Dubufe ». 70 €



BEAUX-ARTS

de constater en effet ~~que~~ l'œuvre
d'art, par sa nature, ne peut
convenir que bien indirectement
à un acte de charité.

Aussi, tout en vous remerciant d'avoir
pensé à moi, je vous prie, en me
rappelant respectueusement au souvenir
de Madame Kahn, de lui dire mes
vraies bien m'inscrive aux adhérents
de son œuvre ~~très~~ touchante, avec
le petit mandat que vous trouverez ci-
joint. Je suis heureux d'y participer.

Croyez-moi très-cordialement
tout à vous
Odilon Redon

40379 **BERNARD** Émile [Lille, 1868 - Paris, 1941], peintre français.

Lettre autographe signée adressée à Mme Marie Duchateau. Paris, 4 février 1924 ; 2 pages in folio. Emile Bernard s'étonne de ne pas avoir vu son amie sur "L'Isle" et s'inquiète de la prochaine destruction de sa maison sur l'Isle. Il remercie son amie de son soutien pour participer au tournoi des poètes "à la Cour d'Amour".

« L'Isle désormais est bien morne, je n'y vois plus visage ami et le soleil disparu de votre présence la laisse à la mélancolie. On parle de me chasser, de démolir ma maison, d'emporter mes plafonds. Que veulent faire de tout cela ces vandales ? En créeront ils jamais deux onzes de rêve ou des poesie ? Ces belles choses qu'ils massacrent ou ne connaissent, n'y voyant que des valeurs d'argent. » 300€

Vous laissez ma pauvre Louise.
Toas m'as, votre chose est si douce
et se m'inculque, devant lui
d'ici donc le sonnet qui a été
imposé, votre saffage, la 28 jan.
Je par hasard on ne s'attendait à rien
chose, nous le choisissons ensemble.
Je par hasard, qui est mon
nom de poète, fait son petit chemin.
On verra de ce côté avec l'éloge
d'une histoire de la poésie
française moderne.
Venez donc ne son guerd' il
vous plaira. Je vous donne
l'indochine mes d'heures. Si cela
vous convient. Je suis toujours
le matin, vous d'écouter avec
nous. La lettre sera très heureuse.
Je vous embrasse de tout coeur
et je vous dis à bientôt
Votre fervent ami
É. Bernard
Mes amitiés et merci au Docteur
Doc -

40380

Je céderais, à vous ou à votre
ami, à des prix de 300 frs à 500 frs
J'ai peu de paysages, mais j'accepte
volontiers une commande - votre ami
accepterait-il de me commander une
vue de Paris dans le genre de
l'un quelconque de ceux que j'ai
fait pour 800 frs ?
Croyez, cher Monsieur, à mes
meilleures sentiments
Frank Boggs
Vos notes que je salue et
pense à vous. 1 Buisson de Chilly
Paris.

BOGGS Frank (Frank Myers Boggs, dit) [Springfield, Ohio, 1855 - Meudon, 1926], peintre français d'origine américaine.

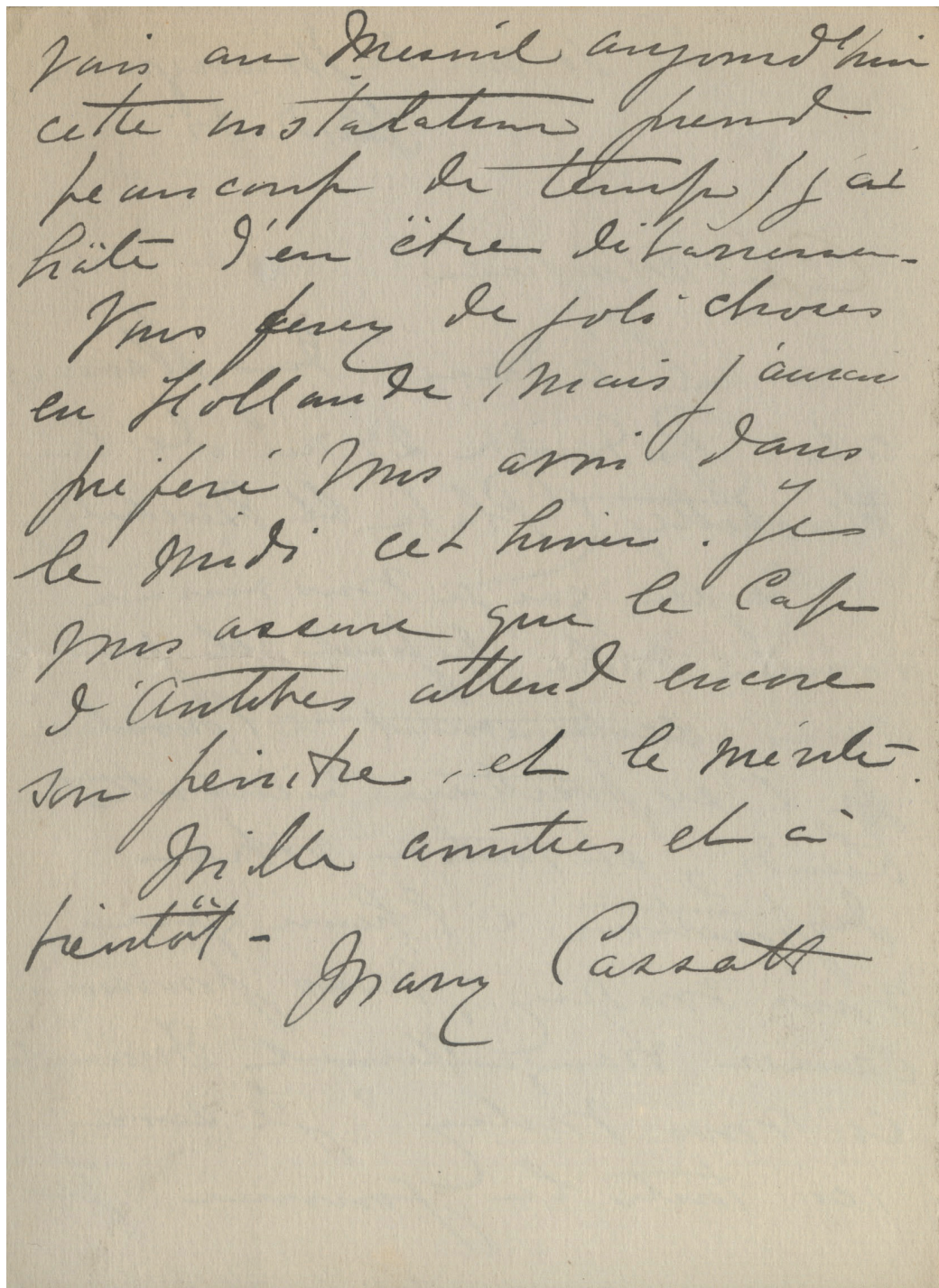
Lettre autographe signée. Paris 27 février [1915] ; 2 pages in-8° sur un bifeuillet.

Il a reçu avec un retard la lettre de son correspondant, adressée à son ancienne adresse. « Je suis très flatté de la bonne opinion que vous voulez bien garder de mes œuvres. Et je serrai [sic] particulièrement heureux de vous être agréable. Vous dire le prix de mes œuvres est chose délicate. Car cela dépend de bien des conditions et aussi des circonstances. J'ai pour le moment chez moi quelques aquarelles que je céderais à vous ou à votre ami, à des prix de 300 frs. à 500 frs. [...] J'accepterais [sic] volontiers une commande. Votre ami accepterait-il de me demander une vue de Paris dans le genre du lieu quelconque de celle que j'ai fait pour 800 frs ? 250 €

40381 **CARJAT** Étienne [Fareins, 1828 - Pons, 1906], dessinateur, caricaturiste et photographe français.

Lettre autographe signée adressée à Mr Nathé. Paris, 11 janvier 1884 ; 1 page in-8° sur papier à en-tête des établissements Et. Carjat, photographes. Demande une aide à des amis et connaissances pour une oeuvre artistique. « Permettez-moi de m'autoriser de la bonne matinée passée en Cie Dejabbe, de Levet ect. pour vous prier de vouloir bien jeter un coup d'oeil sympathique sur les papiers ci-joints : il y va de mon salut actuel et du peu d'avenir qui me reste. Au cas où vous ne pourriez contribuer personnellement à cette oeuvre de résurrection artistique, soyez assez aimable pour faire un peu de propagande affective parmi vos amis fortunés. » 200 €

ET. CARJAT & C^e Paris, le 11 Janvier 1884.
PHOTOGRAPHES
11, rue de la Harpe - Paris (1)
COLLECTION DE NOTABILITÉS
POLITIQUES, ARTISTIQUES ET LITTÉRAIRES
PARIS
Cher Monsieur Nathé,
Permettez-moi de m'autoriser de la
bonne matinée passée en Cie Dejabbe,
de Levet ect. pour vous prier de vouloir
bien jeter un coup d'oeil sympathique
sur les papiers ci-joints : il y va de mon
salut actuel et du peu d'avenir qui
me reste.
Au cas où vous ne pourriez contribuer
personnellement à cette oeuvre de
résurrection artistique, soyez assez
aimable pour faire un peu de
propagande affective parmi vos
amis fortunés.
Bonne nuit
Étienne Carjat
P.S. Merci d'avance, et bon nuit, je
vous en prie, quel qu'il soit, le plus
tôt que vous pourrez.



J'ai au Mesnil aujourd'hui
 cette installation prend
 beaucoup de temps // et
 hâte d'en être débarrassé.
 Vous ferez de jolies choses
 en Hollande, mais j'aurais
 préféré mes amis dans
 le midi cet hiver. Je
 vous assure que le Cap
 d'Antibes attend encore
 son peintre et le mérite.
 Bonne nuit et à
 bientôt - Mary Cassatt

40382 **CASSATT** Mary (Mary Stevenson Cassatt, dite) [Pittsburgh, Pennsylvanie, 1844 - Le Mesnil-Théribus, 1926], peintre et graveuse américaine.

Lettre autographe signée [adressée à Pissarro]. 10 rue de Marignan Paris ; « Vendredi » ; 2 pages in-8°.

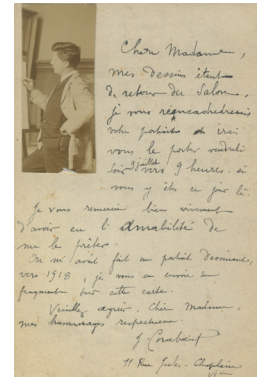
« J'espère que je vous verrais avant votre départ et je serais certainement à l'ouverture de l'exposition de Caillebotte lundi, et toute à votre disposition à l'heure que vous voudrez. Nous pourrions causer tranquillement dimanche si vous voulez ? Je serais ici toute la journée. Je vais au Mesnil aujourd'hui cette installation prend beaucoup de temps. J'ai hâte d'en être débarrassé. Vous ferez de jolie chose en Hollande, mais j'aurais préféré mes amis dans le midi cet hiver. Je vous assure que le Cap d'Antibes attend encore son peintre et le mérite ». 3400 €

40383 **CORABOEUF** Jean-Alexandre [Pouillé, 1870 - Paris, 1947], peintre et graveur français.

Photographie collé sur carte avec envoi autographe signée adressée à une dame.
« Mes dessins étant de retour du salon, je vous réencadrerais votre portrait et irais vous le porter vendredi soir 9 juillet vers 9 heures. [...] On m'avait fait un portrait dessinant vers 1918, je vous envoie un fragment sur carte. »

Photographie le représentant devant son en train de dessiner.

150 €



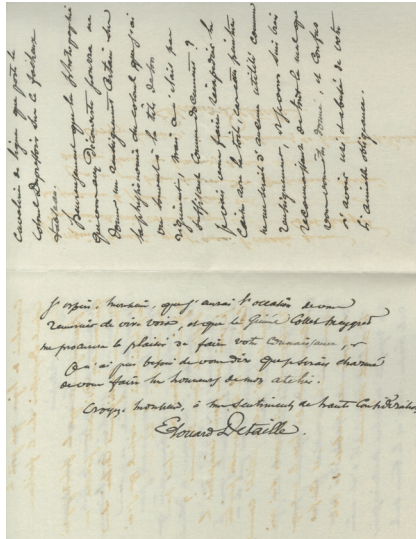
40384

DETAILLE Édouard [Paris, 1848 - id., 1912], peintre militaire français.

Lettre autographe signée. 12 juin 1890 ; 3 pages in-8°. Edouard Detaille remercie son correspondant de lui avoir livré une toile représentant le Colonel Dupressoir. Mais celle ci ne lui convient pas.

« C'est dommage que l'artiste qui a eu la chance d'avoir sous les yeux le Colonel Dupressoir n'ait pas su en tirer meilleur parti.[...] Il n'est même pas représenté en Colonel des Cuirassiers de la Garde. [...] Je vais vous faire réexpédier la caisse avec la toile, car cette peinture ne me serait d'aucune utilité comme renseignement. »

110 €

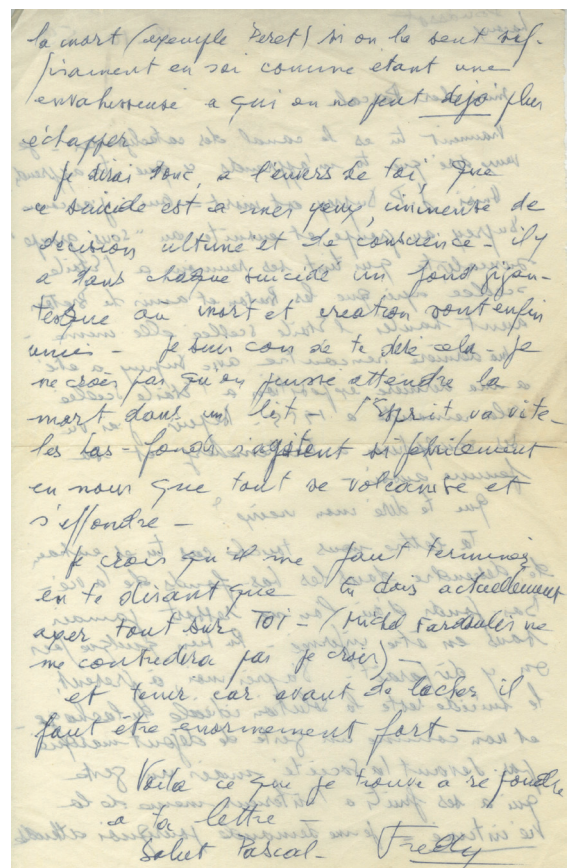


40385 **DEUX** Fred [né à Boulogne-Billancourt en 1924], dessinateur et écrivain français.

Lettre autographe signée à Pascal Fardoulis. Hauteville-Lompnès, 13 octobre 1959 ; 2 pages in-8°, enveloppe autographe jointe.

Rare lettre de Fred Deux relative au suicide. «Vraiment tu es le canal des cataclysmes. Je veux dire que tu m'apprends ce que tu apprends. Ainsi J. P. Duprey est mort. Oui j'ai connu Duprey au groupe et ensuite au sous-groupe surréaliste qui tint ses réunions à l'Étoile Scellée après que les Breton et amis de Breton aient hanté l'Étoile scellée elle-même. Ma dernière rencontre avec Duprey a été à ma dernière exposition à l'Étoile Scellée. Cela remonte à 1955. [...]. Ta lettre me touche car tu es en train de descendre dans les bas-fonds de la vie. Bas-fonds d'où l'on ne ressort jamais sans être infirme. [...] Je dirai donc, à l'envers de toi, que ce suicide est à mes yeux, immense de décision ultime et de conscience.»

950€



40386 **EHRMANN** François-Émile [Strasbourg, 1833 - Paris, 1910], peintre et décorateur français.

Lettre autographe signée et trois dessins originaux adressés à Léon Guizard, Paris 5 octobre 1905 ; 3 pages in-8° et 3 feuillets petit in-4°.

Il fait parvenir au bibliophile des projets pour une invitation, un menu et un ex-libris.

« Comme l'invitation, menu ou ex-libris n'ont aucun format déterminé, il serait bon que je susse celui qui vous conviendrait. Les sujets aussi sont en quantité absolument illimités. Cet ex-libris que je vous envoie figure deux vieux savants du XVI^e siècle parcourant un in-folio, ou l'autre une muse, une femme quelconque décorative, fouillant dans les rayons d'une bibliothèque. Il y en aurait mille à faire, sans ou avec figures, en long, en large, tout cela est affaire de goût. [...] Si mon envoi vous convient, renvoyez-moi les croquis que vous voulez voir exécuter et le format à donner à chacun. Au besoin, la photographie les peut réduire ».



Les dessins, au crayon sépia ou à l'encre noire, s'inspirent de décors et de silhouettes Renaissance. La lettre d'invitation présente une cartouche avec le nom du château de Fabrègues, propriété de Léon Guizard. 900 €



40387 **FAIZANT** Jacques [Laroquebrou, 1918 - Suresnes, 2006], dessinateur humoriste français.

Desssin original signé destiné à l'impression.

Légendé « Le printemps aussi, tiens, il commence à se faire vieux ! »

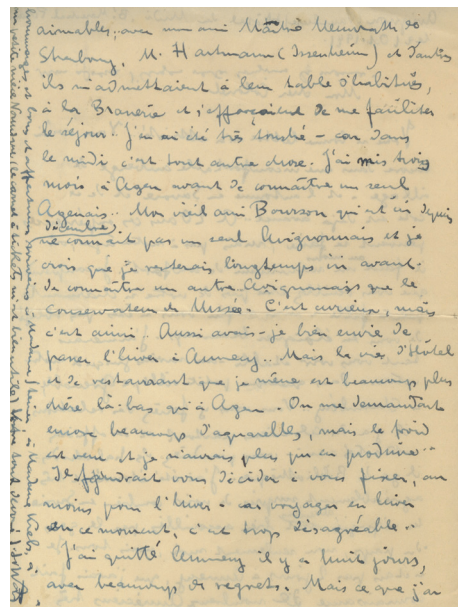
13 x 15 cm (pour le dessin).

Paru dans Ici Paris du 18 mars 1959 (mention au dos). 300€

40388 **HANSI** (Jean-Jacques Waltz, dit) [Colmar, 1872 - id., 1951],
écrivain, dessinateur et caricaturiste français.

Lettre autographe signée adressée au Colonel Steiner. Avignon, 21 Octobre 1941 ; 4 pages in-8° avec enveloppe timbrée. Hansi, relate son installation en Savoie et insiste son ami à venir aussi s'installer dans cette belle région.

« J'aimerais donc vous voir établi au moins jusqu'à notre retour. Dans quelque petite ville, à Grenoble, à Chambéry.. Vous vous y feriez des relations, il y a des alsaciens partout et des officiers retraités aussi. Vous prendriez vos habitudes. J'ai été étonné et très agréablement surpris de voir combien en Savoie les réfugiés alsaciens sont bien accueillis par les gens du pays non seulement moi, mais tous.[...] J'ai passé en somme un été très agréable dans ce joli pays de Savoie. J'ai pu travailler beaucoup. Je crois que j'ai fait des progrès. J'ai vendu tout ce que j'ai produit. » 400 €



40389



LANDOWSKI Paul [Paris, 1875 - Boulogne-sur-Seine, 1961], sculpteur français.

Photographie dédiée et signée adressée à Monsieur et Madame Gaillard. 16 x 22 cm Photo représentant le Pavois à Alger. Célèbre monument fait par Landowski.

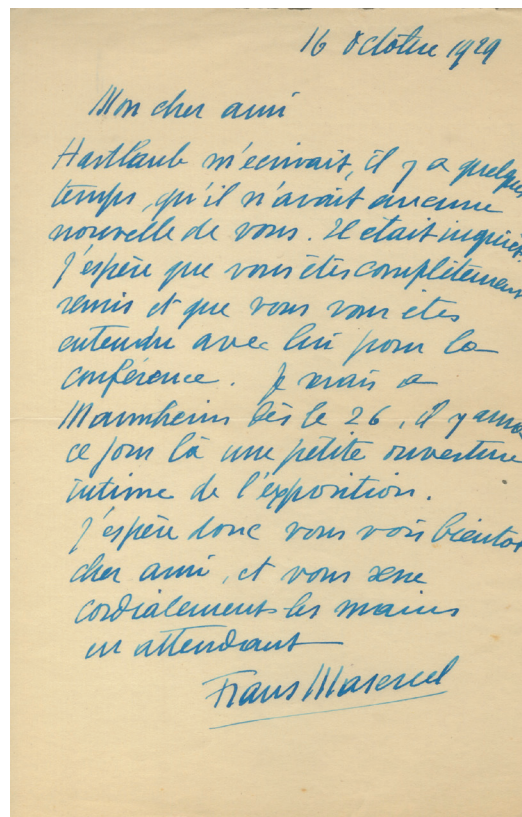
« A monsieur et Madame Gaillard. Bien amical souvenir et en grande admiration. Paul. Landowski » 350 €

40390 **MASEREEL** Frans [Blankenberge Belgique, 30/07/1889
- Avignon, 03/01/1972], Graveur, Illustrateur belge.

Lettre autographe signée adressée à son ami Henry Van de Velde, Architecte. 16 octobre 1929 ; 1 page in-8° à l'encre bleu.

« Hartlaub m'écrivait, il y a quelques temps, qu'il n'avait aucune nouvelle de vous. Il était inquiet. J'espère que vous êtes complètement remis et que vous vous êtes entendu avec lui pour la conférence. Je serais à Mannheim dès le 26, il y aura ce jour là une petite ouverture intime de l'exposition. J'espère donc vous voir bientôt cher ami et vous serre cordialement les mains en attendant. »

450 €





22-III-1937

Cher ami

Voici les croquis pour le panneau
du "Pr. Albert". — Moi je préfère le
n° 1, ensuite le n° 2.

Je vois l'exécution: gravé sur
bois, noir et or. C'est à dire
que cela devrait être gravé comme
une gravure ordinaire. Dans les
tailles on mettrait de l'or et sur
la surface un noir-brun.
Qu'en penses-tu ?

J'attends de tes nouvelles.
Si tu crois utile que je t'accompagne
un jour à Anvers pour discuter
sur place — préviens moi quelques
jours à l'avance.

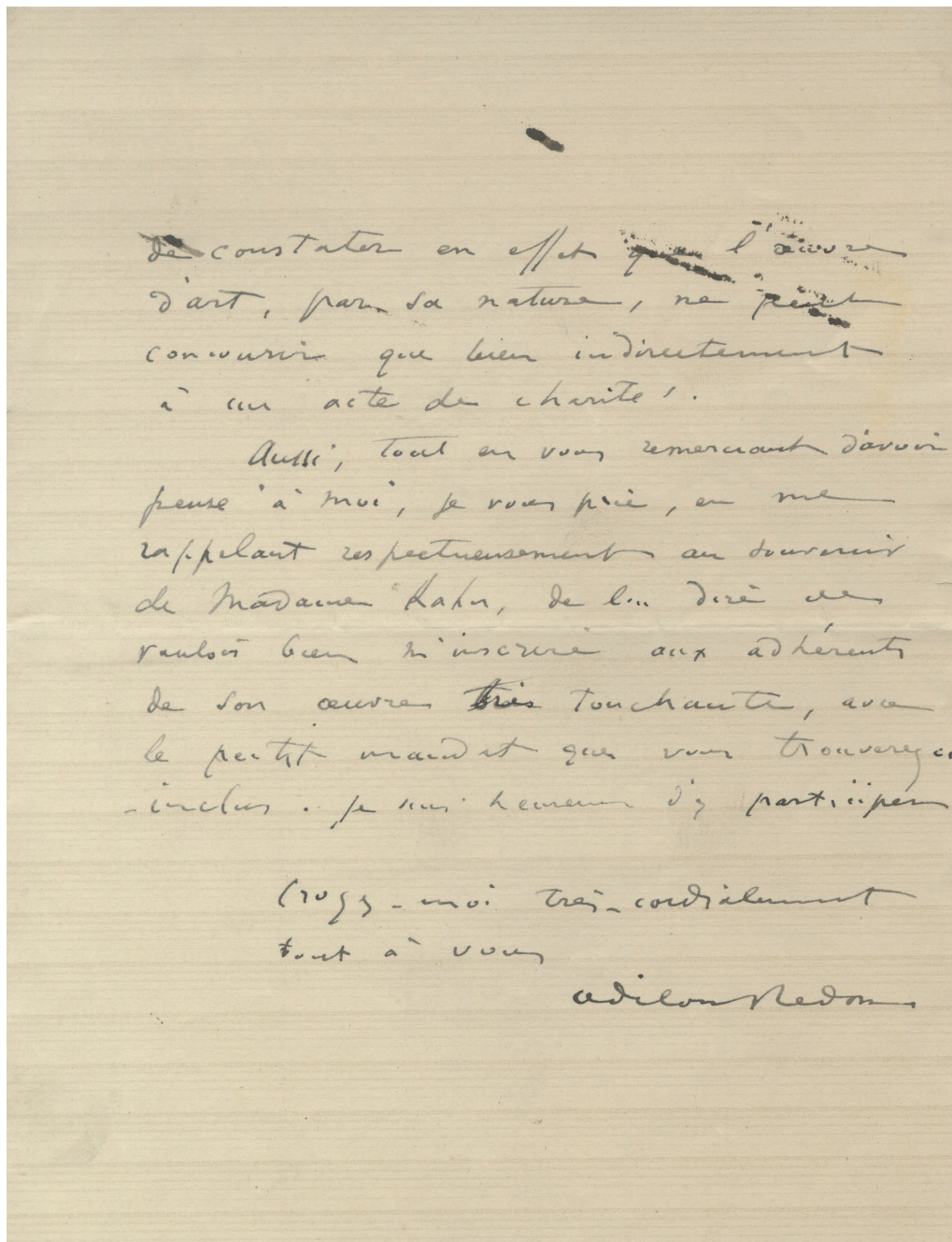
A toi Frans Masereel

Encore merci pour le "Jeu de la Vie".

40391 **MASEREEL** Frans [Blankenberge Belgique, 30 juillet 1889 - Avignon, 3 janvier 1972], graveur, illustrateur belge.

Lettre autographe signée [adressée à Gustav Friedrich Hartlaub ?]. 22 mars 1937 ; 1 page in-4°. Légère déchirure sur le pli. On joint quatre gravures imprimées sur bois.

« Cher ami, Voici les croquis pour le panneau du " Pr. Albert " . Moi je préfère le N°1, ensuite le N° 2. Je vois l'exécution = gravé sur bois, noir et or. C'est à dire que cela devrait être gravé comme une gravure ordinaire. dans les tailles on mettrait de l'or et sur la surface un noir-brun. Qu'en penses tu ? J'attends de tes nouvelles. Si tu crois utile que je t'accompagne un jours à Anvers pour discuter sur place. Préviens moi quelques jours à l'avance . »
1000 €



40392 **REDON** Odilon (Bertrand Jean Redon, dit) [Bordeaux, 1840 - Paris, 1916], peintre symboliste et coloriste français.

Lettre autographe signée adressée à Gustave Kahn, poète et critique d'art. Paris, 3 mars 1916 ; 2 pages in-8°.
Intéressante lettre, refusant de donner une œuvre à la tombola de l'Aide Amicale aux Artistes.

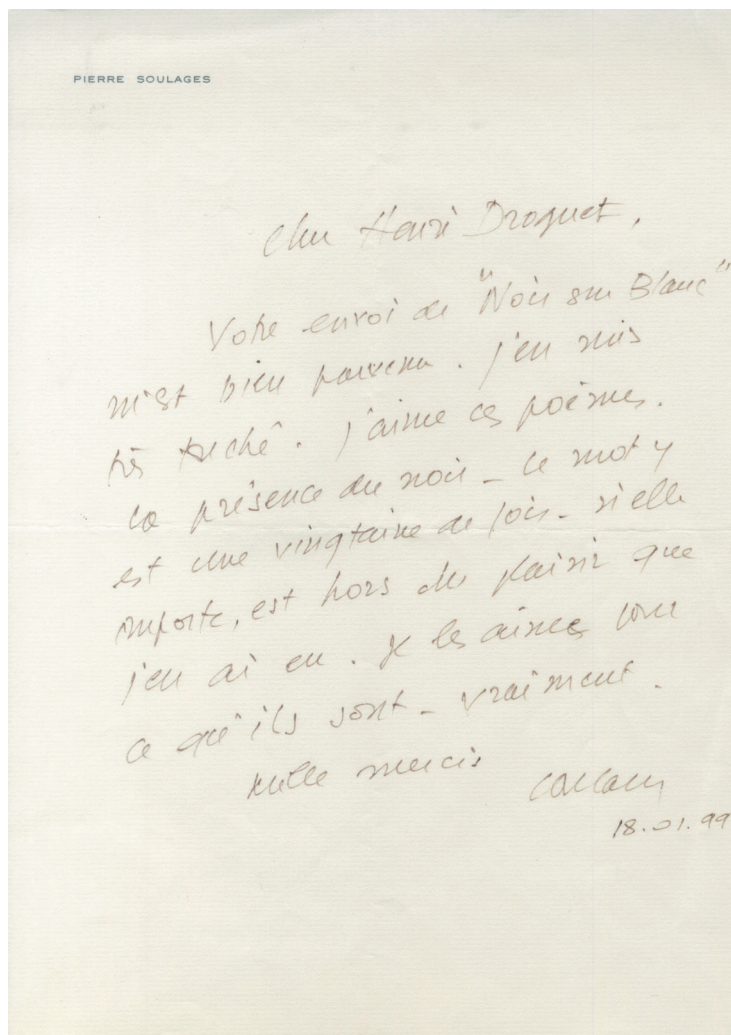
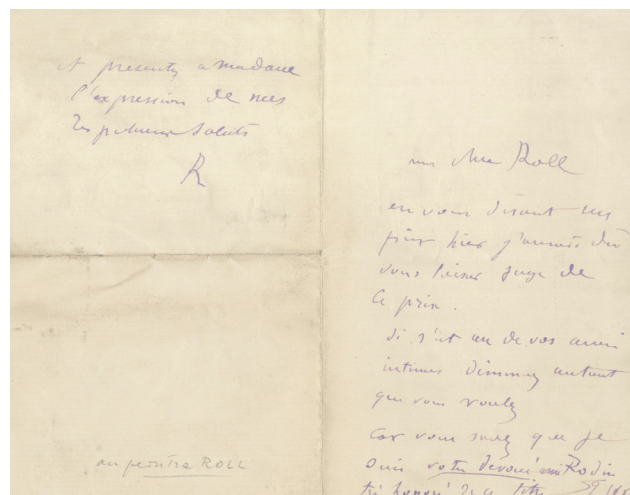
« Je suis sensible au souvenir que vous me témoignez en la circonstance mais, pour avoir durant toute ma vie connu la joie de céder ou vendre mes ouvrages à ceux qui les aiment, je ne puis me contraindre à les confier aux mains du hasard pour les placer, par la voie d'une tombola, ou ? chez qui ? **L'œuvre d'art, tombée sous des yeux indifférents, manque totalement son effet et sa portée.** Récemment entraîné, j'ai consenti à mettre ainsi que vous me le demandez ma peinture à une loterie de bienfaisance, et j'ai été à même de constater que l'œuvre d'art, par sa nature, ne peut convenir que bien indirectement à un acte de charité ! Aussi, tout en vous remerciant d'avoir pensé à moi, je vous prie, en me rappelant respectueusement au souvenir de Madame Kahn, de lui dire de vouloir bien m'inscrire aux adhérents de son œuvre très touchante, avec le petit mandat que vous trouverez ici inclus. je suis heureux d'y participer. »

1700 €

40393 **RODIN** Auguste [Paris, 1840 - Meudon, 1917], sculpteur, dessinateur et aquarelliste français français.

Lettre autographe signée « R » à son ami le peintre Roll.
1 page et demie in-8°.

« En vous disant un prix hier j'aurais dû vous laisser juger de ce prix. Si c'est un de vos amis intimes [...] autant que vous voulez car vous savez que je suis votre dévoué !
ami Rodin très honoré de ce titre. » 800 €



40394 **SOULAGES** Pierre [Rodez, 1919], peintre et graveur français.

Lettre autographe signée adressée à Henri Droquet (Poète français). 18 janvier 1999 ; 1 page in-folio, insolé.

Soulages remercie d'avoir reçu le livre " Noir sur Blanc ". « Votre envoi de " Noir sur Blanc " m'est bien parvenu. J'en suis très touché. J'aime ces poèmes. La présence du Noir. Le mot y est une vingtaine de fois. Si elle emporte, est hors de plaisir que j'en ai eu. Je les aime pour ce qu'ils sont - vraiment. » 950 €

SCIENCES

Je m'empresse à l'occasion de la fin
 de l'année médicale de l'Union
 phil., j'aurais pu passer pour un
 ennemi systématique si j'étais
 revenu à la charge - mais j'aurais
 gué j'aurais été plus dur, si j'aurais
 vu la guerre me d'être dans votre
 lettre. Maintenant la chose est faite
 et ne pourra être défitée que si il y avait
 condamnation par un tribunal. Et
 j'aurais pu être administrateur si ce
 par un cas d'indignité. On peut être rempli
 pour les devoirs divers. Il suffit d'avoir
 un acte qui dépense au chef.
une mise significative hors.
 Cette location que j'accepterai volontiers sous
 réserve d'en payer pour mes amis; votre ver

PB

Mon cher aram,
 Cette lettre n'en pas pour
 le ganglion, mais pour le
 vin
 Le sort en est jeté. Je choisis
 le margaux février 1884.
 Dites à M. Penke de me
 l'expédier immédiatement en
 profitant de la douce température

40395 **BERNARD** Jean [Paris, 1907 - id., 2006], médecin et professeur français, spécialiste d'hématologie et de cancérologie.

3 lettres autographes signées. [Paris], 27 décembre 1988, 27 novembre 1989 et 6 juillet. 1 page in-8° chacune, à son en-tête.

Voeux et remerciements pour des invitations qu'il est, ou a été, obligé de décliner. « Je suis désolé de ne pouvoir l'accepter les 14, 15, 16 décembre ont lieu nos journées nationales d'Ethique et je suis enfermé le matin, l'après midi et le soir. »

« J'ai du en fin de journée hier soir, retourner, dans nos service à l'hôpital St Louis auprès d'une personne gravement souffrante. »

250 €

6 6 juillet

PROFESSEUR JEAN BERNARD
22, RUE D'ASSAS - VII
75014 PARIS

Chère madame
M. moi-même
J'ai du - en fin de journée
hier soir - retourner dans ma
service à l'hôpital St Louis
auprès d'une personne gravement
souffrante - A mon grand
regret, je ne suis pas venu
engagé de venir à la réception
à laquelle vous m'avez bien
voulu me convier. Je vous
suis d'accepter mes excuses
et d'exprimer de mes sentiments
tres
Jean Bernard

40396

Hélas, mon cœur, quel
jour de pluie, cela est bon à
prendre. On remarque de ma part
M. Plé de son amabilité.
Prépare mes meilleurs souvenirs
à M. et Mme Bernat et à
Madame Dallenmayer.
Amicalement à ton mari
Bon pays de service.
E. Branly
30 Août 1908.

BRANLY Édouard [Amiens, 1844 - Paris, 1940], physicien français.

Lettre autographe signée adressée à sa fille Jeanne. 30 août 1908 ; 2 pages in-8° sur papier à en-tête "Laboratoire de Physique".

Il remercie sa fille de l'envoi de raisin, de journaux et de ses félicitations. Ils prend de ses nouvelles : « Tu as raison de te promener, je t'ai trouvée un peu languissante, l'air pur t'est nécessaire. La fumée et les odeurs de la rue cail sont avantageusement remplacées par les senteurs de Fribourg. »

110 €

40397

BRANLY Édouard [Amiens, 1844 - Paris, 1940], physicien français.

Lettre autographe signée, adressée à sa fille Jeanne. Paris, 14 septembre 1923, 1 page in-8°. Il décline une invitation pour aller à Trouville. « Je suis accablé de besogne ; il n'y a plus moyen de sortir. Une absence me rendrait malade. Je te remercie néanmoins de ta gracieuse invitation. »

110 €

Ma chère Jeanne.

J'aurais vraiment un grand plaisir
d'aller avec vous à Trouville ; la belle
jeune fille m'ont oubliée et je
me ferais reconnaître, mais je suis
accablé de besogne ; il n'y a plus
moyen de sortir. Prenez mes
vives amitiés. Une absence me rendrait malade.
Je te remercie néanmoins
de ta gracieuse invitation.
Embrasse les en leur reconnaissant
votre obéissance.
Bon pays qui fleurit bien
E. Branly.

40398

Avec une grande étude de
mon état de santé et
de la situation qui me dévot
parfaitement, je dois fuir
ce qui est nécessaire et je ne
peux pas fuir.
L'absence pour moi des
bons fils en leur faisant
savoir que tu es si la dernière
jeune femme des branlyants
que tu dois être chère. J'ai
été dans les études et
grosse de travail d'après une
grande plus de travail. Je suis
de vous, je vous envoie de vous
elles sont d'habitude.
Je les embrasse toutes et
même trop, que toi.
Bon pays de service.
E. Branly

BRANLY Édouard [Amiens, 1844 - Paris, 1940], physicien français.

Lettre autographe signée adressée à sa fille Jeanne. 2 pages in-8° avec enveloppe du Normandy Hotel à Deauville. Branly relate son dernier séjour à Royan et renonce à son voyage pour Trouville.

« L'an dernier, je suis resté une quinzaine de jours à Royan. L'air de l'océan y est excellent et bien que la température me fût moins favorable qu'aux environs de la côte d'Espagne de l'année précédente, ma santé y a été excellente. J'ai un bon souvenir de Trouville et de sa belle plage, mais je sais que l'air y est beaucoup plus frais qu'à Royan. Aussi, pensant que tu n'as encore rien retenu, je n'hésite pas à te prévenir que j'y renonce. Avec une grande étude de mon état de santé et de médication qui me réussit parfaitement, je suis fixé sur ce qui m'est nécessaire et je ne m'en écarte plus. »

130 €

40399 **BRANLY** Édouard [Amiens, 1844 - Paris, 1940], physicien français.

Lettre autographe signée adressée à sa fille Jeanne. Guethary, 13 septembre 1934 sur papier à en-tête de l'hôtel Eskuaduna. Trace de papier collant et déchirures au pli. L. Branly donne de ses nouvelles et indique qu'il sera bientôt de retour à Paris. « Nous serons à Paris le 17 sept ; J'ai temps frais mais bien éclairé par un soleil très pur. Plage très étroite dans un village (un demi village) ». On joint une carte de circulation de 1934 au nom de Monsieur Branly, membre de l'institut. 100€

prétextant dont l'hôtel
était brièvement fermé.
L'hôtel des deux plages
porte le même nom mais
l'un est indépendant de l'autre,
appartenant à deux owners
le premier n'envoyait plus
des clients au second.
La santé est bonne.
Amicalement à tous.
Edouard Branly
Les enfants va bien
les enfants sont peu studieux
mais très aimables.

De l'intégrer à l'occasion d'un livre
sur les merveilleuses médicales de l'évan-
gile, j'aurais pu passer pour un
ennemi systématique si j'étais
revenu à la charge - mais j'ajoute
que j'aurais été plus dur, si j'avais
su ce que vous me dites dans votre
lettre. Maintenant la chose est faite
et ne pourrait être dé faite que s'il y avait
condamnation par un tribunal. Et
renvoyé par une administration à un
par une réhabilitation. On peut être renvoyé
pour les d'après divers. Il suffit d'avoir
un acte qui dépasse au chef.
tous mes sentiments respectueux.
cette location que j'accepterais volontiers pour
monnaie à employer par mes amis; votre nee

PB

Mon cher Azam,
cette lettre n'est pas pour
les ganglions, mais pour le vin
Le sort en est jeté. Je choisis
le Margaux février 1864.
Dites à M. Finke de me
l'expédier immédiatement en
profitant de la douce température

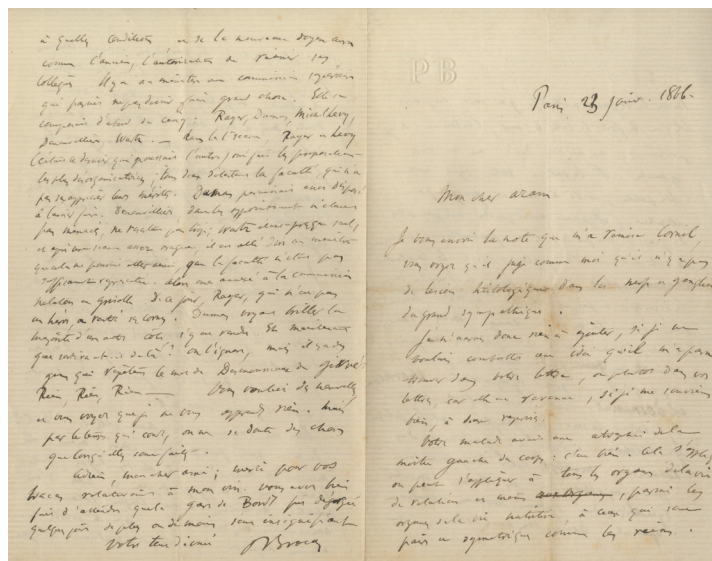
40400 **BROCA** Paul [Sainte-Foy-la-Grande, 1824 - Paris, 1880], chirurgien et anthropologue français.

Lettre autographe signée adressée à son confrère Eugène Azam. [janvier 1866] ; 4 pages in-12° sur un bifeuillet à son chiffre.

Il répond à Azam qui lui a envoyé les prélèvements de ganglions d'un patient décédé pour obtenir des informations.

« Cette lettre n'est pas pour les ganglions, mais pour le vin. Le sort en est jeté. Je choisis le Margaux février 1864. Dites à M. Finke de me l'expédier immédiatement en profitant de la douce température. [...] Je n'ai rien trouvé dans vos ganglions ni dans vos morceaux d'organes. [...] Voyant que je ne voyais rien, j'ai remis les pièces à Cornil qui m'écrira une note ce soir ». Puis il est question d'un article concernant une édition du libraire Baillière, puis de la candidature de Géraud Marmisse, qu'il n'approuve pas mais qu'il n'a pas voulu attaquer. « Ayant eu autrefois à remplir un pénible devoir de critique à l'occasion de son livre sur les merveilles médicales de l'Évangile [Merveilles évangéliques éclairées par les sciences médicales, 1855], j'aurais pu passer pour un ennemi systématique si j'étais revenu à la charge. Mais j'ajoute que j'aurais été plus dur si j'avais su ce que vous me dites dans votre lettre. Maintenant, la chose est faite et ne pourrait être dé faite que s'il y avait condamnation par un tribunal ».

Chirurgien bordelais, Eugène Azam (1822-1899) était également un viticulteur de renom ; il étudia notamment plusieurs moyens de combattre le phylloxéra de la vigne, et ce qu'on sait du Château Margaux 1864 : « première récolte assez abondante après les ravages de l'oïdium qui est apparu en 1852 et a été à peu près contrôlé à partir de 1860 grâce aux pulvérisations de soufre. Ce millésime a bénéficié d'une excellente réputation ; les vins étaient à la fois puissants et moelleux, beaucoup plus charmeurs que la grande majorité des vins de cette époque ». 400 €



40401 **BROCA** Paul [Sainte-Foy-la-Grande, 1824 - Paris, 1880], chirurgien et anthropologue français.

Lettre autographe signée adressée à son ami Eugène Azam. Paris, 3 décembre 1871 ; 5 pages ½ in-8° sur un bifeuillet au chiffre de son épouse Augustine et un feuillet simple.

Très longue lettre relative à la création de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences. Ayant reçu l'excellente brochure de son confrère sur la décentralisation universitaire, il lui envoie en retour le programme d'un projet de décentralisation scientifique, inspiré par la British Science Association. « En 1830, lorsque la France secoua le joug de l'Europe, l'Angleterre constata avec douleur que ce n'était plus elle qui était la reine du monde. Elle comprit que ce n'était pas par ses armées mais par ses idées que la France s'était trouvée soudainement replacée à la tête de la civilisation. Pour lutter avec elle sur ce terrain, il ne s'agissait plus de s'allier à l'Autriche, à la Prusse et à la Russie, mais d'éveiller et de répandre dans le peuple anglais le goût des choses scientifiques. [...] En France, le régime de la centralisation à outrance a eu pour conséquence de constituer à Paris un foyer scientifique sans rival dans le monde. Mais ce résultat n'a été obtenu qu'aux dépens de la province [...] C'est à Paris qu'on a commencé, c'est à Paris qu'on veut finir. Et c'est tout simple parce que c'est à Paris seulement qu'on trouve un milieu scientifique. Et on se trouve déclassé partout ailleurs. Au lendemain de la période fatale (c'était hier le 2 décembre) qui a livré la France aux intérêts matériels et qui a élevé l'ignorance à la hauteur d'un principe, il est devenu nécessaire de ranimer, d'exciter partout l'esprit scientifique. Il faut décentraliser, non seulement, comme vous le demandez, les établissements scientifiques, mais la science elle-même ». Mais en dehors de la participation des villes et des cotisations, il faut trouver de l'argent et il a été décidé de procéder à un système de souscriptions, pour l'instant sans publicités et à travers leurs seuls réseaux personnels. « Jusqu'ici, nous ne nous étions pas adressés à la province, mais votre brochure me fournit une occasion si naturelle de vous inviter à prendre part à notre œuvre, que j'ose non seulement compter sur votre souscription, mais encore sur votre propagande. Il doit y avoir à Bordeaux, parmi les personnes aisées que vous connaissez, un certain nombre d'amis des sciences. Vous pouvez même connaître des personnes qui, sans cultiver aucune science, sont capables de comprendre le but et l'utilité de l'association à un degré suffisant pour y contribuer de leur bourse. Dites-leur, après avoir montré le côté patriotique de l'entreprise, que l'intérêt local de la ville de Bordeaux, qui aspire à juste titre à devenir un foyer universitaire, est de manifester dès maintenant son dévouement aux choses de la science. [...] Et il y a autre chose à dire encore : les initiateurs de l'œuvre appartiennent, sans doute, pour la plupart aux institutions officielles, Institut, Académie de médecine, Muséum, facultés, mines, ponts-et-chaussées ; mais l'état, le ministère de l'Instruction publique sont tout à fait étrangers à l'entreprise. M. Thiers et M. Jules-Simon étant de l'Institut, on ne pouvait, sans leur faire injure, les tenir à l'écart. Mais il a été décidé dès l'origine qu'on ne s'adresserait à eux qu'après avoir réuni plus de cent souscripteurs et qu'ils ne figureraient sur la liste que comme souscripteurs. Il s'agit de savoir si dans ce pays, à qui on reproche avec tant de raisons de ne savoir rien faire par lui-même, on pourra réussir, oui ou non, à créer une grande institution libre sans le concours de l'État ».

Il lui recommande pour le moment de garder le principe de la confidentialité, mais espérant pouvoir apporter à ses collègues lors de leur prochaine réunion la première liste de souscripteurs de la Gironde.

Le chirurgien bordelais Eugène Azam (1822-1899) allait organiser en 1872, avec Paul Broca, le premier Congrès de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences, dont le président fut Claude Bernard.

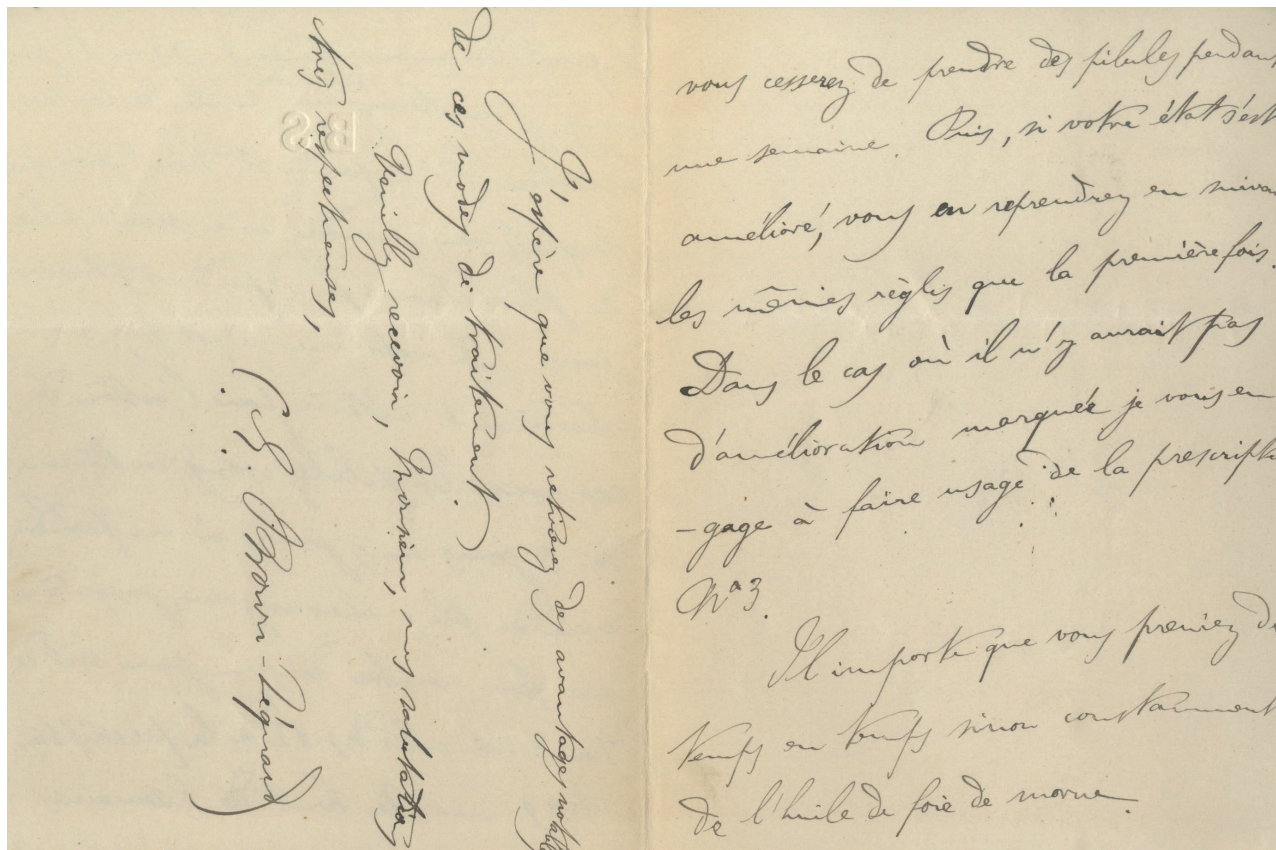
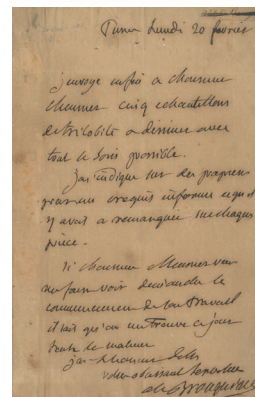
380 €

- 40402 **BRONGNIART** Alexandre [Paris, 1770 - id., 1847], minéralogiste et géologue français, fils du célèbre architecte, l'un des principaux fondateurs de la paléontologie stratigraphique, directeur de la manufacture de Sèvres.

Pièce autographe signée. Paris, lundi 20 février ; 1 page in-8°.

Brogniart écrit qu'il envoie cinq échantillons avec un croquis avec des remarques pour chaque pièce.

110 €



- 40403 **BROWN-SÉQUARD** Charles Édouard [Port-Louis, île Maurice, 1817 - Paris, 1894], physiologiste et médecin français.

Lettre autographe signée adressée à un patient, Paris 9 octobre 1876 ; 7 pages in-12° sur 2 bifeuillet à son chiffre.

Diagnostic et prescription médicale pour un malade [souffrant du syndrome décrit et publié par Brown-Séquard, et qui porte aujourd'hui son nom]. « Vous êtes atteint de sclérose des cordons postérieurs de la moelle épinière. Sans ataxie considérable. Les règles de traitement que je vous engage à suivre sont de 2 ordres : moyens externes, moyens internes ». Les premiers seront des frictions de glace, tous les deux ou trois jours, sur les membres inférieurs ; si la température ne s'élevait pas par ce moyen, il faudra alors essayer l'application de chaleur à l'aide de flanelles épaisses pendant une dizaine de minutes chaque soir. Les moyens « internes » sont la prise de pilules de trois sortes, dont la quantité sera à augmenter régulièrement « si votre vue n'est pas manifestement altérée par l'action de ces nouvelles pilules ». [...] « Dans le cas où il n'y aurait pas d'amélioration marquée, je vous engage à faire usage de la prescription n° 3. Il importe que vous preniez de temps en temps, sinon constamment, de l'huile de foie de morue. J'espère que vous retirerez des avantages notables de ces modes de traitement ».

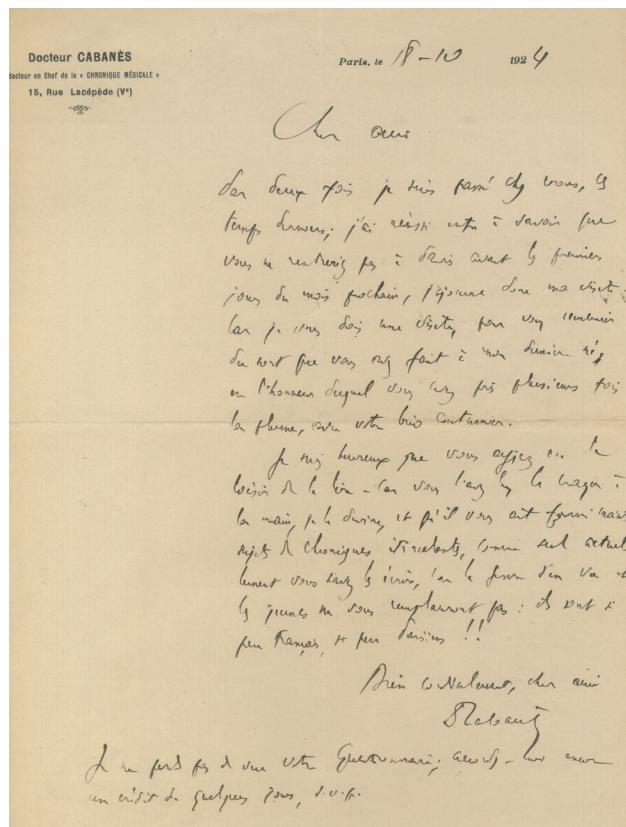
1200 €

40404 **CABANES** Augustin [Gourdon, 1862 - Paris, 1928],
médecin et historien français.

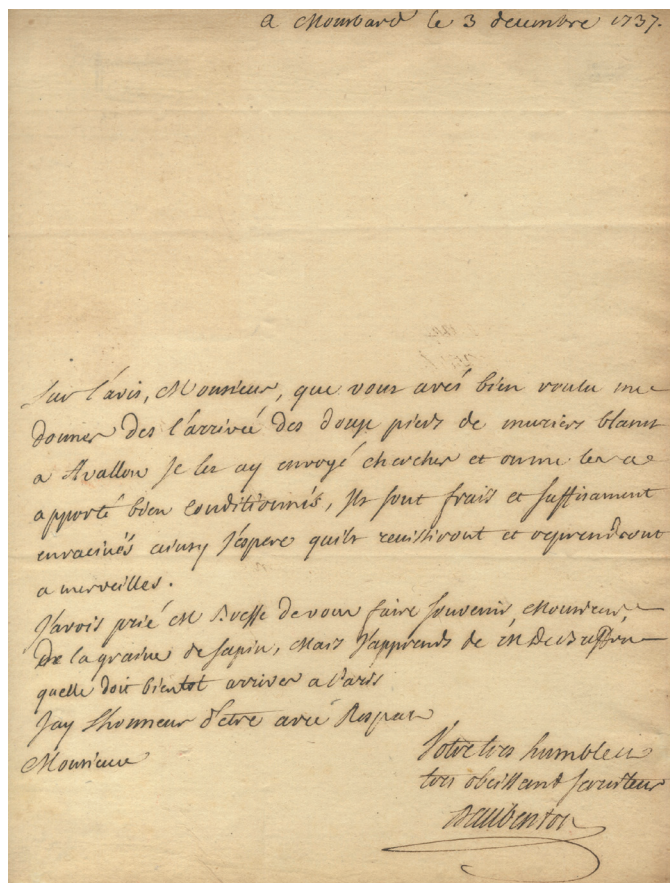
Deux lettres autographes signées adressées à un ami. Paris, 18 octobre 1924 et 9 novembre 1924 ; 1 page in-4° chacune sur papier à en-tête Rédacteur en chef de la "Chronique Médicale".

Lettres relatives à des articles qu'il a écrit.

On joint une lettre dactylographiée, signée de Heinz Hartmann (Président général de l'association Psychoanalytique internationale) adressée à Mr lemaire ; novembre 1953. 1 page in-4° en-tête de l'association psychoanalytique internationale. 300€



40405



DAUBENTON Louis (Jean-Marie d'Aubenton dit)
[Montbard, 1716 - Paris, 1800], naturaliste français.

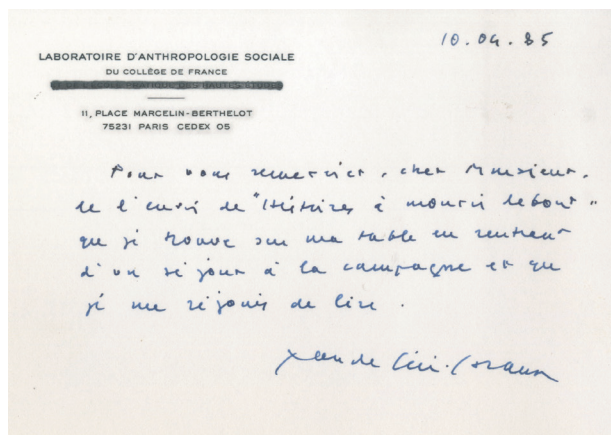
Lettre autographe signée. Montbard, 3 décembre 1737 ; 1 page in-4° . **Il accuse réception de plantes.**
« Sur l'avis, Monsieur, que vous avez bien voulu me donner des l'arrivée des douze pieds de muriers blancs à Avallon je les ai envoyé chercher et on me les a apporté bien conditionnés, sont frais et suffisamment enracinés ainsy j'espère qu'ils réussiront et reprendront à merveilles. J'avois prié M.Duesse de vous faire parvenir, Monsieur, de la graine de sapin, mais j'apprends de M.de Buffon qu'elle doit bientôt arriver à Paris. »

1100 €

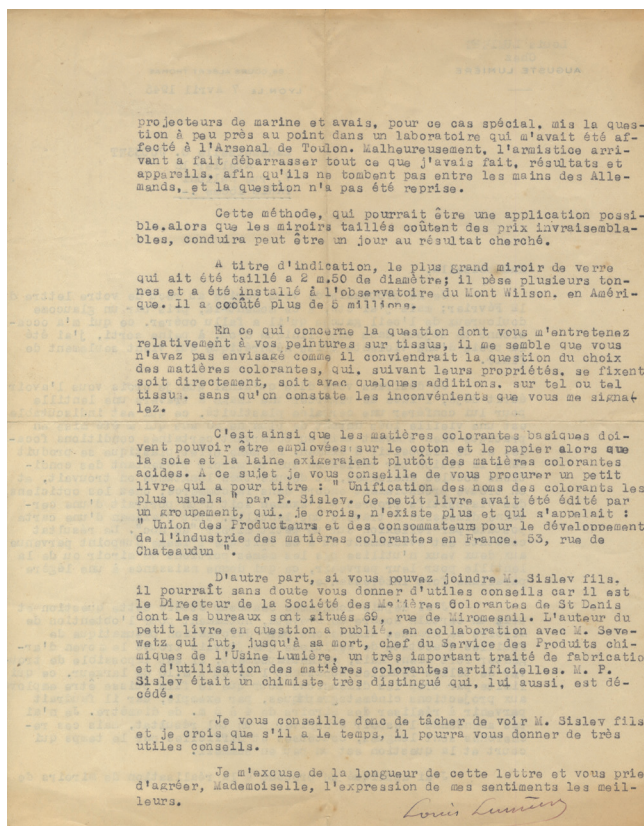
40406 **LÉVI-STRAUSS** Claude [Bruxelles, 1908 - Paris, 2009], anthropologue et ethnologue français, une des figures fondatrices du structuralisme.

Carte autographe signée adressée à Mr Marcel Schneider. Paris, 10 avril 1985 ; 1 page in-12° Avec enveloppe du laboratoire d'Anthropologie Sociale. Carte de remerciements pour l'envoi d'un livre.

« Pour vous remercier, cher Monsieur, de l'envoi de "Histoire à mourir debout" que je trouve sur ma table en rentrant d'un séjour à la campagne et que je me réjouis de lire. » 250 €



40407



LUMIÈRE Louis [Besançon, 1864 - Bandol, 1948], chimiste et industriel français.

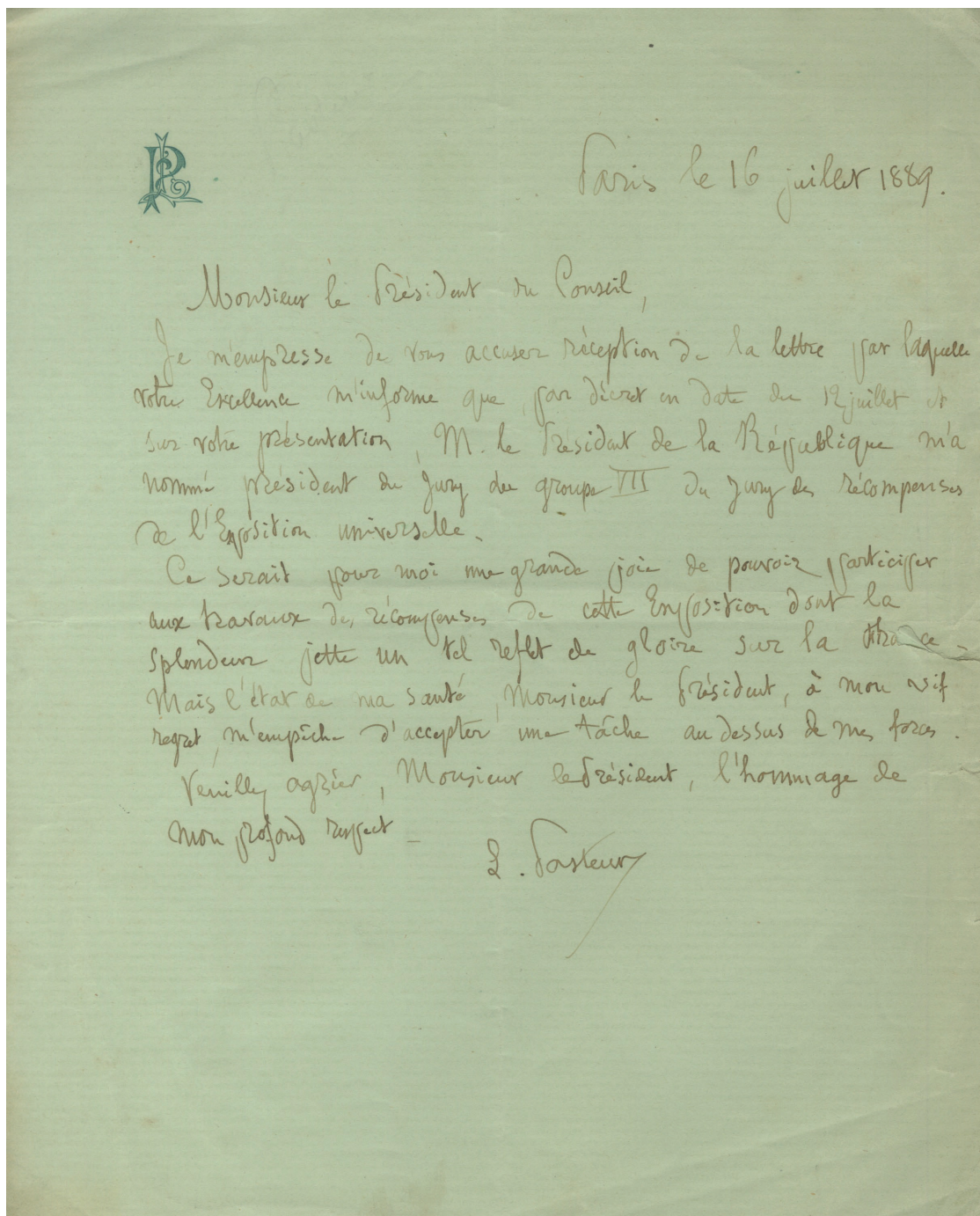
Lettre dactylographiée, signée adressée à Mlle Jousset. Lyon, 7 avril 1945 ; 2 pages in-4° sur papier à en-tête «Louis Lumière chez Auguste Lumière».

Longue lettre où Louis Lumière donne des conseils à Mlle Jousset sur les matières colorantes pour ses peintures sur tissus. **Il explique longuement ces recherches sur les miroirs pour les projecteurs.** Il indique aussi avoir été opéré d'un glaucome à l'oeil gauche.

« J'ai été pris par un glaucome douloureux à l'oeil gauche qu'il a fallu opérer. Ce qui m'a occasionné un séjour dans une clinique d'où à peine sorti, j'ai été la proie d'une violente crise de néphrétique qui vient seulement de finir.

Je désirais vous dire qu'ainsi que je crois vous l'avoir écrit déjà, l'idée de regarder une image à travers une lentille pour lui conférer une certaine plasticité, ce qui est indiscutable, est une vieille idée datant de plus de 50 ans qui a été mise en pratique bien souvent mais en observant certaines conditions focales et de dispositif d'examen. Le même effet plastique se produit dans la vision par réflexion sur un miroir présentant des conditions focales analogues, et depuis très longtemps on trouvait, et on trouve probablement encore dans le commerce, chez les opticiens, des dispositifs propres à

l'examen soit d'un portrait d'une certaine dimension à travers une lentille, soit d'examen d'une carte postale par réflexion sur un petit miroir "ad hoc". Le résultat constaté est évidemment dû à ce fait que l'image d'un point parvenue aux yeux n'utilise pas les mêmes portions du miroir ou de la lentille pour leur parvenir, ce qui donne naissance à une légère parallaxe intéressante. [...] En ce qui concerne la question dont vous m'entretenez relativement à vos peintures sur tissus il me semble que vous n'avez pas envisagé comme il conviendrait la question du choix des matières colorantes [...] C'est ainsi que les matières colorantes basiques doivent pouvoir être employées sur le coton et le papier alors que la soie et la laine exigeraient plutôt des matières colorantes acides. A ce sujet je vous conseille de vous procurer un petit livre qui a pour titre: "unification des noms des colorants les plus usuels" par P.Sisley. » 400 €



40408 **PASTEUR** Louis [Dole, 1822 - Villeneuve-l'Étang, 1895], chimiste et biologiste français.

Lettre autographe signée adressée à Mr le Président du Conseil. Paris, le 16 juillet 1889 ; 1 page sur papier vert et avec le monogramme PL entrelacé.

Louis Pasteur annonce qu'il renonce avec grands regrets d'être le président du jury du groupe VII de l'exposition universelle.

« Je m'empresse de vous accuser réception de la lettre par laquelle votre Excellence m'informe que par décret en date du 12 juillet et sur votre présentation M le Président de la République m'a nommé Président du jury du groupe VII du jury des récompenses de l'Exposition Universelle.

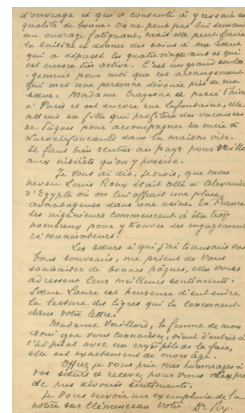
Ce serait pour moi une grande joie de pouvoir participer aux travaux des récompenses de cette exposition dont la splendeur jette un tel reflet de gloire sur la France. Mais l'état de ma santé, Monsieur le Président, à mon vif regret, m'empêche d'accepter une tâche au dessus de mes forces. »

1800 €

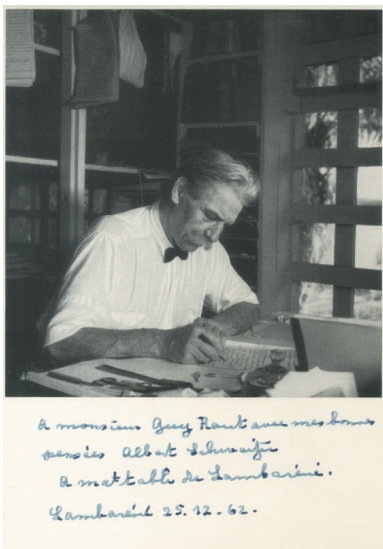
40410 **ROUX** Pierre Paul Émile [Confolens, 1853 - Paris, 1933], bactériologiste et immunologiste français. Il fut un des plus proches collaborateurs de Pasteur, et fonda avec lui l'Institut Pasteur.

Lettre autographe signée adressée à une chère mademoiselle. Paris, 11 avril 1930 ; 2 pages petit in-8°, en-tête de l'Institut Pasteur rue Dutot.

Amicale lettre du directeur de l'Institut Pasteur, qui fut l'un des proches collaborateurs de Louis Pasteur. Il est d'abord question d'un règlement dont il accuse réception. « *Nous sommes tous très heureux d'avoir de vos nouvelles et de voir votre écriture. Elle est toujours d'une netteté remarquable. Tout ce que vous nous apportez nous intéresse. Nous nous réjouissons de l'intérêt que vous prenez à vos petits neveux qui manifeste déjà des aptitudes variées. Croyez bien que rien n'est plus favorable à votre rétablissement que la vie de famille au contact des enfants. La solitude est une chose terrible quand on est vieux. On n'a plus la force d'accomplir les mille soins de la vie courante et l'on est nécessairement l'esclave du mercenaire que l'on paye pour être soigné* ». De son côté, il a engagé pour sa propre sœur, âgée de 80 ans, une personne de confiance qui était auparavant leur femme d'ouvrage. Il donne des nouvelles de son entourage dont son neveu Louis Roux, parti travailler à Alexandrie, en Égypte. « *En France, les ingénieurs commencent à être trop nombreux pour y trouver des engagements rémunérateurs* ». Enfin, il va lui envoyer un exemplaire de sa notice sur Georges Clemenceau [prononcé à l'Académie de médecine après le décès de l'homme d'état, survenu en novembre 1929]. 200 €



40411



SCHWEITZER Albert [Kaysersberg, 1875 - Lambaréné, Gabon, 1965], théologien, musicien, musicologue et médecin missionnaire français.

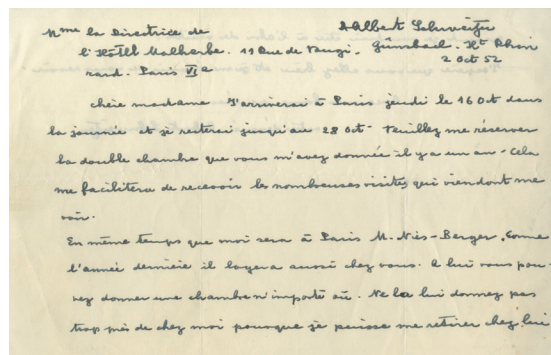
Photographie dédiée. Lambaréné, 25 décembre 1962 ; 1 page in-12 (14,5 x 10,4 cm).

« *À Monsieur Guy Raut avec mes bonnes pensées. Albert Schweitzer. À ma table à Lambaréné* ». 350 €

40412 **SCHWEITZER** Albert [Kaysersberg, 1875 - Lambaréné, Gabon, 1965], théologien, musicien, musicologue et médecin missionnaire français.

Lettre autographe signée adressée à la directrice de l'hôtel Malherbe Paris 6°. 1 page 1/2 in 8° oblong, legers plis.

Schweitzer demande à avoir la même chambre que l'année dernière, qui lui est agréable pour recevoir ses nombreuses visites. « *J'arriverai à Paris jeudi le 16 oct dans la journée et je resterai jusqu'au 28 oct. Veuillez me réserver la double chambre que vous m'avez donnée il y a un an. Cela me facilitera de recevoir les nombreuses visites qui viendront me voir. En même temps que moi sera à Paris M. Niès Berger. Comme l'année dernière il logera aussi chez vous. A lui vous pourrez donner une chambre n'importe où. Ne la lui donnez pas trop près de chez moi pour que je puisse me retirer chez lui quand je voudrai être à l'abri des visites. J'espère que vous allez bien et je me réjouis de vous revoir* ». 350 €



PHOTOGRAPHIES SIGNÉES

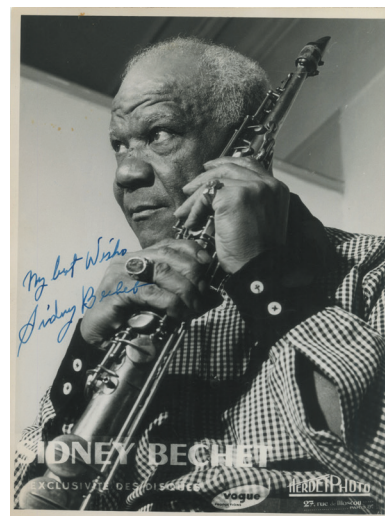
CINÉMA



Sydney Bechet réf 40413

- 40413 **BECHET** Sydney [Nouvelle Orléans, 14 mai 1897 - Garches, 14 mai 1959], compositeur américain de Jazz, saxophoniste.

Photographie dédicacée. « *My best Wishes* ». 180 x 235 mm.
Très belle photographie en noir et blanc, le représentant avec son saxophone dans les mains. Cliché des studios Herdet Photo, Paris 8°. 300 €



40414

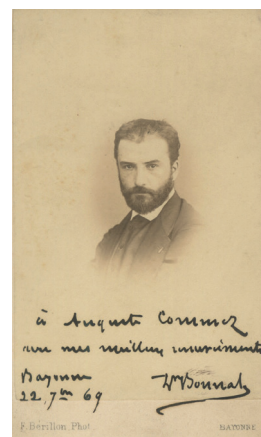


- BLUM** Léon [Paris, 1872 - Jouy-en-Josas, 1950], écrivain et homme politique français.

Photographie signée du studio Piaz (Paris). 9 x 14 cm. Léon Blum est représenté en buste de 3/4. 100 €

- 40415 **BONNAT** Léon [Bayonne, 1833 - Monchy-Saint-Éloi, 1922], peintre français.

Photographie autographe signée, adressée à Auguste Commez.
Bayonne, 22 septembre 1869 ; 6,3 x 10,5 cm.
Photographie de Fernand Bérillon. 80€



40416



- BOULANGER** Georges [Rennes, 1837 - Ixelles, 1891], général et homme politique français.

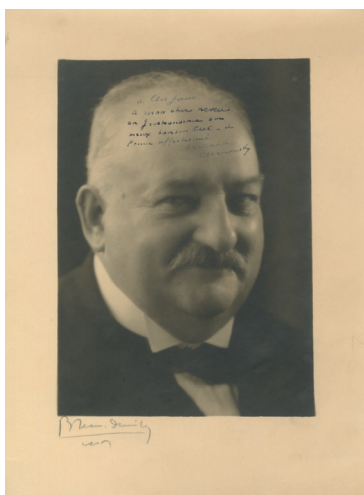
Photographie en sépia signée. 108 x 165 mm. Photographie en uniforme. Nadar photographe. 200 €

- 40417 **CARCO** Francis (François Carcopino-Tusoli, dit) [Nouméa, 1886 - Paris, 1958], écrivain français.

Photographie avec envoi autographe signé, adressé à François Layo. Genève, 1er mai 1941 ; 17,5 x 23,5 cm. « *En souvenir de l'Eventail et de belles années, son viel ami, Francis Carco* »
Photographie du studio Sopé à Nice. 250 €



- 40418



- CURNONSKY** (Maurice Edmond Sailland, dit) [Angers, 1872 - Paris, 1965], écrivain et gastronome français.

Photographie autographe, signée, adressée à son cher neveu. 16,7 x 23 cm.
« *A mon cher neveu et gastronome son vieux tonton Cur et Prince affectionné.* » 120 €

- 40419 **DAUDET** Léon [Paris, 1867 - Saint-Rémy-de-Provence, 1942], écrivain, journaliste et homme politique français.

Photographie dédiée à Monsieur Léon Baulez, Bruxelles 1928. Léon Daudet est assis à son bureau. Cliché de «AN Paris» sur une carte postale. 200 €



- 40420



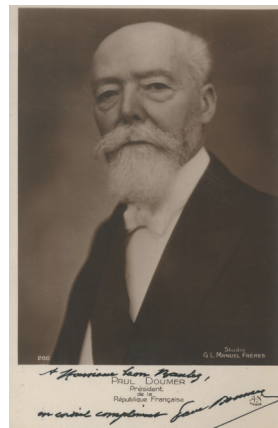
- DELPIT** Albert (Marc Adrien, dit) [La Nouvelle-Orléans, 1849 - Paris, 1893], écrivain français, secrétaire d'Alexandre Dumas père.

Photographie sépia autographe signée adressée à son amie Adeline Dudlay. 130 x 210 mm.

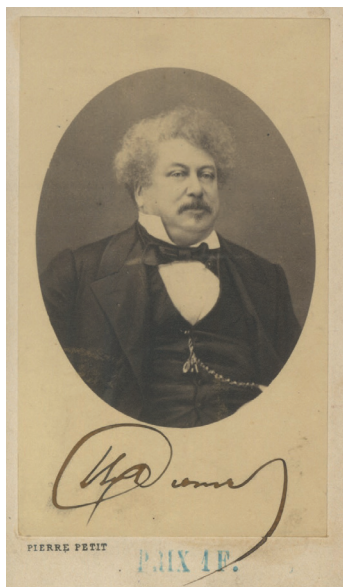
Photographie par Chalot (Paris). On joint une photographie de Mlle Duplay de la Comédie Française du même photographe. 60 €

40421 **DOUMER** Paul [Aurillac, 1857 - Paris, 1932], président de la République française.

Photographie dédiée « A Monsieur Léon Branly ». Cliché sépia, 9 x 14 cm.
Cliché des studios G.L Manuel frères. Carte postale au verso. 30 €



40422

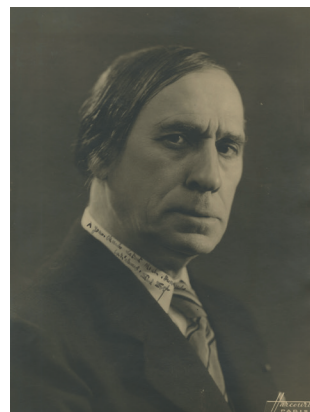


DUMAS PÈRE Alexandre (Alexandre Davy de La Paillette, dit)
[Villers-Cotterêts, 1802 - Puys, 1870], écrivain français.

Photographie signée. XIX^e siècle ; 6 x 10,7 cm. Photographie en
médaillon de Pierre Petit (Photographe 31 place Cadet à Paris).
600 €

40423 **FORT** Paul [Reims, 1872 - Argenlieu, 1960], poète français.

Photographie dédiée et signée. Cliché de Harcourt. 240 x 180 mm.
Beau portrait. 100€



40424



GOUNOD Charles [Paris, 1818 - id., 1893], compositeur français.

Photographie signée. Cliché de Pierre Petit, 500^{ème} de Faust, 4 novembre
1887.

Très belle photographie représentant Charles Gounod assis, les mains
croisées. 500 €

- 40425 **GUITRY** Sacha [Saint-Petersbourg, 1885 - Paris, 1957],
acteur, auteur dramatique et cinéaste français.

Photographie dédiée René Regard. 13 x 18 cm.

« René Regard, mon cravatier, si je devais un jour me pendre, je vous demanderais de faire le noeud vous même. Sacha Guitry ». Très belle photographie de Guitry en buste fumant une cigarette. 1200 €



- 40426



- GYP** (Sybille Gabrielle Marie Antoinette de Riquetti de Mirabeau, comtesse de Martel de Janville, dite) [Château de Koëtstal, 1850 - Neuilly-sur-Seine, 1932], femme de lettres française.

Photographie sépia signée. 10,7 x 16,5 cm. Photographie de Benque & Co (Paris). 50 €

- 40427 **INDY** Vincent d' [Paris, 1851 - id., 1931], compositeur français.

Photographie dédiée et signée adressée à Mr Baudu (régisseur de théâtre).

« À l'ami Baudu au reconnaissant souvenir de Fervoral, théâtre de la monnaie, 12 Mars 1897. Affectueusement. Vincent d'Indy. »

Cliché des studios Reutlinger-Paris. 10,7 x 16,5 cm. 420€



- 40428 **KARR** Alphonse [Paris, 1808 - Saint-Raphaël, 1890], littérateur et journaliste français.

Photographie signée en sépia. 10,7 x 16,5 cm.
Photographie par Nadar . Très jolie pièce. 120 €



40429



- MISTINGUETT** (Jeanne Bourgeois, dite) [La-Pointe-Raguet près Montmorency, 1875 - Bougival, 1956], actrice française de music-hall.

Photographie dédiée et signée adressée à Madame Escande(?) ; 7 septembre 1939.

Très belle photographie représentant Mistinguett assise auprès d'un chien avec un ruban sur la tête. Cliché des studios Harcourt, 18 x 24 cm. 330 €

- 40430 **ROLLAND** Romain [Clamecy, 1866 - Vézelay, 1944], écrivain français.

Photographie signée et dédicace autographe signée au dos.
Villeneuve, Janvier 1934 ; 8,5 x 13,2 cm.

« A Yves Fovéré-Martin pour Mère et fils, affectueusement. Romain Rolland. » 250 €



40431



- SARMENT** Jean (Jean Bellemère, dit) [Nantes, 1897 - Boulogne-Billancourt, 1976], acteur et auteur dramatique français.

Photographie dédiée et signée adressée à son ami Maurice, 1935. Photographie de Paul Louis de Nice. 17 x 23 cm. Jean sarment est en costume et perruque époque XVIII°. 60 €

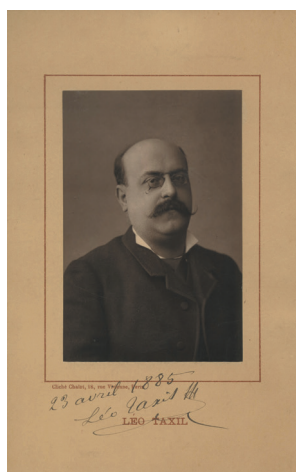
- 40432 **SULLY PRUDHOMME** (René François Armand Prudhomme, dit) [Paris, 1839 - Châtenay-Malabry, 1907], poète et philosophe français.

Photographie autographe signée adressée à Mme Gabert de Baccarat. 10 x 14,5 cm sur un support de 16,2 x 21,5 cm à en-tête imprimé de l'institut de France.

Photographie faite de nuit par A.Liébert (Paris) à la lumière artificielle. 200€



- 40433



- TAXIL Léo** (Gabriel Antoine Jogand, dit) [Marseille, 1854], écrivain pamphlétaire français.

Photographie dédicacée ; 23 avril 1885. 10 x 16 cm. Cliché de Chalot. 50€

- 40434 **VALÉRY** Paul (Ambroise-Paul, dit) [Sète, 1871 - Paris, 1945], écrivain français.

Photographie représentant Paul Valéry à son bureau. Cliché de Roger Viollet en noir et blanc. 24 x 18 cm. Très belle photo. 250€



TABLEAUX
-
DESSINS



Kijno n°40440



40435 **DENIS** Maurice [Granville, 1870 - Saint-Germain-en-Laye, 1943], peintre et décorateur français.

Étude pour la Cène de l'église de Saint-Martin de Vienne.

Pastel sur papier

Signé et daté (19)32 en bas à droite.

55 x 35 cm.

Dans l'église de Saint-Martin de Vienne, en 1933, Maurice Denis, peintre symboliste et fervent catholique, orne le chœur d'une fresque à la gloire de l'Eucharistie. Riche en symboles propres à l'eucharistie (l'eau transformé en vin, le pain, les vignes), les scènes sacrées sont situées à l'intérieur même du quartier Saint Martin. Les personnages bibliques, tels que le Christ et les apôtres côtoient des personnages historiques, comme l'évêque de Saint Martin, des fidèles de la paroisse ou des ouvriers. L'arrière plan dévoile le paysage caractéristique de la vallée de la Gère avec ses grandes usines et ses hautes cheminées fumantes. Le peintre s'inspire ici du réalisme social du lieu pour donner à cette composition religieuse une autre portée. Le temps historique semble prolonger le temps sacré. En 1939, il complètera son œuvre par quatre autres fresques. 9000 €

40436 **DERAIN** André [Chatou, 1880 - Paris, 1954], peintre français.

Nue de dos.

Sanguine, signée en bas à gauche.

64 x 49 cm.

7500 €





40437 **FRANK-WILL** (Frank Boggs, dit) [Nanterre, 1900 - Clichy, 1950], peintre et aquarelliste français.

Le Louvre et le pont du Carrousel.

Aquarelle et fusain sur papier signé en bas à droite « Franck Will ».

23,4 x 32,2 cm.

2800 €



40438

GEN PAUL (Eugène Paul, dit) [Paris, 1895 - id., 1975], peintre français.

Bouquet à la cruche blanche.

Encre noire et crayolor (infime déchirure vers l'angle en haut à gauche), signé en bas à gauche,

47 x 35 cm.

L'authenticité de l'oeuvre a été confirmée par Monsieur Patrick Offenstadt.

3800 €



40439 **JONGKIND** Johan Barthold [Lattrop, 1819 - Grenoble, 1891], peintre hollandais.

Une rue à Bruxelles - 1866.

Gouache et aquarelle sur papier, Signée, située et datée en bas : Bruxelles — 7 sept 1866.

27,7 x 26 cm.

Sur la droite de l'aquarelle, quelques façades de maison ; dans la rue, une femme se déplace ; plus en retrait, sur la gauche de l'aquarelle, une charrette autour de laquelle un ou deux hommes s'affairent ; le ciel est nuageux et légèrement tourmenté.

Apparaît sous la référence G01428 dans les archives du Comité Jongkind, Paris-La Haye.

Provenance :

— Maître Alexandre LOEB.

— Christine LOEB, nièce du précédent.

4500 €

40440 **KIJNO** Ladislav [Varsovie, 1921 - Saint-Germain-en-Laye, 2012], peintre français.

Gouache sur papier froissé et signée.
54 x 38 cm. 2500 €



40441 **MARQUET** Albert [Bordeaux, 1875 - Paris, 1947], peintre français.

Bord de mer
Encre sur papier
Signée des initiales en bas à gauche
11 x 15,5 cm 2800 €

Consultez notre site internet :
Autographe.com
pour encore plus d'autographes.

A très vite,

Alizée Raux

Galerie ARTS ET AUTOGRAPHES

9 rue de l'Odéon
75006 PARIS
Tél.: 01 43 25 60 48
Contact@autographe.com

Galerie ouverte du mardi au samedi inclus
De 11 h à 12 h 30 et 14 h à 18 h.

Métro Odéon
Parkings à proximité

Conditions de vente

Tous les documents proposés à la vente dans ce catalogue et sur notre site internet sont des originaux.
Les prix indiqués sont en euros.

Pour effectuer une commande, vous devez être majeur (plus de 18 ans), demander par courriel la réservation de l'autographe. Dès réception de notre réponse (sous 24 heures) vous recevez l'accord de réservation. Le port recommandé et l'emballage de protection pour un envoi standart sont facturés forfaitairement 10 euros. Toute commande passée par téléphone ou courriel devra être confirmée par écrit avec son règlement, sous trois jours ; passé ce délai, nous ne garantissons plus la réservation du document et en donnons la priorité au client suivant. Nous n'avons qu'une seule pièce de chaque numéro à la vente. Tous les documents sont en bon état et sont garantis authentiques. Les documents voyagent aux risques des acheteurs, il est bon de prendre une assurance.

CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ

Sur votre demande, nous établissons, pour les pièces de plus de 150 euros, un certificat d'authenticité engageant notre responsabilité. Nos factures tiennent également lieu de certificat de garantie.

Une facture vous sera délivrée. Nous acceptons le règlement des sommes dues par chèques libellés au nom de "ARTS ET AUTOGRAPHES" en notre qualité de membre d'un centre de gestion agréé par l'administration fiscale. L'expédition des documents pour la France se fait le lendemain de la réception de votre règlement.

COMMANDE ÉTRANGER

Exportations : Pour tout document expédié à l'étranger, nous demandons un certificat de sortie de bien culturel aux Archives de France ou à la Direction du Livre puis à la Douane (formalités légales et obligatoires dont la durée totale peut prendre 4 mois !) Envoi en recommandé ou par Chronopost international ou la Fedex avec étiquette de douane. Les frais de transitaires pour exporter hors de la zone CEE se montent à 90 euros par document. Aucun frais pour la zone CEE. Les eurochèques, les virements de la zone hors CEE sont à majorer de 17 euros (frais bancaires perçus par notre banque).

EXPÉRIENCE

Depuis 45 ans nous avons eu entre les mains de nombreux documents autographes signés par toutes sortes de personnalités. Les études que nous avons menées sur les papiers et les encres nous permettent ainsi de pouvoir expertiser les documents qui nous sont présentés. Nous avons pu collecter au fil des ans de nombreuses références photographiques d'écritures qui nous servent de support pour nos expertises. Ces références très importantes nous servent quasiment tous les jours pour expertiser, analyser et estimer les documents que l'on nous confie à la vente.



Catalogue conçu par Alizée Raux ©janvier 2025

Toute autre utilisation, reproduction, diffusion, publication ou retransmission du contenu sous quelle que forme que ce soit est strictement interdite sans l'autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur.

